THE THE PARTY OF T

Israël et la Syrie aspirent à conclure un accord sur le Golan

Les deux pays négocient près de Washington sous patronage américain

PERDU dans la campagne du Maryland, à 80 kilomètres à l'est de Washington, le centre de conférences de Wye Plantation devait accuellir, mercredi 27 décembre, des représentants syriens et israéliens pour une première série de négociations de paix, après une inter-ruption de six mois. Prévus pour durer trois jours, ces pourparlers, organisés par les États-Unis - un peu sur le modèle de ceux de Dayton pour la Bosnie - devalent être suivis d'une nouvelle session quelques jours plus tard, au même endroit. Israel a montré l'importance qu'il attachait à ces pourpariers en dépêchant à Wye Plantation le di-recteur du ministère des affaires étrangères, Ouri Savir. Celui-ci avait démontré ses talents de négociateur lors des tractations secrètes qui avaient précédé la conclusion, entre Israel et l'OLP, de la Déclaration de principes du 13 septembre

Du côté syrien - mais c'est le reflet d'une autre culture politique -, c'est l'ambassadeur aux Etats-Unis, Walid Moallem, qui dirige la délégation, comme cela a toujours été le cas depuis le début du processus de paix. Le premier ministre israé-



lien, Shimon Pérès, qui veut préparer son pays à des « décisions difficiles », a déjà fait de combreux gestes envers Damas, en levant divers préalables à une discussion de fond. Israel a en particulier reconnu le rôle-clé de la Syrie pour parvenir

« EUMER-TUE, donc nous vendons la mort. »

L'imagination des fabricants de tabac dépasse

l'entendement. A l'heure où Philip Morris Eu-

rope diffuse par voie de presse des messages

ambigus qui voudralent « réconcilier » fu-

meurs et non-fumeurs, Enlightened Tobacco,

petite compagnie londonienne, relance sa campagne de promotion en faveur de sa

marque Death. Le cigarettier de Londres

cherche aujourd'hul à conquérir l'Afrique du

Sud. «Allez-y! Allumez votre bûcher», dit le

slogan, que vient de citer le Saturday Stor de

Johannesburg. « Si nous réussissons, des milliers

de Sud-Africoins vont mourir, prédit un

deuxième message. Au moins, nous sommes

Death? Le paquet montre, sur fond noir, et

sans grande originalité, une tête de mort et

deux tibias croisés. Les avertissements sani-

taires obligatoires y figurent en bonne place,

de manière presque redondante. Au dos du

paquet, le fabricant ne craint pas de s'expliquer: « Fumer ne vous rend ni sexy, ni stylé, ni

sophistiqué. Celo vous tue. Nous ne vendons pas

un paquet de mensonges mois un paquet de ci-

tailles ». Mais c'est une perspec-

tive qui prend tout son sens avec

la mise sur pied d'une force de

paix de l'OTAN en Bosnie, où les

Américains revendiquent d'être

les chefs de file pour tout ce qui

touche au renseignement et aux transmissions sur le terrain.

1995, on accord pour la construc-

tion en commun des satellites es-

pions Helios 2 et Horus, l'Alle-

magne et la France ont

longuement et opiniâtrement dé-

battu entre elles, mais aussi avec

l'Espagne et l'Italie, qui se sont déjà engagées sur le programme pré-

cédent Helios 1 avec la seule

France et qui envisagent de se ral-

lier aux conveaux projets définis à

Baden-Baden. Les Etats-Unis ont

jusqu'au bout tenté d'obtenir de

Avant de signer, le 7 décembre

honnêtes. »

à la pacification du Proche-Orient, et a admis, à la satisfaction du président syrien, que les Etats-Unis avaleot une missioo esseotielle dans les négociations de paix.

Death, la cigarette qui tue

gorettes. Deoth est une monière responsoble de

commercioliser un produit légolement dispo-

nible, qui tue quond il est utilisé exoctement

pour ce pourquoi il o été créé. » Les cigarettes

Death existent également en version légère et

Lancée en décembre 1991 en Grande-Bre-

tagne, la sinistre campagne, avec photos de lé-

sions pulmonaires cancéreuses, avait déclen-

ché un toilé. « Ecrivez votre propre épitophe »,

Invitaient alors les tracts promotionnels, dans

la plus pure tradition de l'humour noir britan-

nique. Et les distributeurs automatiques de ci-

garettes Death avaient été baptisés « Pièges à

mort ». Les grands cigarettiers virent alors

d'un mauvais ceil l'Introduction sur le marché

de cette macabre et sédulsante concurrente.

Ils réagirent en demandant aux détaillants de

retirer les paquets de Death de leurs présen-

toirs. La consigne fut généralement suivie et

ces cigarettes devaient peu à peu disparaître. Elles ne sont plus aujourd'hui disponibles que

dans les boutiques hors taxe de quelques aéro-

« Je fume, donc je meurs . » Le fabricant lon-

ports européens.

en paquet blanc : les Death lights.

Les syndicats allemands prêts à des concessions salariales

IG Metall donne la priorité à l'emploi

CONDUITS par la puissante centrale IG Metall, les syndicats allemands continuent leur offensive contre le chômage. Après avoir lancé, en novembre 1995, l'idée d'un vaste « pacte pour l'emploi » -comportant ootamment une limitation des hausses de salaire et une révisioo à la baisse des salaires d'embauche, eo échange de la création de quetque 300 000 emplois et de l'augmentation du oombre des apprentis-, Klaus Zwickel, présideot d'IG Metall, propose de réduire les heures supplémentaires - dont le nombre aura atteint cette année 250 milboos - et de créer avec l'argeot ainsi économisé 80 000 emplois

Ce « réalisme syndical » devrait se traduire an cours des négociations qui vont commencer en janvier afin de préparer la nouvelle convention collective de 1997. Il contribue à transformer IG Metall en nouveau « laboratoire social » mais suscite encore de nombreuses réticences, autant à la base qu'au sommet de l'appareil syndical. Toutefois, les principales centrales syndicales se rallieot peu à Lire page 2 peu aux propositions de M. Zwickel qui, il n'y a pas si longtemps, auraient été jugées inacceptables par ses propres mandants. La Confédération des syndicats allemands (DGB), qui regroupe environ 10 millions d'adhérents, a décidé de s'associer à la démarche d'IG Metall. Le syndicat allemand des employés (DAG) vient de faire savoir qu'il avait décidé, lui aussi, d'opter pour la modération en matiére de revendications salariales, en échange d'assurances sur la sécurité de l'emploi et sur la création de nouveaux postes.

Au-delà de l'Allemagne, le débat

sur le rôle des syndicats et sur leur capacité à esquisser des solutions face à la dégradation de l'emploi s'est étendu à d'autres pays. Ainsi, en Italie, Lamberto Dini, président du conseil démissionnaire - mais qui aspire à un nouveau mandat dés le début de l'année prochaine -, a annoncé son intention de convoquer en janvier une conférence tripartite syndicats-patronat-gouvernement, chargée d'élaborer une « alliance pour

> Lire page 4 et notre éditorial page 10

donlen joue à l'évidence avec une certaine

« culture du risque » à laquelle nombre de fu-

meurs ne sont pas Insensibles. Il fait aussi

preuve d'une mauvaise foi et d'une perversité

exemplaires. « Fumer tue, mois fumer est oussi

cool et sympa, confie le responsable de la

compagnie Enlightened Tobacco au Soturdoy

Star. Les « ontitobac » ne peuvent croire que les

fumeurs choisissent de fumer... olors ils

cherchent à folre disporoître ce choix por lo

loi. » Il va Jusqu'à soutenir qu'il est au service

de la santé publique: 10 % des profits de la

compagnie sont reversés à des associations de

L'enieu dépasse les stratégies de marketing

et la duplicité publicitaire. Pour l'essentiel, l'af-

frontement entre les militants antitabac et le

orandes multinationales porte sur la santé, les

cigarettiers étant souvent accusés d'être des

« criminels ». En mettant en avant, comme ils

le font, les dangers mortels du tabac, les fabri-

cants de Death pourraient, en cas de plainte,

lutte contre le cancer...

être lavés de tout soupcon.

≡ Le Front national s'implante

Le mouvement de Jean-Marie Le Pen cherche à bâtir un réseau d'associations « amies » dans tous les secteurs de la société.

☐ Réconciliation à droite en Turquie

Premier ministre sortant, Tansu Cil ler s'est reconciliée, mardi 26 décembre, avec le chef de file de l'autre parti de centre droit. Ce compromis pourrait déboucher sur un accord de gouvernement en

Menace de famine en Somalie

Sous la coupe d'un chef de guerre somalien, la ville de Kisimayo survit sous perfusion humanitaire. Le grand port du Sud-Est a nouveau menace par la famine.

L'opposition au pas en Egypte

Au prétexte de contenir la montee de l'islamisme, le président égyptien, Hosni Moubarak, a de fait remis en cause le multipartisme décidé par son prédécesseur.

La revanche du mâle américain



Aux Etats-Unis, le mouvement Promise Keepers (« fidèles à la parole donnée ») fait recette. Il veut aider les hommes a reprendre par la prière la place qu'ils estiment avoir perdue dans la société.

Laurence Folléa L'enquête sur le Temple

solaire La police tente d'établir les circonstances dans lesquelles les seize membres de l'Ordre du Temple solaire ont trouvé la mort : probablement plusieurs assassinats suivis de

Stratégies divergentes dans l'aéronautique

Boeing estime que l'augmentation des capacités constituera, à l'avenir, la priorite des compagnies aériennes. Airbus, de son côté, considere que la recherche du profit et l'intensification de la concurrence favoriseront les avions légèrement plus petits, adaptés aux frequences et aux dessertes en plus grand

nombic.	μ.
International2	Anjourd'hui
France5	Agenda
Annonces classées &	Abonnements
Société	Météorologie
Carnet	Mots croisés
Horizons9	Culture
Entreprises	Guide culturel
Finances/marchés12	Radio-Télévision

Naissance d'une jeune réalisatrice



L'ANNÉE se termine en beauté pour le jeune cinéma français avec la sortie du premier film de Lactitia Masson, En avoir (ou pas). Après un grand nombre de débutants plus que prometteurs découverts eo 1995, cette réalisatrice de vingt-neuf ans formée à la Fernis (Institut de formation et d'enseignement pour les métiers de l'image et du son) présente dans ce long-métrage une approche vigoureuse, inquiète mais souvent souriante, des relations d'un couple de Jeunes gens à mi-chemin du monde du travail et de la marginalité. La mise en scène de Lactitia Masson rend également justice au talent d'une des étoiles montantes de la nouvelle génération de comédiennes, Sandrine Kiberlain, déjà repérée dans

Dans les pages que Le Monde consacre chaque mercredi (daté jeudi) au cinéma, on trouvera aussi la critique des autres films sortis cette semaine, dont le Mododayo de Kurosawa ; les prophéties de personoalités du grand écran pour le denxième siècle du cinéma ; et un article sur la polémique soulevée aux Etats-Unis par le Nixon d'Oliver

Lire pages 17 à 19



Vers un pôle européen du renseignement militaire LE FAIT est discret, mais il n'en l'Allemagne qu'elle ajourne sa dé-

est pas moins important: la cision. Ce o'est pas tout à fait un ha-France, l'Allemagne, l'Espagne et sard, en effet, si le directeur de la l'Italie sont en voie de construire CIA, john Deutch, a fait, à quatre progressivement « un pôle du renreprises en un an, un bref séjour à seignement militaire en Europe », pour reprendre l'image d'un haut Bonn pour sensibiliser ses interiofonctionnaire au ministère francuteurs du BND (le service alleçais de la défense. C'est le résultat, mand de renseignement) sur l'inopportunité pour l'Allemagne passé inaperçu, du dernier « sommet » entre la France et l'Allede participer aux programmes Hemagne, à Baden-Baden. L'intellilios 2 et Horus. Non seulement les gence, comme discot les Etats-Unis ont offert à Bonn un Anglo-Saxons, devient, plus que système comparable de renseignel'infanterie, « lo reine des bo-

ment spatial à des prix défiant toute coocurrence, mais encore les responsables américains ont imaginé que leurs correspondants allemands pourraient avoir accès aux secrets recueillis par des satellites espions aussi perfectionnés que la gamme des Keyhole (trous de serrure). Au point de leur garantir un statut de bénéficiaire privilégié pratiquement équivalent à celui des Britanniques, lesquels sont fidèlement connectés au ré-

seau américain du renseignement.

Saint-Jean-d'Acre, dite Akko



DEUXIÈME ville arabe en Israel, Akko, l'ex - Saint-Jean-d'Acre sept fois rebaptisée, a beaucoup vécu et s'est autant battue. Le voyageur vient y chercher les traces d'un passé tumultueux dans les murs de l'antique citadelle récemment restaurée.

L'Allemagne a tenu bon. Ce qui n'était ni acquis d'avance ni facile pour elle, compte tenu de ses rapports étroits avec les Etats-Unis dans le domaine de la sécurité collective. La participation allemande à Helios 2 et à Horus, comme celle de l'Espagne et de l'Italie à Helios 1, a ceci de stratégiquement important qu'elle inaugure la mise en place à terme d'un « pool » du renseignement militaire en Europe, fondé sur une coopération pas seulement technologique et industrielle, mais opérationnelle entre ces quatre pays. Des satellites espions servent, par exemple, à recueillir des données sur les rapports de forces sur le terrain, à coordonner une appréciation commnne de l'évolution d'une crise, voire à identifier des objectifs, c'est-à-dire un « ciblage » potentiel, dans l'hypothèse d'une intervention armée qui se voudrait conjointe.

Ce sont les yeux et les oreilles d'un commandement multinational en devenir, à partir, disent les bommes de l'art, d'un travail de « recoupement » et de « recouvrement » des besoins exprimés par chacune des parties prenantes.

> Iacques Isnara Lire la suite page 10

pour trois jours d'entretiens à huis clos. Ils devraient poser les jaions d'une nègociation plus fructuause que celle qui, d'octobre 1991 à juin 1995, avait pratiquement tourné en

rond. • SHIMON PÉRÈS, le premier ministre israélien, pour qui une paix avec Damas est la def de la paix dans l'ensemble du Proche-Orient, estime que son pays va devoir prendre des

« décisions difficiles » tant pour ce qui concerne la 5yrie que le Liban.

• LA SYRIE exige notamment la restitution du plateau du Golan, occupé

le 14 décembre 1981, « sa législation, sa juridiction et son administration ». Le contrôle de l'eau sur ce plateau et les arrangements de sécurité constituent d'autres sujets de litige.

Israël et la Syrie semblent décidés à régler leurs différends

Réunies à huis clos près de Washington, sous le patronage des Etats-Unis, les deux parties devaient entamer, mercredi 27 décembre, une série de pourparlers portant notamment sur le sort du plateau du Golan

DAMAS

de natre envoyée spéciale Moins de deux mois après l'assassinat d'Itzhak Rabin et après six mois de gel, les négociations de paix syro-israeliennes devaient reprendre, mercredi 27 décembre, près de Washington, dans un climat que chacun veut positif. En choisissant d'isoler, au centre de conférences de Wye Plantation, à deux heures de route de Washington, loin des caméras, les délégations des deux pays, pour deux sessions intensives de trois jours chacune, les Etats-Unis veulent sans aucun doute que « ce nouvenu dépurt », annoncé par le se-crétaire d'Etat, Warren Christopber, soit le bon, après quatre années infructueuses. Les assauts d'amabilité, inhabituels entre la Syrie et Israel, sont certes un bon début, mais tout reste à faire.

Comme pour blen le souligner. la délégation syrienne à cette rencontre sera dirigée par l'ambassadeur de Syrie à Washington, Walid Moallem, interlocuteur ancien, qui sera accompagné de Mikhael Webbé, directeur de cabinet du ministre des affaires étrangères, Farouk El Chareh, et d'un spécialiste de droit international, Riad naires dont la liberté de manceuvre sera réduite.

Amplement vanté par tous les participants - Américains, Syriens contacts ne saurait en effet rem. Une region-d'importance strategique des observateurs de l'ONU occupation militaire

placer la substance ; et sur le fond de la négociation, vu de Damas, plateau du Golan jusqu'aux lignes du 4 juin 1967 comme celle du sud du Liban restent l'impératif sans lequel rien n'est possible; et et Israéliens -, le nouveau ton des avant d'aller plus avant, la Syrie veut s'assurer concrètement des convaincu Damas que l'occasion

véritables intentions Israéliennes. Les ouvertures faites par le l'Etat juif, Shimon Pérès, tout autant que sa détermination à faire la paix, malgré la campagne électorale pour les élections législatives d'octobre 1996, ont toutefois fait pas de doute que M. Pérès jouit à Damas d'un préjugé plus

favorable que sun prédécesseur. En touches successives, il a. en quelques semaines, laissé entendre qu'israel pourrait renoncer à son exigence de maintenir une station d'alerte sur le Golan, ou'un référendum sur le retrait ue serait peut-être pas nécessaire, que ce retrait pourrait être rapidement engagé, que la Syrie maintiendrait un rôle au Liban, et enfin qu'une fois conclue une paix totale l'Etat juif pourrait renoncer à l'arme nucléaire. Ce sont là autant de signes positifs pour

GARANTIES

En outre, en déclarant que « lo noix ovec Dumus devroit être glubule et signifier la paix pour l'ensemble du Proche-Drient ». M. Pérès a offert à la Syrie une reconnaissance publique de son rôle régional, préoccupation tout aussi importante pour le président Hafez El Assad que la récupération du Golan. M. Pérès a, d'autre part, satisfait une vieille revendication syrienne depuis la conférence de Madrid d'octobre « le rôle essentiel des Etats-Unis duns lo négociation ».

Contrairement au passé, les parrains américains pourraient, cette fols, formuler eux-mêmes « des bouquets de solutions », pour

offerte méritait d'être saisie. Il ne aider à sortir de l'impasse dans les différents domaines. Leur garantie, à tous les stades de la négociadon est réclamée par Damas. La Syrie se montre toutefois plus cir-

conspecte sur la méthode Pérès. qui consiste à discuter de tous les sujets à la fois, sans préalable. La coopération régionale, régulièrement évoquée par le premier miexpliciter sa position, mais réaffirmer la nécessité de maintenir une attitude ferme vis-à-vis d'Israēl, avant tout geste concret de l'Etat

A l'issue des deux sessions de négociations de Wye Plantation, qui devralent permettre de clarifiet les points de divergences et de convergences entre les deux pays nistre israélien, en cas de paix, ne et d'établir, en fonction de

Des « décisions difficiles » à prendre

Israèl « devra prendre des décisions difficiles concernant aussi bien le Liban que la Syrie », a déclaré, mardi 26 décembre, le premier ministre israélien, lors d'une conférence, dans une école de Halfa, dans le nord de l'État Juif. « Ceux qui nous accusent d'aller trop vite avec la Syrie voudraient que les négociations durent dix ans, ce qui aurait pour seul effet de couter davantage en vies humaines et en dépenses », a ajon-

té Shimon Pérès. Dans m entretien publié par l'hebdomadaire El Watan El Arabi M. Pérès a estimé « indispensable de trouver les solutions appropriées, qui tiennent compte des besoins de tout le monde, notamment dans les domaines de l'eau et des arrangements de sécurité, et de préserver les besoins de la Syrie, du Liban et d'Israël ». Pour le président de la commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset, Haggal Meron, Israël doit « reconnaître publiquement la souveraineté syrienne sur le Golan, c'est le seul moyen de parvenir à une paix réelle ». - (AFP.)

stade de l'agenda syrien.

jours de l'ouverture de ces négoclations, un sommet avec l'Egypte et l'Arabie saoudite, ses plus proches et Importants alliés arabes, le président El Assad a sans doute vouly non seulement

fait certainement pas partie à ce ceux-ci, un ordre du jour et un calendrier des négociations, aet retow région pour lancer enfin, si tout se passe bien, le véritable début d'une négociation qui risque d'être encore très longue.

Françoise Chipaux

 $\{(1, 1)^{n}\}_{n \in \mathbb{N}}$

. .

2000

472

 $f: \Delta = \{ \sigma_i : j \in I \}$

Le Golan, un plateau qui domine le principal réservoir d'eau de l'Etat juif

de notre correspondant La conclusion d'un accord de paix entre Israel et la Syrie passe immanquablement par un règlement de la question du plateau du Golan, conquis, en juin 1967, par les troupes israéliennes. Les Syriens, qui s'appuient sur les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité des Nations unies, exigent un retrait total et inconditionnel de ce plateau basaltique de 1 150 km² jusqu'a la frontière du 4 juin 1967. L'Etat juif, qui accepte le principe d'un retrait, refuse de replier ses troupes sur cette ligne.

En revanche, Israël laisse entendre qu'il accepterait de se retirer jusqu'à la frontière internationale, tracée, en 1923, par les puissances mandataires française et britannique. Il conserverait ainsi le contrôle de 60 km² du plateau, démilitarisés entre la guerre d'indépendance de 1948 et le conflit de 1967, empêchant du même coup les Syriens de s'approcher jusqu'aux rivages du lac de Tibériade, principal réservoir d'eau du pays. Pour l'heure, toutefois, les dirigeants de l'Etat juif ont recours à la formulation du premier ministre assassiné, Itzhak Rabin, selon laquelle la profondeur du retrait doit être proportionnelle à la qua-

lité des relations de paix entre les deux pays. Un retrait de ce territoire stratégique, qui surplombe toute la Galilée septentrionale et le lac de Tîbériade, pose le problème du sort des gauche comme de droite. Leur évacuation éventuelle est loin de faire l'unanimité en Israel Mais, à la différence de ceux de la Cisjordanie, qui revendiquent un droit biblique sur la terre, les habitants du plateau n'ont généralement pas de motivation religieuse. Deux anciens grands rabbins d'Israël, le sépharade Ovadia Yossef, mentor du parti ultra-orthodoxe Shass qui occupe six sièges au Parlement israélien, la Knesset, et l'ashkénaze Shmouel Goren ont affirmé, à plusieurs reprises, que le Golan ne faisait pas partie intégrante du « Grand Israel » biblique.

TERRE VOLCANIQUE

Les colons du Golan sont disséminés dans trente-trois implantations, pour la piupart des kibboutzim (fermes collectives) et des moshavim (coopératives agricoles), ainsi que dans une ville. Katzrin, qui compte quelque 6 000 habitants. La majorité des colons sont des paysans qui travaillent une terre volcanique réputée pour sa richesse et produisant, notamment, des vins pour la consommation intérieure et l'exportation. Deux grandes usines de mise en bouteille des sources du Golan fonctionnent, elles aussi, à plein rendement. La richesse de ces points d'eau est connue des Syriens, qui en exigent la restitution. Ces sources fournissent à Israel quelque

13 000 colons qui s'y sont installés depuis 1967, 300 millions de m' d'eau par an, soit le sixième encouragés par les gouvemements successifs, de de sa consommation, selon des données communiquées par le ministère israélien de l'agriculture.

La conquête du plateau a entraîné l'exode de la majorité de ses habitants, essentiellement des Druzes. Après juin 1967, il n'en restait que 6 000 sur les 40 000 autrefois groupés à Kuneitra. Ils sont aujourd'hui 12 000 et se considérent encore comme des citoyens syriens à part entière. Hormis quelques rares exceptions, ils ont généralement refusé d'adopter la citoyenneté israélienne et célèbrent, chaque année, la fête de l'indépendance de la Syrie.

Les accords de désengagement signés, le 31 mai 1974, par Israël et la Syrle, après la guerre du Kippour d'octobre 1973, out pennis à Damas de récupérer Kuneitra, devenue une ville-fantôme. En vertu de ces accords, des soldats de la Force d'observation et de désengagement des Nations unies (UNDOF) patrouilleut de part et

d'autre de la ligne de cessez-le-feu. L'imbroglio politico-juridique que négocia-teurs israéliens et syriens vont tenter de démêler à partir du mercredi 27 décembre, près de Washington, se complique d'une « loi sur le Golan ». votée, le 14 décembre 1981, par la Knesset, et aux termes de laquelle Israel a « étendu su législation. sa juridiction et son administration » à ce terri-

COMMENTAIRE

UNE RÉELLE CHANCE **POUR LA PAIX**

Le nouvel état d'esprit qui anime aujourd'hui Israël et la Syrie est peut-être plus qu'un heureux présage. Il ne s'agit pas uniquement de déclarations d'intention qui tracent un cadre approprié, pour engager une discussion de fond sur laquelle tout resterait à faire. Lorsque le premier ministre israélien, Shimon Pérès, affirme qu'il vaut mieux payer aujourd'hui le prix d'une paix avec Damas, qui risque d'être plus coûteuse dans dix ans, lorsqu'il prépare son opinion publique à des « décisions difficiles », qu'il lève de nombreuses conditions préliminaires à la paix, les changements ne sont pas de pure forme.

ils le sont d'autant moins qu'israël peut désormais se consacrer au règiement de ses problèmes avec la Syrie et le Liban. L'extension de l'autonomie palestinienne à la Cisjordanie a, en effet, pris un rythme

de croisière et il ne reste plus qu'à négocier le statut définitif de la Cisiordanie et de Gaza : sujet ardu s'il en est, mais dont la discussion devrait s'ouvrir au plus tard le 13 avril 1996, pour s'achever à la date limite du 13 avril 1999. La tâche de M. Pérès dans ses pourpariers avec Damas devrait être facilitée par le choc que l'assassinat de son prédécesseur a provoque dans l'opinion israélienne.

On pourra toujours objecter que la Syrie ne fait pas preuve d'une egale disponibilité, même si son chef de la diplomatie a affirmé qu'il y avait aujourd'hui une « reelle chance » pour la paix. Mais mieux que quiconque, les dirigeants israéliens savent que le président Hafez El Assad n'est pas un

Il est de bon aloi qu'à la reprise des pourparlers la prudence soit de rigueur dans chaque camp. Mais les pourpariers de Wye Plantation ont de bonnes chances de déboucher sur des résultats concrets, même si la négociation devrait logiquement évoluer en dents de scie.

Mouna Naim

Le président égyptien a fait le pari du raidissement face aux menaces islamistes

pour les opposants, un grand bond en arrière pour l'Egypte? Sauf à prendre pour argent comptant



l'écrasant succès obtenu par le Parti national démocratique (PND) au pouvoir lors des élec-

tions législatives du 29 novembre et du 6 décembre - 97 % des sièges -, il est difficile de ne pas voir dans le quasi-monopole obtenu par les amis du président Hosni Moubarak uue remise en cause du multipartisme décidé en son temps par Anouar El Sadate, et une révision sévère des règles du jeu politique en vigueur au Caire.

Alors que la seule utilité reconnue aux élections législatives égyptiennes est d'ordinaire de désigner une opposition officielle - aux dimensions généralement modestes - dans un Parlement privé, de toutes manières, de véri-

UNE PETITE MISE AU PAS tables pouvoirs de contrôle de candidature, voire de campagne, l'exécutif, M. Moubarak a décidé d'en faire l'économie, sans s'embarrasser le moins du monde du respect des apparences. La gêne de certains organes de la presse gouvernementale et les demandes répétées des Etats-Unis, principal bailleur de fonds de l'Egypte, pour qu'une commission d'enquête examine les conditions dans lesquelles ce scrutin a été organisé, ont entaché ses résultats plus sûrement que les récriminations des

différents partis de l'opposition. M. Moubarak a eu la main lourde. Depuis le début de l'année, contredisant les propos moderés qu'il tenait il y a encore deux ans. Il s'est lancé dans une lutte sans merci contre la confréne des Frères musulmans, interdite dès 1965 mais tolérée depuis 1976. Les procès militaires sans appel et les arrestations arbltraires qui se sont succédé sans interruption au cours des semaines qui ont précédé le scrutin ont connu leur prolongement logique

les Frères musulmans ont été aussi, et surtout, interdits de résultats. Dans la foulée, les autres partis de l'opposition ont aussi fait les frais du zèle du pouvoir.

ÉCRASANTE « VICTOIRE » Après avoir réussi, au moins

temporairement, à éradiquer la violence des groupuscules islamiques, qui s'en étaient pris notamment au secteur stratégique du tourisme, M. Moubarak peut se targuer d'avoir su éviter le précédent algérien - qu'il agite sans cesse comme un repoussoir - des élections législatives de décembre 1991, lorsque le Front islamique du salut (FIS) avait été sur le point de s'emparer légalement du pouvoir. Les islamistes rayés de la carte politique, la victoire du président egyptien est incontestable. Mais que prépare-t-elle pour de-

«Le pouvoir vient de faire la preuve de so stupidité et de son extroordingire faiblesse », assure

malheureux au Caire. Avec les seurs de bombes qui estimaient, Frères musulmans, M. Moubarak avant les élections législatives, disposait d'un mouvement établi, blen qu'illégal, particulièrement bien ancré dans la société, comme en témoigne la forte représentation des Frères dans les syndicats des professions libérales au statut fragilisé par la crise, medecins, avocats ou pharmaciens. Pour affaiblir en la divisant la contestation qui a fait sienne, en Egypte comme ailleurs, le discours Islamique, le président aurait pu faire le pari de prendre au mot les Frères qui assurent être de bonne foi et qui affichent la volonté de respecter les institutions. Autoriser une opposition légale

et parlementaire lui aurait sans doute permis de marginaliser davantage les groupuscules qui ont déjà cédé à la tentation de la violence. Sans compter que la palette des nuances politiques qui existent au sein même des Frères lui assurait une marge de manœuvre non négligeable. Mais M. Moubarak a fait le choix indans les urnes. Parfols interdits de Adel Hussein, candidat islamiste verse de donner raison aux po- prête à traverser des années diffi-

que l'islamisme n'avait rien à gagner dans les urnes.

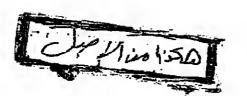
Ce n'est pas la première fois que le pouvoir égyptien prétère la rigidité à la souplesse, avec les conséquences que l'on pressent. La répression nassérienne n'a-t-elle pas été déterminante dans l'évolution politique d'un Sayed Quotb, théoricien de l'islamisme radical, dont se sont ensuite réclamés les thuriféraires de l'action violente contre l'Etat? « Nombreux sunt les militants qui risquent aujourd'hui de penser que la voie démocratique n'est pas un bon chemin pour faire triompher leurs idées », déplore, en écho, Adel

FRAGILITÉS ÉCONOMIQUES

La nouvelle tactique de M. Moubarak, qui avait su faire preuve de pragmatisme an début de son premier mandat, peut paraître d'autant plus hasardeuse que l'économie égyptienne s'ap-

ciles. La réforme de la loi agraire, différée depuis 1992, sera bientôt réétudiée, et avec elle le risque, pour de nombreux fermiers, de se voir évincer des terres qu'ils occupent. La relance du programme de privatisations exigée par le Fonds monétaire international en échange de l'annulation d'une nouvelle tranche de la dette - environ 4 milliards de dollars risque, elle aussi, de mettre à mai la société égyptienne en entraînant la suppression de nombreux emplois. La dévaluation de la livre égyptienne et le renchérissement mécanique du coût de la vie - que refuse M. Moubarak - constituent une hypothèque toute aussi lourde.

Pour mener à bien ce programme difficile, le président égyptien semble donc avoir fait le pari du raidissement et de la soli-tude. La « méthode » Moubarak risque d'entraîner l'insatisfaction, les frustrations et peut-être la



Les partis laïques turcs sont prêts à surmonter leurs divisions pour former une coalition

Le parti islamiste, vainqueur des élections, se dit aussi disposé au compromis pour gouverner

Le premier ministre sortant, Tansu Ciller, chef du DYP, et le dirigaant de l'autre parti de centre droit, Mesut Yilmaz (Anap), se sont officielle-Parti de la prospèrité (islamiste). Ils ont annoncé coalition disposant d'une majorité à l'Assemblée.

de notre correspondante Les sources étaient figés et la poignée de main manquaît de chaleur, mais l'importance de la rencontre entre le premier ministre Tansu Ciller et son rival Mesut Yilmaz du Parti de la Mère patrie (Anap), alors que la Turquie est à la recherche d'un gouvernement, deux jours après la victoire des islamistes du Parti de la prospérité aux élections législatives. n'a échappé à personne en Turquie.

«Le temps des polemiques politiques est passé. Maintenant, le moment est venu de faire des compromis », a déclaré Mesut Yilmaz, se référant aux querelles féroces qui ont opposé les deux rivaux du centre droit au cours de la campagne électorale.

presse commune, les deux dirigeants tenir une majorité au Parlement.

s'étaient mis d'accord vour travailler ensemble à la formation d'une coalition. « Le dialogue continuera, je l'espère, a déclaré M= Ciller. Nous maintiendrons une attitude positive. » Le premier ministre sortant a ajouté qu'il appartiendrait an président de désigner la personne chargée de former le gouvernement. Les contacts entre les dirigeants des quatre partis laïques élus à l'assemblée, a-t-elle ajouté, devraient permettre d'accélérer le processus et de faciliter la

tache du chef de l'Etat. UNE SOURCE D'INSTABILITÉ?

L'espoir d'une alliance entre les deux partis du centre droit a stabilisé les marchés financiers, qui avaient réagi négativement aux résultats du scrutin. Ils devront cependant trou-Au cours d'une conférence de ver un troisième partenaire pour obconservateurs ont déclaré qu'ils d'où l'importance des partis de

gauche, qui, malgré un score peu impressionnant, demeurent des éléments-clés du jeu politique.

Mardi matin, M= Ciller avait contacté son partenaire social-démocrate, Deniz Baykal, dirigeant du Parti populaire social-démocrate (CHP), qui a également offert de collaborer à une éventuelle coalition. Mesut Yilmaz favorise une coopération avec le Parti démocratique de gauche (DSP) de Bülent Ecevit. Ce vétéran de la scène politique turque a également été mentionné par la presse turque comme un possible premier ministre, un choix de compromis pour mettre fin à la dispute entre M= Ciller et M. Yilmaz.

De son côté, le dirigeant du Parti de la prospérité, Necmettin Erbakan, également à la recherche de partenaires pour former une coalition, a annoncé que son parti saurait

se montrer « élastique » et faire des concessions. « Nous sommes prêts à former une coalition avec n'importe quel parti, a-t-il déclaré. Coalition si-

gnifie compromis. » Le président Suleyman Demirel prendra probablement son temps avant de trancher. Une coalition des partis laïques semble probable, pour autant que les partis rivaux puissent s'entendre sur les détails aussi bien que sur les principes. Elle aurait l'avantage de plaire à la fois à la majorité des Turcs et aux gouvernements étrangers. Dans ce cas, le Par-ti de la prospérité se retrouverait seul parti d'opposition, une position qui pourrait tourner à son avantage aux prochaines elections si la coalition - souvent une source d'instabilité en Turquie - pe répondait pas aux attentes des électeurs.

Les autorités indiennes tentent d'élucider un mystérieux parachutage d'armes

de notre correspondant Des mercenaires étrangers, un mystérieux avion qui parachute des armes dans un com reculé de l'inde, une dangereuse secte hindoue et l'ombre des services secrets pakistanais : quel scénariste aurait rêvé meilleure trame? Tout a commencé, le 17 décembre, quand des villageois du district de Purulia, dans l'État du Bengale-Occidental, entendent un avion survoler la campagne à basse altitude. L'appareil vient de parachuter une impressionnante quantité d'armes: 700 fusils d'assaut AK 56, une dizaine de lanceroquettes, des grenades, des cartouches, des fusées antitanks, etc.

L'affaire fait grand bruit dans un pays aux multiples guérillas - d'autant qu'aucun radar de l'Air Force n'a repéré l'avion. Des jours durant, on s'interroge: à qui ces armes pouvaient elles être des-tinées, dans cette région assez éloignée des Etats troublés du Nord-Est indien pour ne pas servir de base à un mouvement séparatiste?

Le 22 décembre, coup de théâtre : un Antonov 26 est contraint d'attentir sur l'aéroport de Bombay par deux MiG indiens. Motif: l'avion a atterri, quelques beures plus tôt, à Madras, au lieu de refaire son plein à Calcutta, comme le prévoyait son plan de vol. Les autorités sonpconnent

que le bimoteur pomrait être celui du parachutage sur le Bengale. La police arrête l'équipage : un ex-soldat britannique, cinq Russes et un Suisse. Les « Russes » s'avéreront être des mercenaires lettons, et le Suisse un Néo-Zélandais l Ce dernier se débrouillera pour fausser compagnie aux policiers et disparaître sans laisser de traces dans la bantieue de Bombay. Il est immédiatement mis en cause par ses « collègnes » : Kim Peter Davy, disent-ils, était copilote mais aussi trafiquant d'armes et propriétaire d'une compagnie de charters basée à Hongkong.

« SOLDATS DE FORTUNE »

A les en croire, c'est lui le cerveau de l'opération. Ils ajoutent que c'est bien leur Antonov qui a parachuté les armes sur la campagne bengali. La police reconstitue l'odyssée de ces hommes qui venaient du chaud : plus précisément, dit-elle, de Karachi, au Pakistan, d'où l'avion aurait décollé avant de s'arrêter à Bénarès, survoler Porulia pour y larguer sa cargaison, se poser à Calcutta, puis continuer vers l'Ile thailandaise de Phuket... faire demi-tour vers l'Inde, le 22 décembre, et enfin être arraisonné à Bombay.

Les inculpés ont admis avoir passé « deux mois à Karachi » avant leur « mission », ce qui permet aux enquéteurs de soulever le fièvre d'une « piste

« complot » fomenté par le frère ennemi voisin. Selon la presse, ces « soldats de fortime » auraient affirmé qu'ils travaillaient pour l'Interservice Intelligence (ISI), les services de renseignement pakistanais. Quant aux bénéficiaires de la cargaison, il pourrait s'agir de militants de l'Anand Margh, une secte hindoue violente, ac-tive au Bengale, dont une dizaine de « moines », parmi lesquels certains étrangers, ont été arrêtés ces derniers jours.

Mais I'« affaire » ne s'est pas arrêtée là : ayant apparemment reçu des consignes strictes après un parachutage que personne n'avait repéré, les opérateurs-radars indiens se sont lancés dans la chasse aux avions « clandestins ». Un autre Antonov 26, qui reliait Karachi à Katmandou, a ainsi été forcé d'atterrir, dimanche, sur l'aéroport de New Delhi, avant d'être autorisé à redécoller le jour suivant. Limdi, un Gulfstream qui transportait un ministre omanais vers Pékin a, iui aussi, été contraint de se poser à Bombay après avoir volé sans permission dans l'espace aétien indien : les services de l'aviation civile de Delhi auraient oublié d'informer les autres stations que l'appareil allait survoler le territoire indien...

En Somalie, Kisimayo survit sous perfusion humanitaire

Sous la coupe d'un chef de guerre, le grand port du Sud-Est à nouveau menacé par la famine

de notre envoyé spécial Sur la piste sableuse, les chauffeurs du convoi roulent soigneusement dans les traces de ceux qui précèdent par crainte des mines. Ce matin, le général Morgan patrouille avec ses hommes, le long d'une vague ligne de front, à 20 kilomètres au nord de Kisimayo, à bord d'un véhícule hérissé de gardes du corps pointant tous azimuts leur armement hétéroclite. Mais le général Mohamed Said Hersi, dit Morgan, prend tout de même le temps de recevoir ses visiteurs dans son « bureau »: un épineux à l'ombre duquel il a fait installer une table pliante et deux chaises.

Son battle-dress débraillé, sa longue barbe sombre de broussard et ses lumettes de soleil ne laissent aucun doute: il affectionne la vie de maquisard qu'il mène depuis la chute de son beau-père, l'ancien président Syaad Barre, renversé, en janvier 1991, par des rebelles dont le général Aldid était l'nn des commandants. L'ancien colonel de l'armée somalienne, qui a rajouté à sa tenue une canne de bois sculpté, symbole de sagesse et d'autorité, est aussi connu sous le nom de « boucher d'Hargeisa » après la féroce répression qu'il a conduite, en 1989, dans le Nord-Ouest, contre les rebelles du Somaliland. L'homme fort de Kisimayo, membre du souscian des Harti, défend désonnais la ville et son port stratégique contre les ambitions du général Aidid, d'origine habr gedir, qui l'a deux fois conquise et deux fois perdue.

Le 9 décembre, une dizaine de « technicals », ces pick-up tout terrain armés d'une mitrailleuse ou d'un canon, se sont rassemblés à quelques kilomètres de Kisimayo. Morgan a senti le danger et, sans attendre, a repoussé les agresseurs, qui auraient perdu une vingtaine de

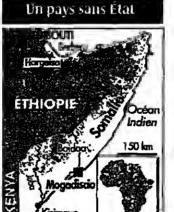
morts dans l'accrochage. Les bords de la grand-route sont parsemés de carcasses rouillées de véhicules, et de bâtiments en ruine - ici, une académie militaire, là, un orphelinat ou encore un village de vacances. Autant d'images désormais typiques de la Somalie, privée de paix et d'autorité centrale depuis cinq ans.

La saison sèche a débuté et la brousse commence à virer au gris. Au-delà d'une large dune de sable ocre, la route file vers Mogadiscio, longeant en ligne droite la vallée du fleuve Juba et ses bananeraies abandonnées. Morgan « tient » Kisimayo certes, mais il ne semble pas avoir les moyens de pacifier toute la région du Bas-Juba, écumée par les bandes de pillards. L'insécurité a poussé des milliers de paysans vers la grande ville qui abrite déjà près de 80 000 habitants.

RANTEURS DE FONDS FATIGUÉS Nim'o Abdirahman, une pay-

sanne de vingt-deux ans du c'an des Ogađens, a perdu son mati, il y a cinq mois, tué par des brigands qui ont pillé les réserves de vivres et pris les huit chèvres de son troupeau. Sans nouniture, sans protection, elle est venue se réfugier en ville avec ses trois enfants. Elle survit en ramassant du bois, gagnant 6 000 shillings somaliens par jour, de quoi s'acheter moins d'un kilo de riz. Elle vient, chaque jour, au centre nutritionnel de l'Unicef installé dans un vieil entrepôt du quartier d'Alaniey. Deux de ses enfants sont frappés par la malnutrition comme 14 % des moins de cinq ans. Elle tente patiemment de leur faire avaler une assiette de bouillie, petit à petit, avec ses doigts. Nim'o veut retommer chez elle dès que pos-

Les paysans qui sont restés dans la vallée ont peur et cultivent juste de quoi se nourrir. Inutile de faire



plus, disent-lis. Il leur faudrait non seulement acheter une pompe - car toutes out été volées - mais surtout payer plusieurs gardes pour la protéger. En ville, le général Morgan a mis sur pled une police efficace et le calme règne dans les rues, où les barbelés installés par les « casques bleus », vestiges de l'opération des Nations unies en Somalie qui a pris fin en mars 1995, sont en train de rouiller le long des bâtiments. Mais il ne peut toujours pas imposer sa loi au port, paralysé depuis plusieurs mois par des rivalités entre sous-clans ou hommes d'affaires sur le crucial partage des taxes portuaires. Bordant une rade magnifique, les vastes quais sont déses-pérement vides, à l'exception du petit chalutier d'une compagnie australienne, dont le patron a été assassiné non loin d'ici, l'an dernier.

Les agences caritatives sont donc obligées de faire venir les secours par avion, à des tarifs prohibitifs par rapport au fret maritime. Sur la piste de l'aéroport, un Hercules C 130 décharge quelques tonnes d'Unimix pour les cinq centres nutritionnels que l'Unicef approvisionne, ainsi que du matériel pour les centres de santé que cette agence soutient. Médecins sans frontières (MSF), qui gère malgré les tensions l'unique hôpital de la ville, attend aussi un arrivage de médicaments.

La demière récolte n'a été que la moitié des précédentes, et certains responsables humanitaires parient que « lo famine sera lo d'ici trois o quotre mois », au moment de la soudure. « Nous sommes assis entre deux chaises », explique Pierce Geretty, directeur d'Unicef-Somalie. «La situation n'est pas assez grave pour lancer un appel à l'aide d'urgence et, en même temps, trop incertoine pour commencer des programmes de développement. » Déià le manque de fonds, dû à la «fa-tigue des bailleurs », risque d'obliger l'Unicef à fermer deux de ses cinq bureaux régionaux en Somalie.

Convoquée par les « anciens » de tous les clans darod de la vallée du Juba, une conférence de paix, qui a tenté d'aplanir les différends interdaniques et de mettre sur pied une autorité régionale, devait s'achever le 28 décembre. Il s'agissait aussi de rassurer les organisations humanitaires dont la région a toujours autant besoin. Ces demières, jugeant que la situation s'est anaisée, vont revenir ki sous peu, mais en restant sur le qui-vive, prêtes à évacuer à la moindre alerte.

Jean Hélène

■ Un agronome italien a été libéré, mardi 26 décembre, après étre demeuré neuf jours aux mains des partisans du général Aidid, à Mogadiscio. Marco Lorenzetti avait été «orrêté», le 18 décembre, et accusé de travailler « sans papiers » par les forces du « gouvernement » du général Aidid. ~ (AFP, Reuter.)

Afrique du Sud : 29 morts lors de massacres au Kwazulu Natal

massacres perpétrés, lundi 25 et mardi 26 décembre, dans la province du Kwazulu Natal. Le bilan de l'attaque du quartier de Sheba Shebane, à Inzongwelni, majoritairement acquis au Congrès national africain de Nelson Mandela, s'établit à 14 morts et 21 blesses. L'opération a été menée par un millier de partisans de l'Inkatba du chef zoulou Mangosuthu Buthelezi. Non loin de là, à Isvingo, la police a découvert les corps calcinés de cinq personnes, dont trois enfants. Enfin, dix personnes ont été massacrées à Gota, au centre de la province, lors de heurts entre factions zouloues. L'Inkatha a démenti toute implication dans le massacre. - (AFP, AP, Reuter.)

■ NIGER: des experts français et burkinabés enquéteront sur l'explosion, le 15 décembre, de l'avion qui transportait le dirigeant tonareg Mano Dayak. On a, par ailleurs, appris que Mano Oayak avait emprunté ce vol afin de rencontrer à Niamey le premier mi-

nīstre nigérien, Hama Amadou. – (AFP.) ■ ZAIRE: des arrestations dans les milieux rwandais ont été opérées ces demiers jours par la police dans la région de Goma, a affirmé, mardi 26 décembre, le Rassemblement pour le retour des réfugiés et de la démocratie (RDR), la principale organisation des Rwandais en exil. Selon le RDR, une dizaine de dirigeants sont actuellement détenus au secret. - (AFP.)

RUSSIE: le président Boris Eltsine a quitté la maison de repos ou il séjournait près de Moscou, mardi 26 décembre, pour rentrer chez lui, deux mois après un accident cardiaque pour lequel il avait été hospitalisé le 26 octobre. Le président, soixante-quatre ans, « vo poursuivre so convalescence selon le conseil de ses médecins », a indiqué le Kremlio. - (AFP.)

Le vice-premier ministre russe, Serguei Chakhrai, a envoyé, mardi 26 décembre, une lettre de démission au président Eltsine. M. Chakbraī, réformateur et mal vu des communistes qui dominent la nouvelle Oouma, a décidé de quitter ses fonctions après avoir été élu député le 17 décembre ; « lo poursuite de mon travail dons ce gouvernement provisoire seroit une trohison cynique envers mes electeurs », a-t-il indiqué dans sa lettre, - (AFR)

■ ESPAGNE : les élections régionales andalouses auront lieu le 3 mars prochain, a annoncé, mardi 26 décembre, le chef de l'exécutif andalou. « Tout permet de penser » que les législatives générales auront également lieu le 3 mars, a indiqué à Madrid un porteparole du gouvernement espagnol. - (AFP.)

VATICAN: le pape est apparu à la fenétre de ses appartements privés, mardi 26 décembre, vingt-quatre heures après avoir dû interrompre la lecture de son message de Noël. S'exprimant d'une voix ferme, il a adressé en huit langues ses souhaits de Noël. La salle de presse du Vatican a souligné que l'état de santé de Jean Paul il connaissait une « omelioration constonte ».

■ ÉTATS-UNIS : un parte-parole de Robert Rabin, secrétaire au Trésor, a déclaré, mardi 26 décembre, que les républicains avaient forcé ce dernier à prendre des mesures d'exception pour éviter à l'Etat fédéral de se trouver en infraction sur la dette. Le Trésor répondait ainsi à une lettre diffusée par le républicain texan, Bill Archer, qui évoquait le risque d'une crise constitutionnelle au cas ou les emprunts fédéraux se poursulvraient malgré le refus du Congrès de relever le plafond de la dette. - (Reuter.)

■ BRÉSIL: an moins vingt-huit personnes ont péri dans les inondations et les glissements de terrain survenus à Noél dans le sud du Brésil, a annoncé, mardi 26 décembre, la défense civile. Quarante personnes sont portées disparues. - (Reuter.)

■ YÉMEN: le gouvernement yéménite a menacé, mardi 26 décembre, l'Erythrée d'un recours à la force pour régler leur contentieux sur l'île de la Grande Hanish (mer Rouge), revendiquée par les deux pays et tombée le 18 décembre aux mains des forces érythréeunes après trois jours de combats. « Le Yémen est en mesure de reprendre par lo force » cette île, a écrit, mardi, le quotidien gouvernemental El Sooura. Un échange de tirs s'est produit, dans la nuit de lundi à mardi, entre les forces des deux pays à près de 20 kilomètres de l'île de la Grande Hanish. - (AFR)

■ JORDANIE: les autorités jordaniennes ont récemment saisi » plusieurs kilogrammes » de produits pouvant servir à la fabrication d'armes chimiques, destinés à l'Irak, a indiqué, mardi 26 décembre, la douane jordanienne. Ces produits « extrêmement dangereux » se trouvaient en Jordanie depuis plusieurs mois. - (AFP.) ■ CISJORDANIE : un journaliste palestinien de Jérusale m étalt détenu, mardi 26 décembre, par la police palestinienne à Jéricbo pour avoir publié un article qui a déplu en baut lieu, a-t-on appris de sources palestiniennes. Maher al-Alami, cinquante-cinq ans, du journal El Qods de Jérusalem-est, se verrait reprocher le fait d'avoir publié en pages intérieures, et non en première page, le compte rendu d'un entretien qui s'est tenu, samedi à Bethléem. entre le chef de l'OLP et le patriarche grec orthodoxe de Jérusalem. - (AFR)

■ CORÉE DU NORD : Pyongyang a Ilbéré cinq Sud-Coréens, arretes il y a sept mois alors qu'ils pechaient à bord de leur chalutier. a annoncé, mercredi 27 décembre, une source nord-coréenne. Il s'agit du premier geste de Pyongyang envers Séoul depuis que des négociations sur la livraison de riz par le 5ud avaient échoué. en septembre, en raison, précisément, de l'affaire des marins. - (AFPI ■ VIETNAM: no journal officiel a été fermé pour avoir diffusé des informations jugées erronées, a annoncé, mardi 26 décembre, une source autorisée vietnamienne. Le bihebdomadaire Thuong Moi, dépendant du ministère du commerce, avait publié des détails sur une affaire de corruption présumée à Ho Chi Minh-Ville impliquant un baut fonctionnaire. - (Reuter.)

■ JAPON : les mises en chantier de logements unt augmenté en novembre de 0,1 % par rapport à novembre 1994, après un recul de 2,3 % en octobre et de 5,3 % en septembre. Une timide amélioration de la conjoncture est aussi perceptible à travers la production industrielle, qui a augmenté de 1,3 % en novembre par rapport à octobre. Les ventes au détail, en revanche, se situaient en novembre à 0.5 % au-dessous de leur niveau de novembre 1994. -

RUSSIE: la facture énergétique (pétrole, gaz, électricité) des pays de l'ex-URSS auprès de la Russie s'élève à 15 000 milliards de roubles (15 milliards de francs), a affirmé, mardi 26 décembre, le premier ministre Viktor Tchernomyrdine. « Confrontés ou nonpaiement des livraisons, nous nous demondons si ces ovances en énergie peuvent continuer », a-t-il ajouté, suggérant notamment de convertir la dette accumulée en droits de propriété sur les installa-

■ MEXIQUE : la production de riz, de harients et de mais, base de la consommation alimentaire, aurait baissé de 32 % en 1995, par suite de conditions climatiques défavorables, de la réduction des crédits bancaires et de la bausse des coûts de production, selon la presse mexicaine du mardi 26 décembre. - (AFP.)

> ★ Sources des chiffres: Le Film français.

Les Serbes de Bosnie demandent à l'IFOR de retarder la réunification de Sarajevo

L'amiral Leighton Smith, chef de la force de l'OTAN en ex-Yougoslavie, « étudie » la requête de Pale

Lors de leur premier contact avec l'amiral Leighton Smith, commandant en chef de la force de l'OTAN dans l'ex-Yougoslavie, mardi 26 décembre, serbes de Sarajevo. D'autre part, le général Mi-

chael Walker, qui dirige les forces terrestres de l'IFOR, aurait demandé une extension au secteur les Serbes de Bosnie ont rédamé un report de de Sarajevo de la protection radar des Etats-Unis.

de notre carrespondant L'IFOR a accepté d'étudier une requête des Serbes de Bosnie visant à modifier le calendrier d'application des accords de Dayton. « Je n'ai dit ni oui ni nan. Je ne suis pas en position de négocier les dispositians de l'accord de paix mais j'ai le pouvoir d'allonger les délais », a déclare, mardi 26 décembre, l'amirai américain Leighton Smith, commandant de l'IFOR, à l'issue d'une visite à Pale, le fief des séparadstes serbes.

C'est la première fois qu'un responsable américain evoque publiquement l'éventualité d'une transformación d'un chapitre du plan de paix. La révision du calendrier serait une victoire majeure pour les opposants à l'accord de Dayton qui n'oublient oas l'engagement solennel de Bill Clinton d'ordonner le retrait des soldats américains à l'automne prochain, au terme de leur mandat d'un an. Les adversaires du plan de paix ont donc la ferme intention de jouer la montre et de ralentir le processus de paix à défaut de le saboter. L'objectif clairement affiché par les Serbes de Pale est d'empêcher la « réunification » de Sarajevo telle qu'elle est définie par l'accord de paix. Selon le texte, l'armée serbe doit quitter les abords de la capitale bosniaque

avant le 4 février. L'IFOR gardera ensuite, durant une période intermédiaire, ces secteurs qui seront ensuite restitués aux Bosniaques le

DE TROIS À NEUF MOIS Les séparatistes serbes, qui ont

accepté de signer le plan de paix sous la pression de Belgrade, ont toujours affirmé qu'ils contestaient les disposidons concernant Sarajevo. Ils réclament le maintien du statu quo, c'est-à-dire de la division de la capitale. « La clé de l'applicotion de l'accard se trouve à Sorgiero », a affirmé Moncilo Krajisnik, le « president » du « Parlement » serbe qui était l'interlocuteur de l'amiral Smith. « Naus avons promis de coopèrer octivement, mais nous demondons et nous ottendans de Smith qu'il naus alde », a-t-il poursuivi. M. Krajisnik remplaçait Radovan Karadzic à la table des négociacions puisque le « président » de Pale est inculpé de « crimes de guerre » par le tribunal pénal international de La Haye et que l'OTAN ne peut pas le rencontrer.

Les Serbes n'avalent apparem-ment pas prévu que la délégation militaire de l'IFOR se montre aussi réceptive à leurs propositions. M. Krajisník fut embarrassé lorsqu'il dut, lors de la cooférence de presse, préciser les délais supplémentaires réclamés par Pale. « Nous vaudrians ... trais mais, au quatre... au cinq mois », a-t-il dit. Aleksa Buha, a ministre » des affaires étrangères de la « Républlque serbe », certifiait deux minutes plus tard qu'un report de « neuf mais » pour l'application du plan de paix à Sarajevo serait le bienvenu. Persuadés que l'audace peut se réveler payante, les séparatistes serbes n'hésitent plus à demander un délai... jusqu'au départ

des soldats américains. Le camp serbe et les officiers de l'IFOR semblaient ravis de cette première prise de contact. L'amiral Smith a insisté sur l'« extraodinaire hospitalité » de Pale à son égard, recevant en retour les compliments de M. Krajisnik.

ENTORSE AUX PRÉVISIONS Sur le terrain, malgré les affirmations de l'IFOR, la mise en œuvre du volet militaire du plan de paix a déjà oris un certain retard. Selon le calendrier, les soldats occidentaux devalent occuper les positions des belligérants à partir du 27 décembre à minuit. Dans le secteur de Saratevo, non seulemeot les délais ne seroot pas respectés, mais encore l'IFOR commence à modifier son vocabulaire. Il n'est désormais plus question d'une « occupa-

« supervision ». Des patrouilles circuleront ponctuellement le long des lignes de front afin de vérifiet que les comhattants ne reviennent pas dans les tranchées et dans les bunkers. Le problème actuel est qu'il sera difficile de rétablir la confiance de la population si l'IFOR ne prend pas posicion sur les montagnes d'où l'armée serbe a bombardé Sarajevo depuis le printemps de 1992.

L'entorse aux prévisions est

semblable pour les check paints que l'IFOR a démantelés autour de la capitale. Officiellement, quarante barrages ont disparu. De fait, si les barrières sont dorénavant levées, des bommes armés continuent d'arrêter des véhicules, de pradquer des fouilles et de contrôler les identités. Les soldats serbes du check point stratégique de Kasindolska, entre Sarajevo et l'aéroport, ont troqué l'uniforme kaki contre des jeans et des vestons de cuir. Si aucun bomme de l'IFOR ne se tient au milieu de la route, les policiers serbes stoppeot les voitures et contrôlent les passagers, un pistolet visible autour de la taille, Aucun Bosniaque ne preod le risque d'emprunter les routes qui mênent à l'extérieur de Saraje-

Rémy Ourdan

Les syndicats allemands se mobilisent pour l'emploi

Plusieurs centrales se rallient à la proposition d'IG Metall de concessions salariales en échange de dizaines de milliers d'embauches

CONSCIENTS des dangers que fait peser sur l'emploi le net ralentissement de la croissance outre-Rhin (l'augmentation du produit intérieur brut pourrait être ramenée à moins de 2 % en 1996 selon certains conjoncturistes alors que l'OCDE et le chancelier Kohl escomptent toujours un taux proche de 2,5 %), les syndicats allemands – ou plutôt leurs dirigeants, la base étant encore rehelle - se sont engagés depuis plusieurs semaines sur la voie de la Reolpolitik sociale en acceptant de troquer la modération de leurs revendications salariales contre le maintien ou la création de dizaines de milliers d'emplois.

Dès novembre, Klaus Zwickel, résident de la puissante centrale IG Metall, qui a pris une posidon en flèche dans ce débat, a proposé au patronat une première série de concessions destinées à lutter contre le cbômage. Il préconisait alors une limitation des hausses de salaires alignée sur le niveau de l'inflation ainsi que des salaires d'embauche inférieurs aux barèmes prévus par les conventions collectives. En échange, les chefs d'entreprise s'engageraient à créer 300 000 oouveaux emplois, à offrir du travail à 30 000 chômeurs de loogue durée et à augmenter de 5 % chaque année le nombre des

apprentis. Ces propositions s'inscrivaient l'emploi » destiné à préparer la longue négociadon qui, en 1997, abontira à une nouvelle convenoon collective. La centrale syndicale avait alors étayé la validité économique de ses suggestions en indiquant que, compte tenu de ce que coûte chaque chômeur allemand à l'Etat (40 700 marks par an), la seule création de 100 000 emplois et l'embauche de 10 000 chômeurs de longue durée permettrait de réaliser une économie de 4,5 milliards de marks par an. Et de 13,5 milliards de marks si la barre de 300 000 créations d'emplois était atteinte.

M. Zwickel vient récemment d'enfoncer le clou, cette fois-ci à propos des beures supplémentaires qu'il propose de réduire en échange, là aussi, de créations

d'emplois (*Le Monde* du 27 dé-cembre). Selon les calculs d'IG Metall, les employeurs de la métallurgie, vaste secteur industriel très sensible aux aléas de l'économie et qui emploie 4 millions de salariés, auront payé cette année quelque 250 millions d'heures supplementaires, contre à peine 168 millions il y a seulement deux ans. Si salanés et patronat renonçaient à ce système des heures supplémentaires, ce sont entre 70 000 et 80 000 emplois nouveaux qui pourraient être créés, estime la centrale syndicale.

UN DÉBAT EUROPÉEN

Cette dernière proposition a recu le soutien de la Confédéradon des syndicats allemands (DGB) qui réunit une quinzaine de syndicats et regroupe environ 10 millioos d'adhérents. De la même façon, le syndicat allemand des employes, DAG, lequel n'appartient pas à la confédération DGB, s'est dit prêt à pratiquer la modération salariale lors des négociations qui doivent s'engager début 1996, en échange d'assurances sur la sécurité et la création d'emplois.

2.70

* 1

AT ARTIST

11 - Mar 14 14

The state of

ليعدهان ونات

-

· · · · · · · · · · 3

-

or and the supplied

- जिल्हा कर केन्द्र विद्वार का किन्द्र कर केन्द्र कर केन्द्र कर केन्द्र कर केन्द्र कर केन्द्र कर केन्द्र कर के स्वरूप

100

2.1

र्थ । स्टब्स्ट्रेक्ट**्र**

المناصر عراضك

بينا تروسة

100 mg - 200 mg

1. June 1994

y: 4444 - 444

A

Le débat sur une forme ou une autre de « Pacte pour l'emploi » ne se limite pas à l'Allemagne. Le débat est devenu européen depuls que le Vieux Continent se sait confronté à une conjoocture défavorable qui, dans le meilleur des semestre de 1996. Ainsi, en Italie, Lamberto Dini, président du conseil démissionnaire - mais qui brigue déjà un oouveau mandat a-t-il confirmé au cours de la traditionnelle conférence de presse de fin d'année que sa première priorité irait à l'emploi. Dans l'éventualité - probable selon lui - ou il setait reconduit dans ses fonctions, il a annoncé son intention de coovoquer, dès janvier 1996, une conférence tripartite réunissant syndicats, patronat et gouvernement chargée de définir un programme de lutte contre le chômage baptisé « Alliance pour l'emploi », un slogan directement inspiré par « l'Allionce pour le progrès » lancée en son temps par John Kennedy.

La police basque arrête un groupe de l'ETA qui préparait des attentats

de notre correspondant La police autonome basque (Ert-

zaintzal a arrēté, mardi 26 décembre, trois membres présumés de l'ETA, à Vitoria (Pays basque). Deux hommes, José Ignacio Alonso et Agustin Almaraz, ainsi qu'une jeune femme, Nerea Bengoa Ciarsolo, s'apprétaient, selon la police, à commettre une campagne d'attentats d'ici au début janviet Cinquante kilos d'explosifs ont été découverts dans deux appartements du quartier populaire de Vitoria loués par le groupe.

L'ETA tenterait de reconstituer un commando dans la province basque d'Alava, le demier ayant été démantelé en septembre 1989. Les deux bommes interpellés seraient à l'origine de l'assassinat, le 13 janvier, d'un policier de garde dans les locaux de l'état civil de Bilbao.

Ces arrestadons ont donné lieu à des incidents au cours de la soirée dans les rues de Vitoria où des groupes de jeunes proches de l'ETA ont lancé des cocktails Molotov et tenté d'édifier des barricades. Elles tombent à point nommé pour rassurer l'opinion, excédée par la recrudescence d'attentats depuis le 11 décembre.

Lors des obsèques de la dernière victime, un militaire tue à Leon, le 22 décembre, le ministre de l'inténeur et de la justice, Juan Alberto Belloch, et son homologue de la défense, Gustavo Suarez Pertierra, ont été insultés par la toule et des projectiles ont été lances contre leurs voitures.

Huit personnes au total ont péri lors de cette nouvelle vague d'attentats, interprétée comme une radicalisación du mouvement separatiste à deux mois des élections générales. La semaine dernière, Juan Alberto Belloch avait averti: " L'ETA va tuer autant qu'elle peut » afin de démontrer que sa capacité d'action reste intacte. Le quotidien Egin, organe des mouvements indépendantistes, a souligné dans son édition du 26 décembre «le spectuculaire accroissement des réponses populaires sous la forme de sabotages au d'attaques».

Les deux pilotes français auraient été torturés

tian » des positions mals d'une

LES DEUX PILOTES français capturés le 30 août 199S par les Serbes de Bosnie et libérés le 12 décembre auraient été torturés pendant leur détention, affirme Le Conord enchoiné de mercredi 27 décembre. Contralrement à la version officielle selon laquelle les pilotes avaient été traités « dans le respect des conventians de Genève », Frédéric Chiffot et losé Soovignet ont été « severement passes à tabac » au point que le premier a eu le nez cassé, écrit l'hebdomadaire, citant un rapport classé « secret défense ». Après avoir respecté la consigne de ne rien raconter aux journalistes, les deux officiers français auraient livré les détails de leur détention aux services de renseignement français lors d'un debriefing effectué dès leur retour en France.

Selon ce récit, les deux pilotes ont bien été découverts par un paysan armé. Mais, « bien vite », ils ont été pris en charge par « un groupe d'hammes en treillis » qui les ont passés à tabac et transportés - sans menagement - dans un hopital où ils n'ont pas été immédiatement solgnés alors que tous deux avalent une Jambe cassée. Contrairement à ses affirmations, le général Ratko Mladic, chef des forces bosno-serbes, récemment inculpé de crimes de guerre par le tribunal international de La Haye, a participé personnellement aux interrogatoires. Frappés par leurs geoliers au point que l'un d'eux perdra plusieurs fois connaissance, ils ont également été victimes de débuts de strangulation, d'un simulacre d'exécution et ont été privés de nourri-

De source militaire, on affirme toutefois que le récit fait aux officiers de la direction du renseignement militaire (DRM) - et non pas à la DGSE et à la DPSD comme l'écrit Le Canard enchoiné - n'est pas classé « secret » et que les hommes de Mladic n'ont pas infligé de sévices aux pilotes. « Ils ant en effet pris des coups, mais par les paysans juste après leur chute, et pas au point d'en être défigurés », ont déclaré ces sources au Monde.

La pollution de la Russie arctique inquiète Finlandais et Norvégiens

c'est édifiont », dit Anatoli Smir-

MOURMANSK

de natre envoyé spécial Du coquet poste frontière norvégien, on aperçoit des nuages noirs qui barrent l'horizon. Ce sont les fumées des trols immenses cheminées du combinat qui a donné son nom à la ville russe voisine: Nickel. Ce lour d'octobre, les fumées sont poussées vers la mer de Barents. La Norvège et la Finlande sont donc épargnées. Mais lorsque le vent tourne, les fumées soufrées se dispersent dans la toundra et se déposent jusque dans les forêts fin-

Le combinat de Nickel offre toutes les caractéristiques de ce qu'on ne fait plus nulle part aujourd'hui : des usines énormes, plantées sur le site même d'extraction du minerai et cernées par les barres de béton des batiments ouvriers. Mines à ciel ouvert béantes, carcasses de voitures abandonnées et ossements de baleine noucis ajoutent à l'ensemble une note de désolation que ne peuvent dissiper les bouleaux rabougris, le plus souvent morts eux aussi.

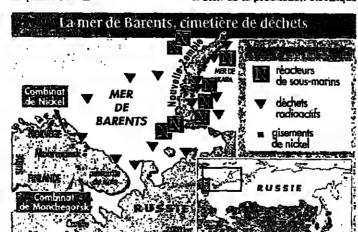
Certes, le combinat de Nickel a l'excuse de l'âge. Il remonte à 1933, lorsque le territoire appartenait à la Finlande (de 1922

DÉPOTOIR NUCLÉAIRE

Ce sont les Canadiens qui, les premiers, ont entrepris d'exploiter ce formidable gisement qui, avec l'autre combinat de Moncbegorsk, plus au sud, font de la regioo de Mourmansk le premier producteur de nickel de Russie 145 %]. En 1939, l'usine passe aux mains des Allemands, qui, en 1944, détruisent les installations et noient

rouge reconstruit un . combinat », et, le 6 novembre 1945, le premier nickel soviétique sort de la fonderie. Cinquante ans après, on déchante. Il a fallu licencier mille personnes en 1992 car la production a baissé de 40 %. Elle remonte légèrement aujourd'hui, mais on n'embauche plus. Et les voisins norvégiens et finlandais se montrent soudain exigeants pour la qualité de l'air.

nov, consul de Russie à Kirkenes (Norvège). Sur les stèles, les dates dépassent rarement cinquante ans pour les hommes. « On l'appelle le cimetière des quorante ons », explique le consul, la voix étranglée. Encore, s'il n'y avait que le nickel I Mais la péninsule de Kola est devenue une véritable poubelle à déchets nucléaires, provenant aussi bien de la production électrique



La Commission européenne a promis d'aider à la modernisation des fours. Un protocole russo-norvégien prévoyait le début des travaux à l'été 1995, pour une mise en conformité achevée en 1999. Même les Suédois, moins concernés, ont offert 300 millions de couronnes pour commencer. « le suis pessimiste, avoue Victor Tatarinski, de l'administration du district de Petchenga. Je suis ici depuis 1986, et

ien oi jomais rien vu se faire ». En attendant, les ouvriers du combinat meurent à une cadence Michel Bole-Richard les galeries de mine. Puis l'armée anormale. « Vene: voir le cimetière,

que des sous-marins ou des briseglace à propulsion atomique. Ludmila Amozova, chef du département de sûreté nucléaire de la région de Mourmansk, a fait ses comptes: « Nous avons chez nous 200 réacteurs de bateaux militaires, 13 réacteurs de navires civils et 4 réocteurs de centrale nucléaire, sons aublier 2 mines d'uranium à forte rodioactivité. ». Beaucoup de ces réacteurs sont abandonnés dans des sous-marins hors

Quant aux brise-glace, qui se trouvent pour la plupart sans afl'URSS, on profite de leur mactivité pour changer leurs moteurs, mais on ne sait où mettre les vieux. Les déchets liquides sont en principe stockés dans une barge pendant trois ans avant leur expédition par train à Tcheliabinsk. Et les déchets solides sont entassés sur le Lepse, un navire à quai en plein Mourmansk. Le bateau, arcbi-plem, n'est plus en état de prendre la mer! Les autorités ont donc lancé un appel d'offre international pour résoudre le pro-

LA « BOMBE » DE KOLA

Les Norvégiens ont proposé d'aménager un site d'enfouissement dans le granite de Nouvelle-Zemble, où ont eu lieu en 1990 les derniers essais souterrains, et où l'on a lmmergé en mer jnsqu'en 1986 des fûts de déchets faiblement radioactifs. Ce rôle d'immense poubeile a été renforcé depuis l'indépeodance du Kazakhstan et la fermeture du site de Se-

En attendant, les déchets en surnombre sont entreposés an petit bonheur. C'est ainsi que 200 mètres cubes de liquide radioactif ont été déposés au lieu dit « Radon », en rase campagne, à une trentaine de kilomètres de Mourmansk. Pour dissuader toute intrusion, un vilain grillage a été déroulé, avec les panneaux mettant en garde contre la radioactivité. Le site est gardé par deux chiens... et deux gardiens imbibés de vodka dès le matin l Mais les conteneurs fuient, comme l'a révélé la presse locale.

Reste enfin la centrale nucléaire de Kola, qui fournit jusqu'à 70 % de l'électricité de toute la pénin-

fectation depuis l'effondrement de sule. « C'est l'installotion lo plus dangereuse de l'endroit », affirme Serguei Filipov, journaliste qui travaille aujourd'bui pour la fondation Bellona. Ses quatre réacteurs, du type VVER, ont été mis en route respectivement en 1973, 1975, 1982 et 1984. Autant dire que les plus anciens sont aujourd'hui à remplacer d'urgence, grâce notamment à un financement de la Commission européenne (11 millions d'écus). « De toute façon, lo centrole de Kola sera fermée en 2005 », affirme Guennadi Kalabine, vice-président de l'Institut d'écologie industrielle de Mourmansk. On peut en douter, si l'on songe que même Tcbernobyl continue à toumer, à coté de son sarcopbage. A moins que les rīcbes Scandinaves, qui avaient abattu leurs rennes après le nuage radioactif venu d'Ukraine, ne prennent les choses en main et ne paient la facture. Après tout, la « bombe » n'est qu'à 200 kilomètres de la Norvège et à 50 kilomêtres de la Finlande

L'Officiel de l'Or et des Monnaies

78, rue de Richelieu 75002 Paris. Tél: 42.60.16.17

Achat - Vente Or - Monnaie - Lingot

STATE OF THE STATE OF

 $t_{n,n} = - \sigma$

s et Norvégia

Le FN veut s'appuyer sur des syndicats et des associations « amies »

Après le succès de son organisation lors des élections professionnelles dans la police, le Front national cherche à mettre en place une dynamique en « toile d'araignée ». Les commerçants et artisans sont les premiers visés

JEAN-MARIE LE PEN avait prévenu. Lors d'une conférence de presse, en novembre, il déclarait : « Si, comme je le pense, le Front national de la police obtient des succès syndicaux, pourquoi n'y aurait-il pas un Pront national des métallurgistes, des ogriculteurs, des pêcheurs, des employés de banque, de la fonction publique ? » Depuis, le Front national de la police (FNP) a obtenn 7.4 % des voix aux élections professionnelles des policiers en tenue (Le Monde du 20 décembre) et le monvement d'extrême droite cherche à bâtir un réseau d'associations « amies » dans tous les secteurs de la socié-

Premier milieu visé: celui des petites et moyennes entreprises, des artisans, des commerçants et des professions libérales. Mais, dans ce domaine comme dans d'autres, la délégation générale de Bruno Mégret et le secrétariat général de Bruno Gollnisch agissant chacum de son côté, la confusion règne au sein du Front. D'une part, Yves Dupont, chargé de la coordination des actions catégorielles auprès de la délégation nationale an développement, lance une coordination des commercants et artisans de France qui devrait servir de base à la création d'un syndicat du même type que le FNP. De l'autre, Jean-Michel Dubois, le président de la coordination des Cercles entreprise moderne et libertés, propose de scinder en deux cette vaste structure, créée en 1984 pour porter la propagande du FN dans les milieux socioprofessionnels, mais tombée en léthargie depuis quelques années. Une scission qui donnerait naissance à deux organisations autocomes, l'une rassemblant les cercles « fonction publique » (fooction publique, enseignants, RATP, EDF), l'autre les cercles du secteur privé, cette dernière prenant le statut d'une

confédération syndicale. En fait, le Front national réflé-

façon de renouer avec les milieux du commerce et de l'artisanat, rappelant à Jean-Marie Le Pen le temps où, auprès de Pierre Pou-jade, il faisait ses premières armes. mais qui se sont éloignés après avoir, dans les années 80, constitué le vivier de l'électorat lepé-

Mi-novembre, la délégation générale avait publié eo dernière page de la lettre de Jean-Marie Le Pen, Français d'abord, un tract invitant les commerçants, artisans et PME « à réagir » : « Méprisés par le pouvoir, persecutés par le fisc, les caisses de retraite et les banques, les commerçants, artisans et petits patrons n'en peuvent plus. [...] Rejoignez le Front national! » En page intérieure, ce bimensuel expliquait que le FN se doit « de développer une action spécifique en direction des commerçonts, artisans et PME ». Il annonçait la « création » de la « coordination des commercants et artisans de France ».

Bien que cet article assurât qu'fl ne s'agissait pas de « se substituer aux syndicats professionnels, mais de créer une structure politique susceptible de relayer le message FN », la logique de la démarche était blen, selon des responsables du Front, d'impulser un mouvement favorisant l'émergence d'un syndicat, en contournant la Confédération de défense des commerçants et artisans (CDCA). Tout semblait clair jusqu'à ce que Jean-Michel Dubois, dont l'organisation est rattachée au secrétariat général, envoie un communiqué à la presse indiquant que, « devant la gravité de la situation politico-économique de la France, la coordination des Cercles entreprise moderne et liber-

mars 1996 ». Cette stratégie de la toile d'araignée a été officialisée lors de la convention nationale du Front des 2 et 3 décembre. Le parti a, en ef-

tés devrait prendre la décision de se

tronsformer en syndicat sociopro-

fessionnel à l'occasion de son pro-

chain congrès de février-

fet, décidé alors de développer son influence par la mise en place de syndicats mais aussi par la création ou la réactivation d'associations dites « amies », touchant des publics divers.

Parmi ces dernières. l'association Terre et Peuple, de Pierre Vial, qui n'appartient plus au Grece (Groupement de recherche et d'étude pour la civilisation européenne), qu'il qualifie de « trop limitatif par rapport au contexte polioque », mais garde toujours des liens étroits avec ses anciens compagnons de la nouvelle droite. Terre et Peuple organise des visites commentées de sites historiques, des randonnées, des séminaires, « un terrain d'activité qui touche des militants mois aussi des personnes ne souhaitant pas s'investir dans le FN, cor nous sommes indépendants du Front », affirme M. Vial, en ajoutant que « cela favorise l'élargissement de la mouvance sur le thème de l'identité culturelle enracinée, au-delà du

FN, même si nous sommes en liai-

son directe avec lui ». Créée en juin 1995, cette association connaît un succès certain.

Côté caritatif, l'association Fraternité française a le vent en poupe. Créée en 1988 par Pierre Vial et Jean-Pierre Stirbois sur le modèle du Secours populaire français, relancée il y a quelques années par Bruno Mégret, cette association est aujourd'hui présidée par Mireille d'Ornano, assistante médicale, militante du RPR jusqu'en 1984, conseiller régional FN de Provence-Alpes-Côte

DISPARITÉS RÉGIONALES

Statutairement indépendante du FN, Fraternité française figure, depuis le conseil oational de décembre, dans l'organigramme des structures dépendant directement du président du Front national, Jean-Marie Le Pen a en effet découvert l'utilité de cette association franco-française en pleine campagne électorale, alors qu'un nombre important de lettres lui

étaient envoyées par des gens ne parvenant pas à obtenir un logement, se trouvant dans de grandes difficultés financières ou au chô-

«Le président m'a transmis ces lettres, et je me suis efforcée d'opparter une aide et au mains de répondre, d'écouter, car en fait beaucoup de personnes ont besoin de parler. C'est d'ailleurs notamment pour cela que nous voulons créer an réseau d'amitlé accessible par un numéro vert », explique Mª d'Ornano. Les activités et surtout l'impact de Fraternité française dépendent beaucoup des responsables des quarante-cinq délégations existant actuellement à travers la France, Parmi les plus actifs, ceux de Marseille, de Nice ou de Lyon. Les uns se concentrent sur l'aide alimentaire, les autres sur le soutien scolaire, l'aide administrative, etc. Tous attachent beaucoup d'importance à l'écoute et à la disponibilité.

Bien qu'encore embryonnaire, comme le reconnaissait Samuel Maréchal lors de l'université d'été du Pront national de la jeunesse (FN), qu'il dirige) en juillet, l'Arpej (Association de recherche pour l'emploi des jeunes) est un autre mouvement que le FN veut développer. Créée en février 1994, l'Arpej affirme avoir trouvé un emploi à quatre-vingts chômeurs. Outre l'alde à l'emploi, l'Arpej apporte une assistance juridique et dispose, depuis cet automne, d'un accès à un service Minitel ouvert avec le FAC (Front antichômage), qui s'adresse, lui, plus précisément aux adultes. Les activités du Front ne s'arrêtent pas là et, comme le montre un texte adopté par le congrès du mouvement universitaire, le Renouveau étudiant, eo octobre (voir ci-dessous), chacun, jeune et adulte, est appelé à développer l'influence du Front par des biais divers. Autrement dit, à pratiquer la stratégle de la toile

« La stratégie du cheval de Troie » des étudiants

LE 1º OCTOBRE, réunis pour le congrès du Renouveau étudiant, les jeunes du Front national ont adopté une plate-forme dans laquelle, se posant comme « élément moteur de la canquête du pouvoir par le mouvement national » dans la perspective des élections de 1998, ils développent, sans abandonner leur rôle syndical, une stratégie d'offensive culturelle, sembiable à celle de leurs aînés. En créant des associations (sportives, culturelles, de solidarité) ou mieux, en appliquant « la stratégie du cheval de Troie », c'est-à-dire en pratiquant l'entrisme dans les structures déjà existantes. Il ne s'agit plus de se focaliser sur le court terme mais de travailler dans le moyen et long terme afin de s'implanter durablement dans les facultés.

NOYAUTER LES CORPS DE L'ÉTAT

Dans ce document interne d'orientatioo, rédigé sous la boulette de Samuel Maréchal, Renouveau étudiant (RE) se donne pour mission, non seulement « d'alimenter le Front en cadres, tions », « de relancer la dynamique d'entrisme dans les corps de l'Etat, les grandes entreprises et le corps professoral » mais aussi de « développer à l'avant-garde de tous les domaines culturels et corporatifs, des pôles de création et d'intervention enracinés et puissants ». Plutôt que s'épuiser dans la création systématique de structures diverses, l'organisation préconise comme « stratégie culturelle », « celle du "cheval de Troie" », autrement dit « le soutien logistique et financier à toutes les associotions culturelles étudiontes » de sa « sensibilité », « agissant à la périphérie des

Parmi les projets figurent, « pour développer un esprit de camaraderie, [...] de communauté et de solidarité », « le soutien à la création d'une grande association sportive de type Fiomo [association dn MSI en Italie] », la coordination de clubs de randonnées et l'extension du Comité solidariste français, mis en place par les jeunes frontistes d'Île-de-France pour aider les sansdomicile «français», afin d'en faire également

étudiant ». De même, une « Maison des étudionts » chargée de « concurrencer l'UNEF-ID dans le domoine des services » devrait être créée dans chaque région, « mais hors du terrain des

« RELAIS DE MOBILISATION »

Le mouvement étudiant d'extrême droite annonce également la création d'un « club de politique internationale » et d'un « groupe de liaison des initiotives régionales ». Il précise que « c'est au sein de ces poles associatifs dirigés por les militants du RE et du FNJ que sera réalisée l'imprégnation politique » qui permettra de « regrouper les nouveaux militants » et de « mettre en place des relais de mobilisation « syndicale » ».

Côté syndicat, la plate-forme du RE précise que « les élections universitaires ne sont pas une priorité » tout en soulignant qu' « il ne faut pas [les] négliger », car les militants « seront jugés en fonction de celles-ci ».

Pierre-André Taguieff dénonce les erreurs de la lutte antiraciste

FIDÈLE à son goût de la provo- en garde contre les poursuites jucation, Pierre-André Taguieff, directeur de recberche au CNRS, passe an crible, dans l'un des articles de l'ouvrage collectif

Combattre le Front national, les différentes « stratégies anti-Le Pen » utilisées ces det-. nières années avec un succès.

BIBLIOGRAPHIE il est viai, très modeste, si l'on se réfère aux résultats electoraux en progression Le chercheur distingue sept mé-

thodes. Il en critique sévèrement cinq: la diabolisation, le silence, la complaisance calculée, la non-alliance et le front républicain, « qui ont souvent engendré des effets pervers ». En revanche, il en favorise deux: la lutte intellectuelle - ou « harcelement argumentatif » - et l'action sur les causes sociales qui, dit-il, n'ont pas encore été suffisamment mises en œuvre. Une facon de réhabiliter le terrain poli-

La diabobsation, qui consiste à dénoncer et à condamner moralement les thèses lepénistes en assimilant Jean-Marie Le Pen à Hitter et le Front national à un parti fasciste, est certainement celle qui recueille le moins ses faveurs. Elle a, trop souvent selon lui, substitué l'antiracisme aux projets polltiques, opposé une France antiraciste à une France raciste, ou utilisé l'action antiraciste à des fins politiciennes, ce qui a souvent me-

né à des déconvenu Pierre-André Taguieff n'épargne pas de ses critiques l'action très médiatisée des années 1984-1985 de SOS-Racisme. Il met également diciaires qui, n'aboutissant pas toujours à des condamnations, « peuvent alimenter une sympathie à l'égard des victimes », « La propagande lepéniste sait très bien retourner le stigmate du condamné en preuve d'exclusion ou de victimisadon », constate-t-il. C'est d'ailleurs ce qu'elle fait face à la méthode de silence employée par des opposants au Front.

La stratégie du silence consiste à ne pas faire de publicité à Jean-Marie Le Pen et au Pront national en espérant que cet effacement médiatique provoquera une disparition politique. Pratiquée en alternance avec la surmédiatisation depuis 1984, mais surtont de 1991 à 1993, elle a démontré que le FN avait une existence au-delà de sa visibilité dans les médias. Elle permet aussi à M. Le Pen de proclamer que « corrompus et profiteurs » cherchent à le baillonner parce qu'il dit la vétité. M. Taguieff appelle « complaisance calculée » la stratégie qui consiste à proposer une version atténuée du programme frontiste, notamment sur les immigrés ou la sécurité, afin d'attirer des électeurs d'extrême droite. Le résultat aura été surtout de banaliser, voire de respectabiliser, explique-t-il, les thèmes lepé-

DEUX PROPOSITIONS

La non-alliance part du principe que, pour neutraliser le FN, il suffit de le normaliser politiquement en faisant des alliances électorales ou en instituant - comme ce fut fait de 1986 à 1990 - la proportionnelle. En réalité, l'arrivée de députés d'extrême droite à l'Assemblée nationale n'a pas eu d'influence modératrice sur les thèmes du FN

ni sur ses ambitions de cooquête de pouvoir. Tactiquement efficace, comme à Dreux, Mulhouse, Vitrolles, Noyon, lors des municipales de 1995, le front républicain vise à isoler le Front national mais comporte un effet pervers non négligeable, celui de recomposer l'espace politique, comme le souhaitent les leaders lepénistes, autour de blocs antagonistes: un bioc national populiste et un bioc libéral-socialiste. «Le prix à payer serait exorbitant : l'accélération de lo tendance de la «troisième force », le FN, à se transformer en une seconde force, dans le cadre d'un nouveou bipolarisme », ex-

plique M. Taguieff. Tout cela conduit ce chercheur a déclarer qu'il est plus que temps d'utiliser d'autres méthodes pour s'opposer au Front. Il propose, notamment, de pratiquer un . harcelement argumentatif », de lutter intellectuellement « contre les affirmations fausses, les mensonges et les promesses intenables des leaders lepénistes » et de souligner les incobérences du programme social économique du FN, sans oublier de pointer leurs conséquences. «Il faut sortir du cercle vicieux des hoines idéologisées qui s'entretiennent indéfiniment, argumenter plutôt qu'analyser », af-firme M. Taguieff.

Parallèlement à cette lutte argumentaire, le chercheur préconise une action politique sur les causes sociales du vote FN. Le mouvement « anti-raciste » ainsi orienté pourrait se redéfinir comme une lutte contre toutes les formes de mises à l'écart, de traitements discriminatoires, de désocialisations, explique-t-il en substance. M. Taguieff conclut que « c'est la volonté polióque, la mobilisation sociale et le sens civique qui peuvent seuls faire reculer ce qu'on nomme racisme et par là même offaiblir le mouvement politique qui a professionnalisé son exploitation symbotique. Le véritoble adversaire du le-

* Combattre le Front national, ouvrage collectif sous la direction de David Martin-Castelnau, Editions Vinci, 246 p., 120 F.

pénisme, c'est le civisme ».

Un état des lieux de l'activisme d'extrême droite en Europe

Connaître pour agir : le Crida, Centre de recherche, d'information et de documentation antiraciste, créé en 1993 par un groupe de chercheurs et journalistes, vient de publier son rapport 1996 qui donne un état des lieux du racisme et de l'extrême droite en Europe. L'ouvrage présente à côté d'études pays par pays, des réflexions sur des thèmes d'actualité comme « L'activisme des opposants à l'avortement ., « Une année de persécution contre les Roms . on « L'extrême droite sur Internet . On v constate que la plus grande victoire de l'extrême droite en Europe est moins celle des urnes que la progression des idées qu'elle propage et son influence sur les politiques gouvernementales.

* Rapport 1996 du Crida (21 ter, rue Voltaire 75011 Paris), 256 p., 69 F.



k Sources des chiffres : Le Film J.-M. F. français.

Les maires de gauche contestent la politique du logement social de la Ville de Paris

Georges Sarre réclame un nouveau jardin public dans le 11^e arrondissement

Les socialistes, qui sont à la tête de six arron-siers du logement. Confrontés à de nombreuses dissements parisiens depuis les élections munici- demandes, ils rédament la création de plusieurs pales de juin, ont dû prendre en main les dos-

milliers de logements sociaux, mais en même

temps ils essayent de protéger leurs quartiers d'une densification déjà importante et récla-ment équipements publics et especes verts.

« LES SOCIALISTES bloquent la construction de plus 1 100 logements dans Paris », répètent à l'envi les responsables de la ville, en citant les permis de construire refusés par les six conseils d'arrondissement gagnés par la gauche lors des dernières municipales. Pourtant, dans les débats publics, les responsables de l'opposition n'ont de cesse d'évoquer la crise du logement dans la capitale et de déplorer le manque d'efforts de la Ville dans ce

Entre la majorité municipale et la gauche, le désaccord porte à la fois sur la qualité et la quantité des programmes. La plupart des maires de gauche repoussent les demandes de permis de construire pour les logements dits intermédiaires (PLI). Et ils demandent que solent construits de préférence des logements sociaux (PLA). « Les PLI sont trop chers et ne trouvent pas preneurs alors que la demande est forte pour les logements sociaux », martèlent les responsables de l'opposi-

Dans le 19 ,Roger Madec (PS) a, pour l'instant, refusé d'inscrire à son conseil d'arrondissement les demandes concernant 205 PLI; dans le 34, Pierre Aidenbaum (PS), a refusé des programmes de réhabilitation concernant 12 logements qui devaient être transformés en studios et deux-pièces dans la catégorie PLI. Cette transformation « est absurde dans ce quartier qui manque de logements sociaux pour les familles », estiment les élus socialistes.

Dans le 114, Georges Sarre (Mouvement des citoyens) refuse, lul aussi, ce type de logements. « Nous souhaitans être davantage associés aux projets. Il faut que la priarité soit dannée à la réhabilitation des immeubles qui ne sont pas accupés. D'ailleurs, naus réclamans un inventaire des lagements vides », explique Enc Ferrand, adjoint chargé du logement et de l'urbanisme. Avec l'association Onze de pique, la mairie du 11º est partie en guerre contre la seconde phase d'une opération, rue Popincourt. « On veut un jardin à la place », revendiquent les opposants à ce projet qui ont symboliquement bloqué ce chantier

ment la construction de logements. mais à condition que ce ne soit pas uniquement chez eux. Ils aimeraient bien, en effet, ne pas augmenter la densité de leurs quartiers, qui sont déjà les plus fortes de Paris, et dans lesquels les espaces verts et les équipements collectifs manquent cruellement.

C'est ainsi que dans la ZAC Pajol, Daniel Vaillant, le maire (PS) du 18°, réclame une réduction des 600 logements prévus, la construction d'un collège et l'aménagement

Une capitale dense à la population en baisse

Avec 20 417 habitants au kilomètre carré (contre 8 000 à Londres par exemple), Paris bat des records de densité. Avec d'importantes disparités: 18 400 habitants dans le 1er arrondissement et 184 500 dans le 20°. Depuis 1968, la population dans la capitale est en balsse. Elle est passée de 2,5 millions d'habitants cette année-là à 2,1 millions en 1990. Mais ce mouvement s'est légèrement ralenti au cours des dix dernières années. Depuis 1977, la municipalité a construit environ quatre mille logements par an. Au cours des vingt dernières années, la taille des appartements parisiens s'est modifiée : ils mesuraient en moyenne 52 mètres carrés en 1975, ils en font aujourd'hui 59. Les derniers grands terrains libres sont ceux qui ont été cédés à la Ville par l'Etat lors de la convention de 1995. Ils représentent au total 21 hectares.

Dans certains cas, des négociations locales permettent de trouver une solution. Ainsi dans le 20, l'OPAC (office des HLM) essaye d'intégrer dans son plan un pasmettrait à Michel Charzat, maire (PS) de satisfaire partiellement les promesses de « coulée verte » qu'il avait faites lors de la campagne électorale aux habitants de la rue

En réalité, les maires de l'Est parisien se retrouvent un peu pris dans une contradiction. Ils réclad'un espace vert. C'est pour la même raison que M. Madec, dans le 19°, a gelé un programme de PLA sur le quai de la Loire qu'il estimait trop massif; et il voit d'un mauvais nts prévus, rue des Ardennes, sur le terrain laissé vacant par l'Office central de pharmacle.

Face à ces oppositions, les responsables de la Ville de Paris se sont mis dans une position d'attente. A l'exception du projet Bouygues sur le terrain de la SFP, aux Buttes-Chaumont, où M. Tibe-

Tarif de la ligne H.T. (T.V.A. 20,50%)

la ligne comprend 25 caractères, signes ou espaces,

Propositions commerciales 400 F

Immobilier

Passez vos annonces par téléphone au :

44.43.76.03 et 44.43.76.28

Fax: 44.43.77.32

ri a choisi d'aller à l'encontre de la décision du conseil d'arrondissement (Le Mande du 19 décembre). la majorité municipale s'est, pour l'instant, abstenue d'inscrire à l'ordre du jour du conseil de Paris les projets qui avaient été repoussés dans les arrondissements.

« J'ai reçu les maires pour examiner chaque cas avec eux et enregistrer leurs souhaits. Nous allons voir quels sont les aménagements possibles, à condition au ils ne soient pas en contradiction avec la politique de la Ville », explique Michel Buité (RPR), adjoint au maire de Paris, chargé du logement, qui ne semble pas disposé à céder sur les PLI.

TRANSFORMATION DE BUREAUX « Ce n'est pas en surdensifiant l'Est parisien qu'on résoudra les problèmes du lagement. Il faut reconquérir le centre de Paris sur les bureaux », estime M. Madec. Le maire de Paris a promis qu'outre les 100 000 mètres carrés de bureaux, actuellement en cours de transformation, 100 000 autres pourraient l'être d'ici à l'an 2000. En septembre 1994, le rapport Darmon, demandé par le gouvernement d'Edouard Balladur, avait fixé le potentiel parisien à 400 000 ou 500 000 mètres carrés, soit l'équivalent de 5 000 à 8 000 logements.

dans la capitale et que la limitation de la hauteur des constructions stabilise, de fait, la densité. Mieux lotis en espaces verts, les quartiers de l'Ouest sont plus à l'abri de la densification excessive dont veulent, à leur tour, se proté-

get ceux de l'Est.

Pour le reste, il est vrai que les

terrains libres sont devenus rares

Françoise Chirot

CHARGE(E)

Des abonnés bretons gagnent leur procès contre la Lyonnaise des eaux

L'eau distribuée était trop chargée en nitrates

SAINT-BRIEUC

de natre correspondant Un an et demi après un demisuccès en justice à Saint-Brieuc face à la Compagnie générale des eaux, des consommateurs bretons viennent de remporter une nouvelle victoire aux dépens, cette fois, de la Lyonnaise des eaux. Ils reprochaient à la compagnie distributrice de leur avoir livré une eau trop chargée en nitrates.

L'action avait été engagée le septembre par 176 personnes de la région de Guingamp réunies au sein d'un collectif baptisé Eau pure. Sur la base de dépassements de taux de nitrates constatés dans l'eau distribuée au robinet entre décembre 1992 et décembre 1994, ils demandalent « le remboursement d'une partie des factures qu'ils avaient payées ainsi que l'indemnisation du coût des bouteilles d'eau minérale qu'ils avaient achetées pendant la période visée ».

Le tribunal d'instance de Guingamp a donné raison aux consommateurs, au motif que la Lyonnalse « n'a pas satisfait à ses obligations contractuelles ». Le juge n'a pas retenu l'argumentation avancée par les avocats du groupe de Jérôme Monod, à savoir le cas de force majeure. Ils expliquaient « que la présence de nitrates dons l'eau distribuée en quantité supéneure aux narmes admises était liée un effet extérieur imprévisible et irrésistible ». Le jugement note que la Lyonnaise « connaissait parfaitement la situation » et « que, lors du renouvellement de son contrat d'affermage, elle n'a pas demandé de modifications, natamment la mise à sa disposition d'installations adaptées au traitement des nitrates ». S'il a admis « la perte suble » et

Journal financier rach. SECRETAIRE pour seiste rapports annuels (1 mois renouvelable) amographie interrochais france rapide.

freope repide.
Env. CV + letire monus.
sous réf : Lf
à OPTION FINANCE
1, rue du Colonel.P. Avig
75503 Ports Cedex 15
fou loxer au 46-48-49-66

DEMANDES

D'EMPLOI

« la dépense supplémentaire » en-traînée par l'achat de bouteilles d'eau minérale, le juge a toutefois rabaissé les prétentions des consommateurs (ceux-cl réclamaient 4 200 francs par personne), leur accordant une indemnisation à hauteur de 1000 francs en moyenne (dont 741 francs pour les bouteilles d'eau à raison de 3 litres à 1 franc par personne et par jour où le taux de nitrates était dépassé). En plus des dépens, la facture s'élève donc à 176 000 francs pour la Lyonnaise. Le collectif Eau pure entend utiliser cette somme pour mener des actions de protection de l'environnement. Le modèle de développement de l'agriculture bretonne, appuyé sur l'élevage mtensif des porcs, sera certainement, à cette occasion, mis en question.

A 22 Y 1

*** * 4*

1.734

··· · - -: à

Accessory. er e 🛼

L'ÉTAT À SON TOUR ACCUSÉ La Lyonnaise « a pris acte de la

décision ». Elle va se retourner cootre l'Etat, « lui reprachant d'avoir autorisé sans précautians les extensions d'élevages ». « La situation résulte d'un arbitrage entre le développement des épandages dans le haut bassin du Trieux [la rivière où la Lyonnaise puise ses eaux destinées à Guingamp] et le respect des normes, arbitrage que l'Etat n'a pas fait », résume Jacques Stevance, directeur régional de l'en-« de mettre à disposition du district de Guingamp un technicien aui contribuera au diagnostic de pollution dans le secteur et à trouver des solutions >: par exemple la mise en place d'une usine de dénitrifica-

.... Patrick Le Nen

REPROOUCTION INTERDITE

OPÉRA 4 P., 92 m²

SQUARE MONTHOLON 2 p. 8 conf., 6° et., osc., vue superbe, plein sud. 495 000 F 47-42-07-43

13º arrondt

AUE BOBILLO7 45 m², terrosse, vue blo, bon ekt, 770 000 F 40-47-67-82

Val-d'Oise

Vilbersle-Bel, F3, saj., 2 ch., s. d bns, gels rang., cuis. équipée avec stechan, cave, part., pri 370 000 F TeL : 39.88-86-15

A vendre Vilherste Bel F4, solle à manger, solon, 2 chombres, s. d. brs w.c., chouffage addividuel au gaz, cave, parlung, 550 000 F. Et.: 34.9452-71. En cas d'absence loisser

Le Monde **IMMOBILIER** COMMUNE DE VILLEPINTE POUR ACHETER, VENDRE, LOUER locations DE COMMUNICATION appartements ventes locations offres demande - chargé(e) de la commu-mication grabate interne et acterne, de la rédaction, des médica municipatur, des relations ovec la presse et les élus, des relations publicares PART. CH. APPT A PARTAGER AVEC J.F. EN DÉPLACEMENT. TEL: 48-76-11-13 Paris RITER-PROJETS rech. SUR PARIS ET EST PARISIEN produits originaux 6 lover. 18: 42834646 14° arrondt 4º arrondt ILE SAINT-LOUIS, terroson, 55, quai Bourdon (4"), 5° asc., sud, vue Seine, 4 p. 65 m² arvi ron, meublé. 10 000 f sur place jeudi 10 à 14 h et de 17 à 1° h 7" RUE MALAR, PETTI 2 P. poutras \$ 500 F ct. c. IP 48-85-13-33 el les étas, des rélations publiques évansementelles ; bonne cultures générols, capacité de nadacion de symbles, este du codes des responsabilités , régreur et grande disponibilité ; comofisance et expérience des collectivités (cooles conocielles ; Denfert, p. d. t., asc., 34 p., r. e jard., ⁷⁹ m², à roir., chasif, indiv or. vend. poss. 43-35-18-36 JOYEUSES FÊTES ! SELECTION 4 PRÉCES 96 m², 4° 4°, auc., 2 200 000 Sur Seine, 6° 84. 2 700 000 fe Shabis, 3 200 000 157 m², s/quais, 4 800 000 19" TRIPLEX, 180 M Alésia, Plaisance, p. d. L., asc. ét. élévé, pl. sol., cal., petit 3 p. 1 ch, 40 m², ch. min. 43-35-18-36 IS 800 F ch. c. 19 48-55-13-33 BO HALISQUANN GOS MAGASIN viager: 5 PIÈCES 130 M² 19", BEAU 3 P + 2 TERRASSES AIM - 42-78-40-04 demier bloge. Iucuevus prest fices, box. 9 000 F charges of F 48-85-13-33 11 S00 Hors dt. 4266-36-53 15° arrondt VICTOR-HUGO 5º arrondt 19- MAISON EN TRIPLEX 95 m Dupleix, magnitique studio, is très bel immedale cascien, 3º étage, 425 000 F. Syndic : 40-47-67-82 APPARTEMENTS STANDING 2 p., 61 m², 6 000 F hors ch. 4 p., 147 m², 13 600 F hors ch 3/4 p., 162 m², 16 300 F hors ch 5 p., 220 m², 23 000 F hors ch PARTENA 4266-36-53 env. espri) otelier, jordin 10 000 F CC, IP: 48-85-13-33 Région parisienne Mairie de Villepinte (93420) Fax: 43-85-35-34 20° arrondt AIM - 42-78-40-04 maisons PRÉS PONT DE NOGENT (84) la weurs propriété en bords de Maine, 250 m² habitable, anneau bâteae passible 18 000 F.ch. c. P 48-85-13-33 La loculió de sciences economiques et de gestion (université byan-el) recrute un mattre de continences de sciences économiques spécialises en économiques du Japon doctoral, doivent disposer d'une profique de la inque joponaise. Des remeignements eu souverte des posers de la poserse 4º RUE DES LOMBAROS Place des Fêtes, chambre, nf. 11 m² env., 3°, asc., 1 130 000 F. 42:30-57-57 CENSIER - Jardin des Plantes, gd 2 p., balcon, vue, asc., 1 130 000 F - 40-47-67-82 eou 2 p. de caract., pautres 6214 F.ch. c. IP 48-85-13-33 94 LA VARENNE ST-HLAIRE très proche RER, écoles, commerce, marché, sur jorden poyager i (00 m² MASCON 300 M² hob. s./sol. 125 m² s herr, plein sud, gde récapt, salon, sale à manger, cuis équip. 6 ch., 3 sub, sur 2 voisures, poullon 90 m², iond de jordin. Tol.: 42-83-29-74 (op. 20 b.) 5" Odéan, appartement d'exces ton, 220 m², loyer élevé justifié IP 48-85-13-33 DEMEURE SECRETURALE DU JOY 8 35 km Para Est, 600 m² hobe table, latalement rénové, su 4,5 ha douves, dépendances, 30 000 F.ch. c. IP 48-85-13-33 & arrondt 91 S' RUE STANDRÉ-DES-ARTS Essonne StPlacede, p. d. t., asc . 60. Elevé, 4-5 p., Bå m², serv. á rair., chauff indire, salent-43-35-18-36 res beau 2 p. de caract, meublé 10 000 F ch. c. tP 48-85-13-33 ends dans petite resident VIRYCHAPILON (91), 20 km de Paris, 10 km d'Orly, F3, 05 m², immobilier nôtels d'entreprise F3, 63 m², inclair neut, facili neut, inclair neut, inclair neut, inclair equipier solle à monger, 2 chambres, caller, debarras, wc, lacarde, parking, core, balco. Proche écolos el commercents. Pris. 700 000 F. Tél.: 69-21-36-96 particuliers propriétés 7° arrondt VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATION IS et trus servicus - 43-55-17-50 Paris of 210 m2 + 80 m2 so Bac exceptionnal s/jardin, solon, s. is manger, 2 ch, servi parking, 45-71-01-40 Paris 74 240 m² + 80 m² 1/2 ss SENUS, 35 par eutorouse de nord, 10' oirroport Charles de Coule, magnifique maion, 4 ha de parc, 5 réceptions, 6 salo, varie culsine, jardin, insisteur Ryus, service, parage, [10] 44533576 or [1] 47059189 + jardin Paris 13" limite 5" 400 m² + 150 m² ss Paris 16" \$22 m² + 170 m² ss Pictranos p. de 1. bout, libre is coes, 37 m² + 1. sol, come ent-son, plambier, menuicier, cuto, veterin, urgr. 43-35-18-36. CITÉ NÉGRIER GOBBINS IMMO - 43-37-50-25 92 angle 151, rue de Grenelle, 2 pièces, 46 m², 2° étage, sans auc., entrèe, sélour, ch., cuis., s. d'equ, wc, carre. Prix: 990 000 F. Tél.: 60-36-02-76 Hauts-de-Seine ___*****___ Les annonces classées Mairie Neuilly Le Monde SUPERBE DUPLEX 170 m² csse 37 m², jardin princi 77 m², 4 400 000 f. PARTENA - 42-60-36-53 du MONDE 9° arrondt

PUBLICITE

33, av. des Champs Elysée 75409 PARIS CEDEX 08

Offres d'emploi ..

Rubriques :

OFFRES D'EMPLOI

Bijoux **BLIOUX BRILLANTS** ACHAT - ÉCHANGE BUOUX

Perrono opera

J. F. 35 ans cherche emploi RECOUVREMENT COMPTABILITÉ 6 ans d'expér. Jemps partiel carl. sud. Le Mande Pub. nº 8924 133, av. des Champs-Ehysées 75409 Paris Cedex ()8 Cours ACCENTS Jesme architecte Fintérieur diplômés OF AMERICA Il Paris Liter
L'Américoin ovec
des Professeurs
Américoins.
Aussi : TOESI
rue Cosimir-Deloni
75006 PARIS
44-07-05-05
Mª Octéon 40-33-11-07 (répondeur). Du CAP (AFRIGUE DU SUD)
Prompais, 31 cms, 80c + 4
(O.U.T. de gestion, mathrise
communication) angl, et esp,
courants, vivant au Cop depuis
18 mois, End. thes offices of emplot d'entreprises françoises intallées ou desirant s'Implanter en
Afrique du Sud, Raphaël Al.
longue; [19] 27-21-557-89-61
Fax [19] 27-21-557-07-81

Meubles PART. V. CSE DBLE EMPLOI S. A MANGER EN MERISIER (LIV. + TAB. + 4 CHAISES CANNEES), 20 000 F + 2 FAUT. EN CUR, 3 000 F. TEL: 43-39-61-97

"Les Suppléments"

INITIATIVES METIERS ET **INITIATIVES EMPLOI**

reprendront leurs parutions habituelles à partir des Lundi 8 et Mardi 9 Janvier 96 *

* daté 9 et 10 lanv.

L'AGENDA

Vacances Tourisme Loisirs SKI DE FOND HALFAURA - 3 h PARIS TGV Vous avez décide de passer un télour repasant, colone et convistal, Alors sachez

qu'l'ves et (iliane vous accueillent dons leur ferne comtoise du XVIII. Gd confort, table d'hôte, Ga comon, kable of hole, produkt malson et rejelon.
territr sem./pers.: 2 600 F o
3 150 F selon peirode, it compris
(peas. complète + vin our repos,
moniteur, mot. ski)
Tél. (19/8/13/8-12-5)
Tél. (19/8/13/8-12-5)
Tél. CRET L'AGNEAU
25650 LA LONGEVILLE

JOUGNE (25) pres pistes Stat de fond et choin F2 50 m² 4/5 pars. 2 chbres, cala., sijour, douche, WC séparis, vérando, herrosse, chout, centrol, libre de 1=01.96 au 27.01.96, 10.02.96 au 17.02.96, 9.03.96 au 30.33.96, ovril et moi. Mi. : (16) 81-49-20-45. Partic.

Vins POUR LES FÊTES

MONTLOUIS-S/LOIRE A.O.C. Sec, demi-sec, mosilisor. Mathode champenoise. Plus, militaimes dispon. Tarifs air demonde LCHAFEAU 15, rue des Altres-Huseon. 17270 Monfloois-sur-John 161.: [16] 47-50-80-64

Rénovation construction

Particulier cette



ISOLATION PAR EXTERIEUR CONSEIL ET ETUDE TELEPHONEZ ET DEMANDEZ Mr GAULT Marc SOGEP CONSTRUCTION 11, rue Marc-Seguin ZI Mitry Compans 77290 MITRY MORI

77-79

SVP2 Track

(\$200) Pro 195

\$25 7/1 17

eris Litera

.

<.- · · · •

4

27.560

L AGEND.

Les familles des victimes du Temple solaire veulent activer l'enquête

Une information judiciaire a été ouverte en France sur le « suicide collectif » de seize personnes dans le Vercors. Une association internationale a été constituée par des proches des adeptes décédés afin de « faire bouger la justice » suisse

GRENOBLE et LAUSANNE

de nos correspondants Quatre médecins légistes, dont le docteur Eric Baccard, président de la Société française de balistique lésionnelle, continnaient, mercredi 27 décembre, à l'hôpital de Grenoble, l'examen des seize corps carbonisés retrouvés le 23 décembre au lieu-dit le Puits de l'enfer, dans le Vercors. Les premiers résultats de ces autopsies devraient permettre d'identifier définitivement les membres de l'Ordre du Temple solaire (OTS) qui gisalent, disposés en étoile, dans cet endroit isolé et sauvage, situé à 1 000 mètres d'altitude. La présence de deux policiers

français, Jean-Pierre Lardanchet (trente-six ans) - ainsi que sa femme et leurs deux enfants, âgés de quatre et deux ans - et Patrick Rostan (vingt-neuf ans), ne fait plus ancun doute depuis la découverte sur les lieux du drame de leurs armes de service, des révolvers 9 millimètres. Le travail minutieux des médecins doit également permettre de déterminer la chronologie de ce « suicide collectif » on, plus sûrement, de ces exécutions suivies d'un ou plusleurs suicides. En effet, les premières analyses effectuées sur place, le 23 décembre, par les gendarmes de l'Isère et les services de l'identité judiciaire ont permis de constater la présence d'impacts de balles sur les seize corps. Les enquêteurs espèrent que les délicates investigations médicales permettront de savoir si certaines des victimes ont résisté ou se sont . lalssé entraîner volontairement

Les enquêteurs veulent surtout

péri dans les flammes. Pour l'instant, seul le témoignage d'un retraité installé dans la commune de Saint-Pierre-de-Chérennes tendrait à infirmer cette thèse. Il affirme avoir vu. le 16 décembre à 0 h 15, trois voitures de type Mercedes, immatriculées en Suisse, traverser son village à très vive allure et se diriger vers le lieu où seront découverts, une semaine plus tard, les seize corps. Plusieurs perquisitions ont été effectuées mardi à Sarrians (Vanchuse), dans des propriétés appartenant à l'Ordre dn Temple solaire on à ses adeptes. Les enquêteurs ont notamment investi l'appartement du policier Jean-Pierre Lardanchet.

Aucun document concernant la

secte n'a été découvert dans cette

babitation située à proximité de

celle du docteur Le Gall, ancien

associé de Luc Jouret, qui dirigea l'Ordre jusqu'à sa mort, en octobre 1994. Le médecin a également été interrogé.

RAMENER LE DOSSIER EN FRANCE

L'onverture d'une information judiciaire pour assassinat et association de malfaiteurs permet d'étendre au-delà des frontières françaises le champ des investigations des enquêteurs. Selon un professeur de droit, « l'intérêt de cette double quolification réside dans le fait qu'elle permet de ramener le dossier de l'Ordre du Temple solaire en France. A condition, toutefois, que la Suisse occepte de coopérer ». La police judiciaire s'intéresse de près aux activités financières de la secte, qui recrutait ses membres principalement dans des milieux aisés. Parmi les

victimes du Vercors figurent ainsi un médecin, un architecte, mais également la femme et le fils de Jean Vuarnet, ancien champion de ski devenu un homme d'affaires très fortuné.

Par ailleurs, plusieurs proches des victimes ont annoncé, mardi 26 décembre, la création d'une Association internationale de défense des victimes de l'Ordre du Temple solaire (Avots), La présidence de l'association a été confiée à un avocat du harreau de Genève, M' lacques Barillon, qui assure la défense de plusieurs familles de victimes des événements d'octobre 1994 en Suisse. L'association espère que l'information judiciaire ouverte en France contribuera à « faire éclater la vérité et à faire bouger lo justice suisse . Dès novembre 1994,

M' Barillon avait déposé une plainte contre X..., mais la procédure du canton de Fribourg, chargé de mener l'instruction de l'affaire en Suisse, est ainsi faite que les avocats n'ont pas accès au dossier. « Les familles des victimes ne savent absolument rien, à part quelques bribes d'infarmations données au compte-gouttes par le juge », constate l'avocat. « Or, aioute-t-il. des complices courent

movens paur les arrêter. » La secrétaire de l'association, Rosemarie laton, se plaint de n'avoir même pas été entendue par le juge après la mort de son frère, de sa belle-sœur et de ses deux neveux, en octo bre 1994. Elle se déclare persuadée, « et plus encore après ce qui vient de se passer dons le Vercors », qu'il s'agissait

taujours. Il jaut développer tous les

d'un assassinat. « Les membres de ma famille, indique-t-elle, ont chacun recu entre trois et neuf balles. Je ne vois pos camment on peut se suicider de cette façon. » Elle se dit également convaincue que « des monipuloteurs courent encore et que des personnes interrogées sont peut-être plus impliquées qu'elles ne voulaient bien le reconnaitre » M™ laton s'étonne que son frère. qui gognait très bien sa vie, n'avait plus rien « au moment de son décès. . Comme tous les membres de l'OTS, il devait céder un certoin montant de sen salaire. Il y a certainement de l'Orgent quelque port. Les odeptes de l'OTS étaient des tondus qui ont enrichi quelques personnes. »

> Claude Francillon et Jean-Claude Buhrer

Deux inspecteurs de police sous influence

COMMENT deux inspecteurs de police français, appartenant sans doute depuis des années à l'Ordre du Temple solaire (OTS), se sont-ils retrouvés parmi les victimes du plateau du Vercors ? C'est l'une des énigmes que devront résoudre les gendarmes et les policiers chargés de l'enquête. Si les deux fonctionnaires n'avaient pas encore été formellement identifiés, mercredi matin 27 décembre, on indiquait, de source policière, qu'ils faisalent « sûrement partie des victimes ». Les deux revolvers Manurhin 357 spécial police découverts sur les lieux du drame étalent bien leurs armes

Affecté à la préfecture de police

jeune des deux inspecteurs, Patrick Rostan, vingt-neuf ans, était en poste au 6º cabinet de délégations judiciaires, spécialisé dans la lutte contre l'immigration et le travail clandestin. C'est dans ce service que Patrick Rostan, originaire de la région marseillaise, décrit comme « discret, voire effacé » par ses collègues, semble avoir fait la connaissance, en 1990, de Jean-Pierre Lardanchet, qui y travaillait à l'époque. Né le 6 janvier 1959 à Paris, l'inspecteur Lardanchet était alors considéré comme un bon fonctionnaire, même s'il menait ses affaires en solitaire. Il lui arrivait de confier à ses collègues ses

« déceptions » sur la nature hu-

tant parfois de son engagement dans la police, il tenait un discours résolument non violent, refusant le plus souvent de porter son revolver pendant son service.

Marie-France Lardanchet, son épouse, était fonctionnaire au ministère de l'agriculture. Elle semble avoir eu une forte influence sur son mari et, à travers hil, sur son jeune collègue. Cette femme, passant pour intelligente et cultivée, participait souvent à des séminaires et à des réunions liés à l'Ordre ou à ses associations satellites. En septembre 1993, Jean-Pierre Lardanchet avait quitté la PJ parisienne pour intégrer la police de l'air et des frontières (devenue sayoir si les meurtriers ont tous de Paris depuis l'été 1990, le plus maine et la société actuelle. Dou- la direction centrale du contrôle de

l'immigration et de la lutte contre l'emploi des clandestins, Diccilec). A sa demande, il avait été muté à Annemasse, en Haute-Savoie, ce qui apparaît aujourd'hui, à la lumière du drame, comme une manière de se rapprocber de la Suisse et de l'OTS. Il demeurait en Haute-Savoie mais avait dernièrement demandé sa mutation dans le Vauchise, où vivaient, dans une propriété appartenant à la secte, sa femme et ses deux enfants, Aldwin, né en 1991, et Curval, deux ans

DĖJA ENTENDUS EN 1994

Début 1995, quelques mois après le premier « sulcide collectif » de l'OTS (cinquante-trois victimes en Suisse et au Canada, en octobre 1994), les inspecteurs Lardanchet et Rostan avaient été entendus comme témoins par le juge suisse charge de l'enquête, André Piller. Les deux hommes avaient dû s'expisquer sur leur présence dans la l'époque des faits. Une enquête administrative de la Diccilec avait parallèlement été demandée. L'inspecteur Lardancbet avait assuré l'enfer, ainsi que leur rôle précis qu'il n'était pas membre de la secte mais qu'il en connaissait certains membres. La justice helvetique

n'ayant retenu aucune charge à son encontre, l'enquête disciplinaire n'avait pas eu de suite. « Du point de vue du travoil, on ne pouvait nen lui reprocher, indique-t-on aujourd'hui dans son entourage professionnel. Pour le reste, cela touche à la délicate question de la liberté d'opinion et de croyonces. *

Toujours considéré comme un . bon element », Jean-Pierre Lardanchet avait tendance, depuis quelques mois, à se replier davantage encore sur lui-même. Ses collègues le trouvalent « peu choleureux » et de plus en plus « distont » Il rechignait toujours à prendre son arme de dotation. Vu à Paris les 14 et 15 décembre, il n'avait pas repris le travail le 18 décembre au matin Ses collègues avaient aussitôt noté l'absence de son revolver dans la boîte où il le rangeait systématiquement, dès la fin de son service. Il semble en fait qu'il se soit rendu à Sarrians (Vaucluse), où se trouvaient sa femme et ses deux enfants. L'enquête devra établir ce qui a conduit ensuite les époux Lardancbet et leur ami Patrick Rostan jusqu'au lieu-dit le Puits de dans la tuerie collective.

Erich Inciyan

La difficile tâche des médecins légistes de Grenoble

CONDUITE par le professeur Luc Barret, conclure que les victimes avaient absorbé des demain révolutionner la pratique de la médespécialiste de médecine légale, l'autopsie des bypnotiques et des substances curarisantes. ize cadavres retrouvés dans le Vercors devait s'achever, mercredi 27 décembre, dans le « caveau » du CHU de Grenoble. Ces spécialistes cherchent, en substance, « à faire parier les corps ». Dans un drame comme celui du Puits de l'enfer, le premier objectif est d'identifier les cadavres. « On ne devrait pas rencontrer ici trop de difficultés. Dans le cas où les corps sont carbonisés, l'onalyse des maxillaires et des empreintes dentaires permet souvent de conclure. On peut aussi, depuis quelques années, avoir recours aux empreintes génétiques sur des fragments tissulaires projonds », explique le professeur Patrice Mangin, de l'institut de médecine légale de Strasbourg.

La carbonisation des corps rend le travail des légistes beaucoup plus difficile en ce qui concerne l'analyse toxicologique. Celle-ci peut toutefois être pratiquée sur des prélèvements de sang ou de viscères. La présence de boîtes de tranquillisants et d'anxiolytiques sur les beux du drame ne permet pas, à elle seule, de conclure que ces substances ont été consommées. On indique de bonne source que, dans le cas du « suicide collectif » de l'Ordre du Temple solaire en 1994, les médecins légistes ont pu

L'une des questions essentielles est l'origine de la mort. « Face à des cadavres carbonisés, lo mesure du toux d'oxyde de corbone dons le sang ou dons les viscères permet de dire si lo victime o ou non respiré dans le foyer d'incendie et donc si elle était ou non vivante lorsque le feu o été ollumé, précise le professeur Michel Durigon, de l'bôpital Raymond-Poincaré à Garcbes. Un autre procédé peut également être fort utilement mis en œuvre, notamment lorsque la mort est survenue en plein air. Il s'agit de l'anolyse histologique des poumons, qui permet d'identifier les traces de suie dans le système respiratoire. »

Les spécialistes de médecine légale se montrent plus réservés pour ce qui est de l'heure précise de la mort des différentes victimes et de la chronologie des événements. Le travail balistique tout comme la datation de la mort - notamment par le dosage du potassium dans l'humeur vitrée - sont des opérations délicates sur des cadavres carbonisés. On attend beaucoup, dans ce domaine, d'une récente découverte française fondée sur la technique de la résonance magnétique nucléaire et qui pourrait

cine légale en permettant de situer de manière ur et l'heure de la mort. L'histoire moderne de la médecine légale re-

tient déjà les massacres de Waco (Texas), où près de 80 personnes avaient trouvé la mort en avril 1993, et de Jonestown (Guyana), en novembre 1978, où 923 membres de la secte du « révèrend » Jim Jones avaient été « volontairement omenés à lo mort », rangés en ligne devant un baquet rempb d'un breuvage empoisonné composé de jus d'orange, de cyanure et de substances « tranquillisantes ». Un enregistrement vidéo de la scène mon-

trait les mères donnant le poison mortel à leurs enfants avant de se l'administrer à ellesmêmes. Ceux qui refusaient étaient repoussés par des gardes armés de Jim Jones et contraints de boire de force cette potion (Le Monde du 23 novembre 1978). Les «transits» de l'Ordre du Temple solaire n'ont pas donné lieu, semble-t-il, à des enregistrements vidéo. L'an dernier, le « suicide collectif » des adeptes de cette secte avait déjà posé les questions, nombreuses et complexes, auxquelles sont aujourd'hui confrontés les légistes de Grenoble.

Jean-Yves Nau

Les dessous sulfureux d'une secte brésilienne filmés en vidéo

RIO DE JANEIRO

de notre correspondont L'Estise universelle du règne de Dieu a recu un cadeau de Noël dont elle se serait volontiers passée. Un « pasteur » dissident de cette secte très controversée, qui compte entre deux et trois millions de fidèles, a remis à la chaîne de télévision Globo, qui l'a diffusée ce week-end, une cassette vidéo fort gènante. Oo y voit l'« évêque » Edir Macedo, chef et fondateur de la secte, assis par terre, l'air ravi et tirant la langue, en train de compter un tas de billets de banque posés à même le sol. Il s'agissait du produit de la quête obtenue lors de l'ouverture, en 1990, d'un lieu de culte de l'Eglise universelle, dans le quartier de Brooklyn, à New York.

Une autre scène édifiante a été filmée lors d'une réunion des principaux « pasteurs » de la secte. à

Bahia, Edir Macedo, en short et chemisette après un match de football, fait la leçon à ses lieutenants. « Il ne faut pas être mou. Il faut dire oux gens: "Vous allez aider maintenant à l'œuvre de Dieu. Si vous ne voulez pas, Dieu enverra quelqu'un d'outre. Si vaus aidez, omen. Sinon, allez-vous foire foutre!" » Et aider à l'œuvre de Dieu, c'est verser de l'argent à

l'Eglise universelle. On ne s'ennuie visiblement pas dans les conventions tenues par les dirigeants. Un bôtel de luxe leur est ainsi réservé à Angra dos Reis, une cité bainéaire située entre Rio et Sao Paulo. Le personnel a du mal à croire, vu le bruit et la quantité d'alcool consommée, qu'il s'agit d'une rencontre de « pasteurs » évangéliques. La cassette montre encore l'état-major de la secte réuni à Jérusalem, en Israel, également dans un hôtel. L'« évêque » Gonçaives, présentateur de la chaîne de télévision Record, qui appartient à l'Eglise universelle, menace les femmes présentes de baisser son pantalon devant elles; d'autres dignitaires titubent dans les couloirs...

L'auteur de cette bande vidéo, Carlos Magno Miranda, était le bras droit d'Edir Macedo lorsqu'il décida de rompre avec lui, en 1991, l'accusant de collusion avec les trafiquants de drogue colombiens. L'argent de la drogue aurait notamment servi à l'achat de la chaîne de télévision Record. Une enquête fut ouverte à l'époque, mais Edir Macedo bénéficia d'un non-lieu.

Le « pasteur » Mīranda explique aujourd'bui qu'avant de quitter la secte il avait pris la précaution d'enregistrer quelques scènes particulièrement piquantes. L'Eglise universelle avait déjà défrayé la

lorsqu'un autre de ses « pasteurs » avait battu, à coups de poing et de pied, devant les caméras de télévision, une statue de Nossa Senhora Aparecida, la Vierge noire patronne du Brésil. Les protestations de la hiérarchie catholique avaient alors amené Edir Macedo à offrir ses excuses.

L'affaire de la cassette vidéo est autrement plus grave. Il y est question, en termes voilés, d'une caisse noire par laquelle transiterait une partie des fonds recueillis auprès des fidèles. Ceux-ci sont, dans leur majorité, des Brésiliens d'origine modeste. Le procureur général de la République a demandé une copie de la cassette et pourrait inculper prochainement Edir Macedo pour escroquerie et charlatanisme.

Dominique Dhombres



* Sources des chiffres: Le Film J.-M. F. français.

Des réseaux de prostitution de jeunes femmes russes ont été démantelés sur la Côte d'Azur

Recrutées pour être serveuses ou hôtesses d'accueil, elles transitaient par la Pologne et l'Allemagne

elles ignorent la plupart du temps ce qui les d'Azur avant de partir vers l'Italie ou l'Alie-

La police française a récemment démantelé, dans les Alpes-Manitimes, des réseaux de tées à l'Est pour des emplois de serveuses, elles « travaillent » plusieurs mois sur la Côte magne. A Paris, la police a également mis au

tées à l'Est pour des emplois de serveuses,

NICE

dans les Alpes-Mantimes, des réseaux de

prostitution concernant des jeunes femmes

de notre envoyé spécial Sur les trottoirs nicois, les filles sans joie ont l'accent russe. Certes, faux papiers à l'appui, elles se prétendent bosniaques, réfugiées d'un pays qui ne sait trop s'il est encore en guerre ou vraiment en paix. Sans doute espèrent-elles amadouer ainsi les autorités françaises et prolonger leur séjour sur la Côte d'Azur. Mais c'est bel et bien en russe qu'elles s'expriment en aguichant les automobilistes de la promenade des Anglais. Chaque soir, elles sont une dizaine, dans le secteur de l'Arenas, un quartier d'affaires proche de l'aéroport. Aux clients qui ralentissent, vitres baissées, elles se vendent en souriant. Plus loin, sur des trottoirs concurrents, les prostituées lacales se plaignent de ces rivales souvent

plus jeunes et plus jolies qu'elles. Le phénamène remonte à trois ou quatre ans. Profitant des changements politiques dans leurs pays, des « filles » d'Eurape de l'Est ant commencé à rallier la Lorraine et Paris. Dans le Sud, il y a d'abord eu des Polonaises, des Tchèques, des Slovaques. Avec les ressortissantes de l'ex-URSS - Lituaniennes, Estoniennes, Ukrainiennes, Russes -, de véritables filières sont apparues. Depuis le printemps dernier, la brigade de prévention et de protection sociale - la « mondaine » ni-

coise – a demanteie deux reseaux Le premier, qui associait des groupes de proxenètes ukrainiens, bosniaques et gitans, contrôlait entre vingt et cinquante femmes. Recrutées en Ukraine pour être serveuses ou hôtesses d'accueil à l'Ouest, toutes ne savaient pas ce qui les attendait au terme du

vovage. Elies transltaient d'abord par la Pologne puis par l'Allemagne, où leurs passeports étaient confisqués. En échange, elles recevaient de faux papiers yougoslaves, de façon à pouvoir séjourner en France. Contraintes de « travailler » pendant plusieurs mois à Nice pour récupérer leurs passeports. elles devaient, en outre, rembourser les sommes que les proxénètes estimaient avoir « investies » dans

Sept personnes, poursuivies dans le cadre de cette affaire, ont été condamnées, le 18 décembre, par le tribunal correctionnel de Nice, à des peines de prison comprises entre huit ans ferme et dix-huit mois avec sursis. Parmi eux, l'organisateur, un certain Alexis Prisin, alias Aliocha de Kiev, qui devra rester huit ans dans les prisons françaises. « Il s'agit d'une arganisation internationale structurée se livrant à une exploitation de la femme comme d'un cheptel vif. Les filles sont appelées des "génisses"; on déclare qu'elles travaillent "comme des chevaux" », avait expliqué le procureur Jean-Claude Gravereau, lors de son réquisitoire.

Le 22 novembre, la « mondaine » niçoise, dirigée par le cammissaire Francis Rota, a démantelé un autre réseau constitué, celul-là, d'au moins sept Lituaniennes âgées de vingt à trente ans. Les enquèteurs ont pu retracer leir ltinéraire jusqu'à la promenade des Anglais. Elles étalent recrutées à Vilnius et à Kaunas, par une agence russe. Alfa. Comme dans l'affaire précédente, on leur faisait miroiter des emplois de serveuses. Conduites à Hambourg ou à Ber-

des bars tenus par des Bosniagues. De là, elles étaient prises en charge par trois ieunes gens d'origine yougoslave, établis depuis plusieurs années dans les camps gitans du sud de la France, les frères Serbo et Rifleth, ainsi qu'un mineur de seize ans, surnommé Victor. Sans doute grisé par la réussite de son entreprise, le trio aurait essayé d'enrôler de force d'autres jeunes filles de l'Est, qui se prostituaient en « indépendantes ». Elles auraient été menacées, rouées de coups en pleine rue.

« Les filles sont appelées des "génisses"; on déclare gu'elles travaillent "comme des chevaux" »

Il faut dire que l'enjeu était d'importance pour ces proxénètes qui passaient jusque-là pour de « petits voyous ». Sur la promenade des Anglais, une telle prostituée peut gagner de 3 000 à S 000 francs par soiree. En outre, ces jeunes femmes n'ont aucune exigence salariale. « Ce sont des filles dociles et naives, qui se contentent de peu, indique un policier. Les types leur donnent 100 francs ou 200 francs par jour, elles passent leur temps à manger des hamburgers, des glaces et des barres chocalatées, elles se

saoulent à la vodka et au cognac. » Logées dans de modestes hôtels de Cagnes-sur-Mer ou de Nice, elles restent en France plusieurs mois avant de filer en Italie ou en Alle-

Il est difficile, voire impossible, de savoir si, en acceptant de suivre les recruteurs, elles étaient conscientes des risques encourus. Leurs explications se noient souvent dans les mensonges sur leurs origines. « Je suis yougoslave, et si je parle russe c'est parce que j'ai été étudiante à Moscau », assure ainsi Sandra, une habituée du quartier de l'Arenas. A en croire les policiers locaux, les plus crédules auraient effectivement été piégées par les recruteurs avant d'être « dressées » dans des camps gitans du Gard on des environs de Rome, puls conduites sur la Côte d'Azur. Ces filières, qui fonctionnent

souvent sur le même modèle, sont bien rodées: «Les Russes vendent les filles à leurs correspondants en Allemagne ou en Pologne, explique un enquêteur ; il faut compter entre 4 000 francs et 12 000 francs par personne. » Ce mode de prostitution, avec des « souteneurs » sans envergure mais très violents, étonne les policiers chargés de la lutte contre le proxénétisme: « C'est le retour aux vieilles méthodes, les types exercent une surveillance physique permanente », central de répression de la traite des êtres humains (Ocreth). Alors que la répartition des gains entre une prostituée et son « protecteur » se fait généralement à parts égales, le pourcentage tombe à moins de 5 % pour une Russe.

snjet mais les ressortissantes de l'ex-URSS sont encore minoritaires sur les trottoirs français. De l'avis des spécialistes, elles arrivent loin derrière les Maghrébines (Algériennes, Marocaines...) et les Africaines (Ghanéennes, Zaīroises...). Les Françaises, elles, semblent préférer l'exil aux Pays-Bas, en Allemagne ou en Belgique, où la légis-

jour une filière fonctionnant à partir d'un bar

à hôtesses du quartier de Pigalle.

lation est plus souple. Paris n'échappe pas au phénomène slave mais, contrairement à ce qui se passe dans les Alpes-Maritimes, les Russes de la capitale ne pratiquent pas le racolage sur la voie publique. Elles se consacrent à la prostitution « haut de gamme », notamment par l'intermédiaire d'agences de call-girls. La brigade de répression du proxénétisme (BRP) de la préfecture de police a récemment mis au jour un réseau fonctionnant à partir d'un « bar à hôtesses » de la rue de Doual, près

de Pigalle. Venues de Kazan, Moscou ou Saint-Pétersbourg, les hôtesses en question étaient sous la coupe de trois compatriotes. Elles percevalent une commission sur les consommations des clients, auxquels elles proposaient ensuite de « monter ». « Ces filles savaient ce qui les attendait en venant ici, assure un enquêteur de la BRP Visas touristiques, billets d'avion, accueil à l'aéroport... tout était parfaitement triées au bout de quelques mais, étaient remplacées par d'autres.» Sept d'entre elles ont été interpellées dans le cadre de cette affaire. derrière laquelle certains policiers devinent l'ombre de la mafia russe.

fray avait fait ce pari sur l'avenir, Jeanne Calment était âgée de quatre-vingt-dix ans. Le contrat prévoyait une rente mensuelle de 2 500 francs jusqu'au décès de la propriétaire. A la fin novembre, le notaire avait versé une somme totale de l'ordre de 920 000 francs pour cet appartement inoccupé qui, précisent ses proches, « nécessiterait de gros travaux paur le rendre habitable». Lors de son cent vingtième anniversaire, en février dernier, Jeanne Calment s'était inquiétée de la santé de l'acquéreur en ajoutant que « dans la vie, on fait de mauvaises affaires ». BANLIEUE: le parquet de Lyon a ouvert, mardi 26 décembre, une information pour «incendie volantaire » après la destruction, dans la nuit de Noël, du centre social Jean-Peyri de Vaulx-en-Velin (Rhône). Le feu, qui a pris simultanément en plusieurs endroits, a entièrement détruit le bâtiment, un des trois centres sociaux de la ville. Dans un communiqué diffusé mardi 26 décembre, les élus socialistes et républicains de Vaulx « condamnent avec la plus grande fermeté [cet] acte odieux », y voyant la main d'« indésirables mafieux ».

PLACEMENT: le notaire d'Arles qui avait acheté en via-

ger l'appartement de la doyenne de l'humanité, Jeanne Calment, est mort, lundi 25 décembre, à l'âge

de soixante-dix-sept ans. En mai 1965, lorsque André-François Raf-

POLICE: le retour à la normale des procès-verbaux (PV) pour stationnement illicite à Paris se fera le 3 janvier. La préfecture de police, qui l'a annoncé, précise que, d'ici là, un « papillon » de prévention sera appose sur les parebrise des conducteurs en stationnement irrégulier. Les PV et les mises en fourrière avaient été suspendus, le 30 novembre, en raison de la grève des transports.

AFFAIRES: Chantal Pacary Michel Pacary, mise en examen le 21 octobre 1994 pour abus de biens sociaux et placée sous mandat de dépôt, a été libérée mercredi 20 décembre. Son mari, arrêté au Luxembourg le 21 février dernier, et extradé vers la France, est lui Philippe Broussard

Aucune statistique n'existe à ce

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Anne HUGUET et Daniel SACOTTE, David Sacotte, Capucine el Benjamin Edon, sont heureux d'annoncer la naissance de

Aurelien SACOTTE.

le 9 décembre 1995 à Paris.

Juliette et Paul TIRAND.

ont la joie d'annoncer la naissance de leur

Chloé.

le 10 décembre 1995 à Gourdon (Lot) Jean-Paul TIRAND

et Marie-José LAMOUROUX 2 his. allée du Cassieu 11400 Castelnaudary Saint-Romain. 46300 Gourdon.

Charles et Andrée LANOT,

leur neuvième petit-enfant chez

Sylvain et Anne à Alençon, le 20 décembre 1995.

Mortrée 61570.

« Nos fruits d'or, nos tendres merveilles »

Flora. est heureuse d'annoncer la naissance de

Thomas.

le 20 decembre 1995.

M. et Ma Christophe OSMOND, 50000 Saint-L6.

<u>Mariages</u>

M. et M- Jean-François ANQUETIL, M. et Macques MILLAN,

on! la joie de faire part du mariage de

Claire et Jérôme.

qui a eu lieu le 30 septembre 1995. 6. rue du Vieux-Colombiet. 75006 Paris. Villa Soundemaa 40150 Hossegor.

Anniversaires de naissances

lin, elles étaient hébergées dans

- Très bon anniversaire

Alain GHEERBRANT.

- Nathalie et Benoit,

ses parents, Valentine,

ont la douleur de faire part de la mort de Charlotte,

<u>Décès</u>

survenue brutalement le 25 décembre

Merci à elle de nous avoir donné ce quatre mois et demi de bonheur. Une messe sera célébrée, le jeudi 28 décembre, à 17 heures, en l'église

Saint-Jacques-du-Haut-Pas, 252, Saint-Jacques, Paris-5. II, rue du Val-de-Grâce, 75005 Paris.

Thonon (Haute-Savoie).

Docteur Nathalie Berger, Nicole Berger-Becker, Myriam et Karine, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean BERGER,

survenu à Thonon, à l'âge de quatre vingt-six ans. L'incinération a eu lieu dans l'intimit

Cet avis tient lieu de faire part.

- M[™] Claude Bisson, M. et M[™] Daniel Bisson, M. et M[™] Denis Bisson, M. et M[™] Didier Cahen, ont la tristesse d'annoncer la dis-

Docteur Claude BISSON. survenue brutalement le 17 décembre

17 route de Vendæuvres, 36500 Buzançais.

- Sa famille a la tristesse de faire part du décès de

Haroutious DJENDEREDJIAN, survenu le 16 décembre 1995. Les obsèques ont été célébrées dans

65, avenue du Docteur Arnold-Netter,

· Ne pleurez pas mon absence. Je suis auprès de vous. et Philhert de Parseval, Parlez-moi encore

Comme ie vous ai oimés sur terre. M= Pierre Lochn M= François Delaby,

ont le chagrio de faire part du décès de M" Jean DELABY, née Odile, Marie, Joséphine, R. LOCHMANN,

enlevée à leur affection le vendredi

La cérémonie religieuse sera célébrée vendredi 29 décembre, à 9 heures, en l'église Saint-Jacques de Neuilly-sur-Seine, 167, boulevard Bineau. (Me Porte Champerret - Autobus 163-164, arrêt Bineau-Château, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière de ons (Aisne) à 13 b 30. (Transfert

La famille remercie d'avance toutes les personnes qui s'associent à sa peine.

 Mª Henriette Fillon-Dreyfus,
 Les familles Dreyfus et Kissel, ont la tristesse de faire part du décès de

Roger FILLON,

surveou le 25 décembre 1995 à Paris La cérémonie aura lieu le mercreo 3 janvier 1996, à 14 h 45, en l'église Notre-Dame de la Gare, Paris-13°.

Cel avis tient lieu de faire-part. M. et M[∞] Paul Laroche. ies parents, M. et M=Toan Le Dinh

leurs enfants, Mª Agnès Laroche, et ses enfants. M. et Mª Jacques Laroche et leurs enfants, Mª Micheline Laroche,

M. et M™ Robert Pédrosa. M. Frédéric Du Laurens. ont la douleur de faire part du décès de

Paul LAROCHE, survenu le 24 décembre 1995, à l'âge de

78120 Ramboulllet.

Nos abonnés et nos actionnaires, benéficiant d'une réduction sur les invertious du « Carnes du Monde », sout pris de bien vouloir nois con-muniques leur numéro de reference.

Jacques et Marie-France Delaisì, Geneviève Delaisi de Parseval

Bertrand et Christine Etienne et Armelle. Nathalie et David, Estelle et Pascal.

Charlotte, ses petits-enfants. Augustin, Marie-Aimée, Pierre-Marin,

Jean-Baptiste Alice,

ont le regret de faire part du décès de M" Pierre DELAISI,

née Madeleine MARGANTIN la 20 décembre 1995, dans sa quatre

La messe d'enterrement et l'inhuma-ion ont eu lieu dans l'intimité familiale à

Ils rappellent le souvenir de son mari, décédé en janvier 1983, Maître Pierre DELAISI, avocat à la cour d'appel de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1940-1945, ancien de l'OFLAG XC.

104, Les Bois du Cerf, 91450 Etiolles 118, rue de Vaugirard,

M. at M- Jean Rouberol, ses enfants, Florence, Isabelle, Jacques Rouberol, Et toute la famille

font part du décès de M= veuve Henri ROUBEROL. née Renée CUISINIER, institutrice honoraire,

Les obseques ont en lieu dans l'intimité

I. me du Mas-de-l'Age. 87270 Couzeix. 1, rue de Gatine, 94240 L'Hay-Les-Roses.

 Ses enfants. Ses petits-enfants et arrière-petits-en

ont la douleur d'annoncer le décès de M~ Lucia VUNGOC ANH survenu le 16 décembre 1995.

Les obsèques se sont déroulées dans la

- Suite au décès de

Emmanuel LEVINAS. la Chiva se tiendra, selon la loi, au nicile du défunt, 112, rue Michel-Ange,

De la part de son fils.

 Le professeur A. Steg, président,
 Les membres du comité central de l'Alliance ismélite universelle, ont la grande tristesse d'annoncer le décès

le professeur Emmanuel LEVINAS, officier de la Légion d'honneu ancien directeur

survenu le 25 décembre 1995.

Les obsègnes ont lieu mercredi Le 23 décembre 1995.

M= Félice WYPLOSZ née ZANGER, s'est éteinte dans sa quatre-vingt-

De la part de Julien et Paule Wyplosz, Benjamiu, Nicolas et Jonathan. Charles et Claire-Lise Wyplosz, Mala Zanger, Sylvic et Eric Gérard. et leurs enfants.

Pierre Zanger La levée du corps sera faite à l'hôpital Rothschild, le 28 décembre, à 8 heures,

Les obsèques auront lieu à Vichy, le 28 décembre, à 14 heures. 36. rue Liancourt

2. rue du Docteur-Battesti

77760 Achères-la-Forêt

 On nous prie d'annoncer le décès de Mª Jeanne THOMAS,

présidente d'honneur de l'Alliance international les anciens de la Cité universitai

survenu le 24 décembre 1995, à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans. La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 28 décembre, à 15 heures, en l'église Saint-George, 7, rue Auguste.

> a si y a un temps pour naître et un temps pour mourir ». L'Ecciésiaste, chapitre 3.

toujours en détention. - Gilles Stermann

son ami,

Torre see amie

Maria José Nunez Cortez, son frère, Toute sa famille

out la tristesse de faire part du décès de Justo Zalvidar RUBIO,

survenu le 23 décembre 1995, à Paris. Les obsèques auront lieu le mercredi 3 janvier 1996, à 12 h 15, au crématorium du cimetière du Père-Lachaise.

Camille et Jean-Christophe Sabroux. Tony et Nora Rosenthal. Sandra, Johana, Louise, Boris, Emmanuel et Bruno,

Les familles Rosenthal, Sabroux, ses frères et scenra ses neveux et nièces, Les familles parentes, alliées et arries, out la tristesse de faire part du décès de

M- Yole ROSENTHAL. née BARUCH

survenu à Paris, le 24 décembre 1995. Cet avis tient lieu de faire-nart rue Arthème-Genteur,

Anniversaires de décès - Le 28 décembre 1986 disparais

SIVA SOUBRAMANIEN. son épouse. Krishna et Indira,

ses enfants. Communications diverses

Bourses de recherche Centre de recherche sur les juits du Maroc (CRJM) ésident-fondateur : Robert Assaraf 75097 Paris. TSL : 45-49-61-40

Pour l'année universitaire 1995-1996, le CRJM attribuera: Trois bourses d'un montant annuel de

10 000 FP. Bénéficiaires : étudiants inscrits dans une université française et préparant une thèse de doctorat.

Le sujet de travail peut être pluridisci-plinaire mais portera impérativement sur les juits de Maroc.

Dossiers à demander par écris on par télécopie avant le 8 janvier 1996. Les lauréats seront informés de la dé-

Vacquerie, Paris-16.

C'est cette prise de conscience qui a amené Bill McCartney, en-

traineur de l'équipe de football

américain de l'université du Colo-

rado, à fonder un bean jour Pro-

mise Keepers. « Coach Mac »,

comme on continue de l'appeler,

est le vrai leader de ce mouve-

ment. Totalement absorbé par son travail, il a commeacé à se poser

des questions lorsque sa fille Kris-

ty a attendu un enfant de l'un de

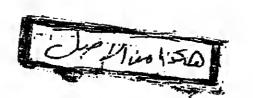
ses joueurs, sans être mariée, puis

un deuxième enfant, d'un

deuxième joueur: sans doute, se

dit-il alors, cela ne serait-il pas arrivé si l'avais été la quand ma fille

avait besoin de moi.



Bien médiatisé, Jésus, aux Etats-Unis, peut même servir

menacée. C'est ce à quoi s'emploie

à restaurer une virilité que beaucoup d'hommes estiment

HORIZONS

le mouvement des Promise Keepers ou « fidèles de la parole donnée » LS sont arrivés au soleil conchant, interminable défilé d'hommes déversés par des autocars, convergeant à pied sur le Texas Stadium, silhouettes à casquette de base-ball ou chapean texan sur fond de ciel empourpré. Petit à petit, jusqu'an dernier siège, ils ont rempli cet immense stade où résonnent d'ordinaire les clameurs des matches de football américain. Mais, ce vendredi d'automne, ce n'est pas pour encourager les joueurs des Dallas Cowboys qu'ils sont venus: ce soir, les haut-parleurs chantent The Lord is King (Le Seigneur est roi) et, lorsque le pa-

94) 44 - A

248 Fd ...

rayaan an

A Program

海 罗尔特人

 $(\mathcal{M}_{\mathcal{A}}) \subset \mathcal{M}_{\mathcal{A}}$

31. 78 STORY

Tard dans la soirée de samedi, on leur annoncera triomphalement le score final : « Jésus-Christ : 59 648-Soton: zéro ! > Ils sont exactement 59 648 à avoir acheté un billet, il y a plus de quatre mois, à 55 dollars (270 francs), pour répondre, ce week-end, à l'appel des Promise Keepers - ou « fidèles de la parole donnée » -, un mouvement qui veut aider les hommes à reprendre par la prière la place qu'ils jugent avoir perdue dans la société. 59 648 hommes, pas une seule femme, c'est la règle. Même la compagnie de nettoyage a été priée de ne laisser pénétrer dans le stade que ses employés masculins.

hlic fait la ola ou martèle les tri-

bunes, c'est pour scander « Jesus,

we love you ».

« Reol men love Jesus », proclame l'un d'eux - « les vrois hommes oiment Jésus ». Bienvenue à Dallas. « boucle d'or de lo ceinture biblique », comme nous la décrit un pasteur local, en évoquant la ferveur religieuse du sud des Etats-Unis. Loin des regards des femmes (à l'exception de quatre journalistes, qui se font le plus petites possible), ils vont pouvoir, sous la houlette d'une dizaine de prédicateurs, laisser libre cours à leurs émotions, pleurer en s'étrei-gnant, lever les bras au ciel, chanter en se tenant la main, battre leur coulpe, s'extasier de cette solidarité virile, implorer Dieu de les reodre meilleurs et, surtout, de les aider à redevenir des hommes, des vrais, à travers une série de promesses simplistes qu'ils s'engagent à tenir.

• Je suis venu vous aider à rendre à lo femme lo place qui lui revient, la place que la Bible lui a donnée, leur annonce l'un des orateurs, Dennis Rainey: lo ploce d'hon-neur. » Père de six enfants, il exhorte les Promise Keepers à « mettre fin b trente ans d'expérimentation sociole » qui ont déstabilisé l'Amérique : « Choque fois qu'un couple se brise, dit-il, c'est une famille qui se déchire, c'est le pays que l'on déchire. » Lui aussi, dans sa vie, s'est trouvé confronté à « lo tentation », lorsque son che min, par exemple, a croisé celui d'un magazine pornographique grand ouvert ; « lo crainte de la colère de Dieu » lui a permis de résister. « Guidez votre femme vers lo prière. Lorsque le soir, ou lit, vous vous retrouvez chacun de votre côté contre le mur parce que quelque chose vous o opposés dons la journée, dites-lui : "Chérie, prions". Guidez votre femme comme un ser-

Un pen plus tard, lorsque ce prédicateur venn de l'Arkansas invite les soixante mille hommes à renonveler à voix haute, en se donnant la main, leurs vœux de mariage, les larmes coulent librement sur plus d'un visage buriné.

Le succès de Promise Keepers fournit une bonne indication sur le malaise du mâle américain : parti en 1990 d'un gronpe de 72 hommes dans le Colorado, ce mauvement en attirait 4 200 l'année suivante, 52 000 en 1993, puis 234 000 en 1994. Cette année, le rassemblement de Dallas fut le point d'orgue d'une série de treize week-ends de prière organisés dans des stades à travers les Etats-Unis, drainant au total 725 000 hommes. Promise Keepers réunira en février 70 000 pasteurs à Atlanta et veut faire venir, en 1997, un million d'hommes à Washington. Mouvement chrétien interconfessionnel, mais d'inspiration

évangélique, c'est aussi une organisation structurée, dotée d'un budget annuel de 64 millions de dollars (4 millions en 1993), d'un personnel permanent de trois cents salariés (vingt-neuf il y a deux ans) et dont plusieurs dizaines de milliers d'« hommesclés » et d'« ombassodeurs » assurent le rayonnement. Les « hommes-clés » représentent leur paroisse auprès de Promise Keepers, tandis que, en sens inverse, les «ombassodeurs» sont les émissaires de Promise Keepers anprès des Eglises. Ces « pierres angulaires » du mouvement sont surtont recrutées en marge des meetings dans les stades, même si, assure un responsable, « on ne les

recrute pas, Dieu les oppelle ».

A vraie force de Promise

Keepers, c'est ce réseau qui se tisse localement entre les grands meetings: par petits groupes, les hommes se réunissent une ou deux fois par semaine pour prier, bien sûr, mais surtout permettre à chacun de s'ouvrir de ses problèmes personnels, « parler de nos tentations, de choses que l'on n'oborderoit pas devont des femmes ». « Chacum prend des engagements devant les outres et, la semoine suivonte, il doit rendre compte de lo manière dont îl les o tenus », explique Bill Balboa, officier du corps de santé navale, venu an meeting de Dallas avec un autre officier, commandant des marines, qu'il a connu pendant la guerre du Golfe, en Arabie saoudite. Mal remis de son divorce, séparé de ses enfants, Bill a trouvé le salut auprès des Promise Keepers. Plus que la religion, c'est de toute évidence cette forme de convivialité, ce refuge de la camaraderie virile à laquelle on peut s'abandonner, sous couvert de la prière. sans les inhibitions du puritanisme, qui attirent les Promise Keepers. « C'est une foçon de se recréer une famille ou sens large, résume un jeune pasteur baptiste de la banlieue de Washington, un re-

lequel beoucoup d'entre nous se noient. » A Dallas, Mike, cadre supérieur de quarante-huit ans, récemment victime d'un licenciement collectif après avoir surmonté l'épreuve du divorce, apprécie « cet environnement où

l'échec est od mis ». Dieu, certes, est constamment

Le pasteur s'enflamme : Esprit du Dieu vivant, remplis-moi, libère-moi de mon passé », et tout le monde se sent purifié

invoqué par les orateurs, mais ni croix ni ornements religieux ne décorent la tribune; les prédicateurs portent jeans et polo violet. Le niveau théologique de leurs interventions avoisine zéro: il y est essentiellement question de hailons de football plats et inutiles s'ils ne sont pas remplis d'air (comme l'âme de l'homme sans le Christ) ou d'avious qui ne volent que s'ils ont du carburant (comme l'âme de l'homme grâce au Christ): ou encore de la résurrection d'hommes qui, tombés au plus has, livrés aux affres de l'alcool, de la drogue et de la dépravation, découvrent Dieu un beau jour et remontent à la surface pour une nouvelle vie saine, fami-liale et heureuse.

C'est à ce moment là que le pas-

mède à l'océon de solitude dons teur James Ryle, lui-même rescapé d'une prison texane, fait venir les nouveaux Promise Keepers an pied de la scène pour prêter serment : la musique enfie, le pasteur s'enflamme: « Esprit du Dieu vivont, remplis-moi, libère-moi de mon passé! », et tout le moode se sent purifié. Un Promise Keeper expérimenté, John Walker, qui a emmené quatre-vingts hommes de Lubbock, petite ville du nord du Texas, profite de ce moment d'intense émotion pour recruter deux jeunes Noirs auxquels il fait remplir des formulaires d'inscription à l'association évangélique de Billy Graham, dont des brochures sont subitement apparues sur chaque siège. « Avec ça, vous avez droit d une Bible gratuite et, dans une semaine, quelqu'un vous téléphone pour prendre de vos nouvelles », promet-il aux deux no-

> En ces temps de grande confusion, l'espoir de retrouver les certitudes d'un monde où le rôle des hommes était clairement défini par rapport à celui des femmes justifie apparemment que l'on traverse l'Amérique pour venir prier dans un stade. C'est, clairement, une réaction à l'émancipation féminine et aux bouleversements qu'elle a entraînés aux Etats-Unis, de l'égalitarisme à la lutte contre le harcèlement sexuel. « Oui, nous répond un pasteur noir de Dallas, Wayne Mitchell, le mouvement des femmes a foit du mal, car il a ébranié le rôle de l'hamme dons la société et comme chef de fomilie. » « Naus sommes en guerre », dit le président de Promise Keepers,

Randy Phillips, sans préciser contre qui. Pour l'un des auteurs du livre-phare des Promise Keepers. Seven Promises, le révérend Tony Evans, les hommes se sont · feminises · et le temps est venu de reprendre le pouvoir aux

L'ascension de Promise Keepers coincide avec un retour en force. aux Etats-Unis, des valeurs de la paternité traditionnelle, défendues par toute une série d'associations, comme National Fatherhood Initiative ou American Fathers Coalitioa. L'un des penseurs du conservatisme américain, Bill Kristol, y voit . une remise en cause de la révolution sexuelle et du féminisme radical . Dans un livre publié cette année par Fatherless America (l'Amérique sans

pères) - 40 % des enfants américains ne

vivent pas avec leur

UI5 un jour, à l'église - qu'il fréquente depuis qu'il a « découvert » Dieu, en 1974, lors d'une réunion des athlètes chrétiens -, son regard s'est posé sur sa femme, son épouse depuis trente-deux ans, et ce qu'il a vu l'a frappé : ce n'était pas le visage d'une femme heureuse. « Saudain, dit-il, j'ai réalisé que taute notre vie de cauple ovait été dominée par mes besoins à moi. »

Aujourd'hui, « Coach Mac » a renoncé à son poste d'entraineur (350 000 dollars par an) pour se consacrer à sa famille et à Promise Keepers. Il montre sa femme Lindy en exemple et harangue ses ouailles dans les stades comme il haranguait ses joueurs. Ni charismatique ni grand orateur, il veut montrer que l'on peut être chrétien, bon mari et bon père tout en restant un homme. « Aucun succès professionnel ne peut campenser les échecs à lo maison, assure-t-il. L'Amérique est confrontée à une

La revanche du mâle américain

père biologique -, David Blankenhorn dénonce « l'offaiblissement de lo paternité » et « une culture qui traite lo masculinité ovec suspicion, voire hostilité ». Il dénonce aussi le mythe du « nouveau père », qui renonce à sa virilité pour devenir une deuxième mère pour ses enfants. Ce qu'il faut, ditil. c'est revaloriser l'image du pater familias et cesser de produire pour les petits Américains des livres du type « Chez Papa, le somedi », qui

banalisent le fléau du divorce. 5i l'on ajoute à cela les boule versements économiques depuis la révolution industrielle, dont l'irruption des femmes sur le marché do travail, on a la crise du mâie américain, qui révolte la droite et inquiète la gauche. Aujourd'hui, dans la plupart des ménages aux Etats-Unis, deux salaires sont indispensables; les hommes n'ont plus l'exclusivité du gagne-pain, mais les femmes ont gardé la fonction éducative. « Il fout, supplie William Raspberry, chroniqueur au Washington Post et peu suspect de conservatisme, trouver un moyen de rendre les hommes à nouveau nécessaires. »

Facteur aggravant, expliquent les Promise Keepers, la culture américaine a perpétué le mythe du héros solitaire, de John Wayne à Arnold Schwarzenegger: l'homme, le vrai, souffre en silence, réprime ses émotions. Il ne se confie pas, contrairement aux femmes. La mobilité de la main-d'œuvre l'a contraint à s'éloigner de ses racines, de ses frères, de ses amis ; de moins en moins héroique, le mâle américain est de plus en plus solitaire. « A la base de la plupart des difficultés sexuelles dont on souffre en Amérique aujourd'hui, îl y a cette solitude, le besoin de se confier, d'affection, affirme un pasteur haptiste. Trop d'hommes ont grandi sans modèle, sans une vraie présence paternelle, »

spirale d'omoralité qui ottaque le fondement de son tissu sociol. »

Représentante démocrate du Colorado au Congrès et ardente avocate des droits des femmes, Pat Schroeder l'a qualifié d'« oyotollah outoproclome ». Pour l'heure, émerveillé par le succès de son mouvement, Bill McCartney garde des distances prudentes avec la politique, évitant meme de condamner l'homosexualité aussi ouvertement qu'il l'a fait autrefois

 une obomination ». 5on cheval de bataille, cette année, c'est le racisme, que « Dieu m'a demonde de denancer »; le fait que les Noirs ne rejoignent pas en masse les Promise Keepers le chagrine beaucoup - « Seigneur, comment met-on fin ou rocisme? -

Par lo prière. » Les Promise Keepers n'ont ni l'ambition ni le soufile intellectuel d'un mouvement politique : leur horizon est limité pour l'instant à celui de la famille chrétienne. A Washington cependant, à un an de l'élection présidentielle, d'autres ont vite compris quelle force ils pouvaient représenter: Gary Bauer, président du Family Research Council, une organisation de plus en plus influente au sein de la droite républicaine améncaine, se félicite de l'émergence de ce mouvement.

Ce dernier, dit-il, « est en train de balayer le pays » et montre « à quel paint les gens ont faim de renouveou, de retour aux valeurs traditionnelles ». Gary Bauer reconnaît être en contact fréquent avec les dirigeants de Promise Keepers: « Nous les avons conseillés sur la foçan de traiter les sujets controverses [notamment l'avortement et l'homosexualité], c'est-àdire, en fait, de les eviter, afin de leur permettre d'élargir leur bose. » On ne saurait être plus clair.

Sylvie Kauffmann * Sources des chiffres : Le Film J.-M. F. français.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALCUIÈRE 75801 PARIS CEDEX 15 TÉL: (1) 49-65-25-25 Télécopieur: (1) 49-65-25-99 Téles: 206-806 F ADMINISTRATION: 1, place Hubert-Benre-Merky 94532 VRY-SUR-SEINE CEDEX TH: (1) 49-67-25-35 Télécopieur: (1) 49-69-30-10 Télex 261 371 F

Vers un pôle européen du renseignement militaire

Suite de la première page

D'ores et dejà, des missions espagnoles, italiennes et allemandes nut fait le déplacement à Creil (Oise), dans les bureaux de la Direction du renseigoement militaire (DRM) française, pour juger des tout premiers résultats collectés par le satelite Helios I, mis en nrbite en juillet 1995. Nui n'a fait de la publicité sur ces échanges d'experts. A bien des égards cependant, c'est un premier pas - avec le partage de certains moyens et la formation commune des techniciens d'exploitation - sur la voie de la créabon d'un pôle eu-

On comprend mieux pourquol les Etats-Unis ont tenté de maîtriser le développement d'une situation qui conduit l'Europe à son autoonmie On comprend mieux aussi pourquoi les Américains, qui assurent le enmmandement de la coalition « Effort concerté » au nom de l'OTAN, ont insisté pour revendiquer le leadership de l'intelligence (au sens anglo-saxon de l'expression) et des mnyens de transmissions nécessaires au commandement sur le terrain en Bosnie. Qui détient les yeux et les oreilles est aussi le cerveau d'une npération.

Pour les besoins de cette missinu. les Etats-Unis s'apprétent, dit-on, à user de numbreux gadgets dernier cri. Ainsi, la pannplie comprendra les désnimais classiques U2 (l'avion-espinn qui s'est illustré pendant les années de guerre froide audessus de l'ex-Uninn soviétique) et RC-135 (un autre avion-espinn que les Russes traquaient dans la réginn de Sakhaline lorsqu'ils se sont trompés en abattant un appareil de ligne sud-coréen). Mais elle inclura aussi les avinns E-8C Inint-5tars (moins connus, mais spécialisés dans la surveillance des mouvements de troupes et de matériels au sol) et les engins automatiques de reconnaissance Predator (comparables à des avinns sans pilote). Il y aura encore une muvelle versinn du Spectre, l'avion AC-130 U. bnurré de capteurs électroniques, de cannns de tous calibres ou de mitrailleuses délivrant des milliers d'nbus sur tnut ce qui bouge.

Le fin du fin est attendu de la Ballistic Missile Defense Organization qui, depuis son état-major à Hunts-

REVUE DE PRESSE

THE WALL STREET JOURNAL EUROPE

■ Une inflatinn élevée, une écnonmie déprimée, des rivalités poliriques fortes entre les partis réformistes et une cnûteuse guerre intérieure : la Turquie ressemblait beaucoup ces demiers temps à la Russie, et vice versa. La comparaison a ses limites, bien sûr, mais on peut eocore relever que le parti islamiste de Turquie, le Refah, a gagné dimanche aux élections 21,3 % des voix, autant que le Parti communiste en Russie, il y a quelques semaines, et pour les memes raisoos. (...) Paradoxalement, l'électioo de dimanche a fourni ce qui sera peut-être le meilleur espoir pour un changement en Turquie. Elle a rendu inévitable une alliance entre les deux partis réformistes. (...) Si les années récentes ont démontré quelque chose, c'est bien que ce dont la réforme a souffert, en Turquie comme en Russie, c'est davantage de ces rivalités que du chant des sirèces des islamistes et des communistes.

ville (Alabama), propose d'expédier en Bosnie des aérostats embarquant un radar. Comme au bnn vieux temps de ces mnntgolfières dont la nacelle était occupée par des soldats scrutant les mnuvements de l'adversaire à l'œil nu ou aux jumelles. Les partisans de ces ballnns, aux Etats-Unis, conviennent du fait que c'est un mnyeo de ramener du renseignement bon marché en région montagneuse. Le matériel en question consiste en des aérostats équipés d'un radar de surveillance, comparable à celui de l'avion de combat F-16, et hissés, à des altitudes basses ou moyennes, depuis des caminns.

Ce sont des experts américains qui centraliseront le renseignement et les communications à des fins d'analyse, en vue de l'action. Faute de pouvoir compter sur un dispositif commun opérationnel, qui est encore en gestation avec ce « pool » spatial apparu à Baden-Badeo, les Européens devront se contenter d'entériner la vision américaine des choses. Sauf ceux qui auront été en état - s'ils en ont les moyens humains et techniques à titre national - d'apporter leur propre « grille » d'explication des évéoements en Bosnie.

Eo atiendant, les Européens paieront l'addition. « Le moindre des paradores de la situation octuelle, note le même haut fooctionnaire au ministère français de la défense, n'est pas que les Etats-Unis ont du demonder à leurs olliés d'avancer les crédits nécessaires ou déploiement de leurs GI puisque, pour le moment, le Congrès ne les a pas encore votés. C'est ou fond, conclut-il, lo politique du « t'as pas cent balles! » pour que je puisse donner des ordres à tes

Le Monde

AGUÈRE apparu comme un hnmme d'appareil sans grand relief, Klans Zwickel, président depuis 1993 de l'IG Metall, le syndicat allemand de la métallurgie et de l'électrotechnique, est en train de faire prendre un tournant historique à l'ensemble du syndicalisme allemand.

Un mnis seulement après l'entrée en vigueur des 35 heures hebdomadaires dans la métallurgie, M. Zwickel a proposé le 14 novembre no « pacte pour l'emploi », limitaot les angmentations salariales. Il vient de demander qu'en ontre les heures supplémentaires solent désormais compensées par dn temps libre et nnn plus par de l'argent.

Approuvées par la confédération syndicale (le DGB), ainsi que par le syndicat des empinyés (DAG), ces mesures sont appréciées par le gouvernement Kohl, qui a prévu d'organiser un sommet pour l'empini le 24 janvier, mais sèment le tronble chez les chefs d'entreprise. Si, en oovembre, le patronat de la métallurgie s'est félicité dn « discours remarquablement courageux » de Klaus Zwickel, la première rencontre entre les deux organisations n'aura lien que le 8 janvier. Rééln à la mi-décembre à Virage syndical en Allemagne

la tête de la fédération des employeurs (BDA), Klaus Murmann s'est contenté de proposer une rédoction des coûts salariaux en imposant par exemple le nonrembnursement des premiers Jours de congés-maladie. Plutôt que de diminuer les heures supplémentaires, il préconise de simplifier les règles de licenciement qui sont trop strictes, selon lui, et dissuadent les employenrs d'embaucher.

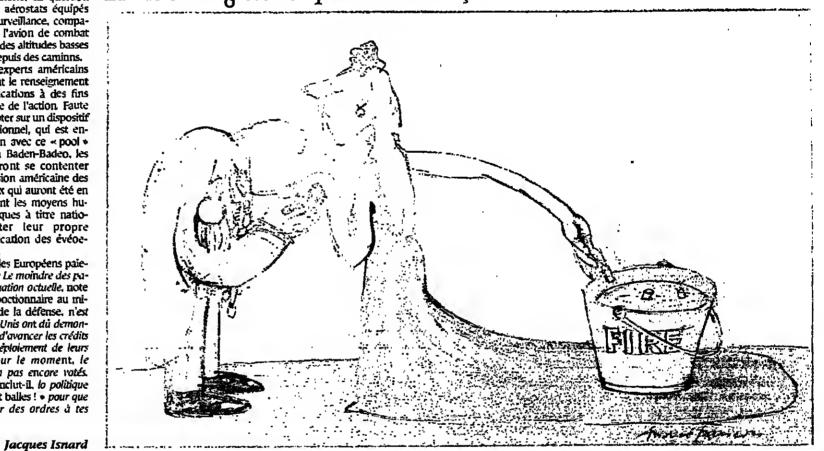
Quelle que soit l'issue donnée à ses propositions, Klaus Zwickel est parveno à reprendre l'offensive. Dans un pays où le chômage arrive eo tête des préoccupations pour 1996 et où le coût du travail est de plus en plus soovent mis en avant par les entreprises pour justifier des transferts de production dans des pays où la main-d'œuvre est moins chère, le patroo des métallos a compris que l'heure o'était plus aux revendications salariales clas-siques ni à la réduction du temps de travail sans perte de salaire. « Nous sommes devenus les ovocots des chômeurs », dé-

clare-t-fl. Par rapport à l'orientation prise par l'Allemagne eo faveur de l'emploi, force est de constater que la voie empruntée par la France pour parvenir à diminuer le chômage est en complet décalage.

Contrairement à la France, le syndicalisme allemand constitue une réelle force de propositioo. Contrairement à Force onvrière, qui se vante de défendre les seuls intérêts particuliers de ses mandants, l'IG Metall n'hésite pas à imposer des sacrifices à ses troupes an nom de l'intérêt général.

Surtont, alors que Jacques Chirac a expliqué aux Français que « la feuille de paye n'est pas l'ennemie de l'emploi » et qu'Alain Joppé recoooaît que la réduction do temps de travail n'est plus « taboue », il est paradoxal d'entendre le principal leader syndical allemand expliquer aux Allemands que l'augmentation des salaires et la réduction géoéralisée du temps de travail oe sont pas les bonnes armes pour circonscrire la plale do chômage.

La vie en Angleterre par André François



DÉBAT

Le bel avenir de la grève par Christian Baudelot et Stéphane Israël

nntre profond désaccord avec l'interprétatinn que Pascal Perrineau et Michel Wievinrka ont dnimée « de lo noture du mouvement social » dans Le Monde du mercredi 20 dé-

Visiblement déçus par un mouvement qui ne enrrespund pas à leur lecture de la société et les a mis en porte à faux, ils s'en prennent, avec ressentiment, aux grévistes eux-mêmes, à leur absence de vue d'ensemble et à la nullité de leur projet. Plutôt que de chercher à réviser leur thénrie, ils s'ingénient, au mépris des faits les plus évidents, à réduire le mouvement aux dimensinns d'un simple « conflit sectoriel » incapable « de se projeter vers l'avenir autrement qu'à reculons ». S'érigeant en tribunal socinlogique - pnsture médite chez des socioingues -, ils finissent par s'en prendre aux faits dans une condamnation sans appel du mouvement: «Expression impressionnonte du déclin du modèle national d'intégration », ce mouvement « emprunte les sentiers du repli identitaire déjà explorés en d'autres lieux politiques par d'outres forces ». Alain Tnuraine y vnyait poindre le retnur à l'Uninn soviétique, prouvant par là qu'un sociologue moderniste était encore habité de fantasmes archaiques. Pour Pascal Perrineau et Michel Wievinrka, c'est Le Pen qui se profile dans l'arrêt des locomobves.

Mouvement catégoriel, anime par ces nbscurs nantis que seraient les functionnaires? A-t-nn déjà vu une grève animée par des aspirations abstraites et nnn par des revendications directement eo prise sur les conditions d'existeoce et de travail de ceux qui la mènent? Le secteur public ne forme pas un tout uniforme; les grévistes de la RATP et de la SNCF n'eo constitueot pas, en termes de revenus et de considération sociale, le sommet. Le fer de lance du mouvement a bel et bien été porté par ceux qui, bieo que nnn directement menacés par le chomage, effectuent quotidiennement un travail pénible qui leur assure de moins

en moins les moyens d'une vie déceote. La sympathie et la solidarité qu'ils ont suscitées dans le pays montrent clairement

OUS aimerinns exprimer que, en défendant d'abord leurs droits, ils commencer par celles de la République. nnt aussi défendu ceux des autres en posant des questions plus générales sur l'évolutinn de notre société et les choix socio-

éconnmiques de nos gnuvernants. Que le refus nppnsé à des agressions gonvernementales soit le nerf du mouvement n'a rien qui puisse étonner l'historien. C'est la loi de l'immense majnrité des cnnflits sociaux conduits par les classes dominées. Refuser, ce n'est pas se tourner vers le passé. C'est dire non à une politique qui, incapable d'esquisser des perspectives, a rennncé à répondre au désarrni d'une fraction grandissante de la populatinn. Ce o'est pas le mouvement social qui se mnntre incapable « de penser simultanément l'auverture européenne, lo participacion à l'éconamie mondiole et la prise en charge des intérêts des travoilleurs », mais nos gnuvernants qui ont fait l'impasse sur

le dernier des paramètres évoqués. Est-ce ignorer la moodialisation que de snuhaiter lui donner un sens et ne pas l'abandonner à la logique aveugle des financiers? Est-ce s'npposer à l'Eurnpe que de lui demander, pour une fnis, plus de social? C'est tnut le contraire en réalité, tant il est vrai que l'internationalisme dont s'est souvent réclamé le mouvement ouvrier oe peut se fonder sur la libre circulation des capitaux.

L'amalgame eotre le mouvement social et «la crispation sur le territoire national» nu « le repli identitaire » témoigne, au mieux, d'une mauvaise compréhension des enjeux les plus fondamentaux, an pire, de la malhonnéteté intellectuelle. Ce n'est pas être nationaliste que d'affirmer que la mondialisatinn et la construction européenne laisseot à chaque pays la possibilité d'approfondir le modèle de société que la majorité de ses membres jugent conforme à leur destin collectif. En Améoque, au Japoo et en Allemagne ont été construits des modèles de société différents. Leurs gouvernants oot d'ailleurs recours à des choix économiques eux aussi très variés. Les Français devront eotrer dans la « modernité » et dans « l'espace monde » forts des valeurs dans lesquelles ils se reconnaissent, à

Le système républicain a su accompagner la mutatinn d'une vieille société rurale en une société urbaine, à dominante industrielle d'abord, tertiaire ensuite. Il se fonde sur un espoir de primotion sociale pour soi-même et davantage encore pour ses enfants. La fonction publique est au cœur de cet idéal, qui s'articule à celui de l'intérêt général. Si le gouvernement affirme - ce qui est d'ailleurs contestable - que « lo fonction publique de papa, c'est fini », il doit proposer un bnrizon social de substitution qui soit à la portée de la majorité des ci-

Est-ce ignorer la mondialisation que de souhaiter lui donner un sens et ne pas l'abandonner à la logique aveugle des financiers?

Il y a plus grave. Le Pront national, qui incarne une perversion de nos valeurs natinoales, a toojnurs avancé une réponse ideotitaire à la crise : il désigne les étrangers et leurs enfants comme les responsables de tous les maux. Relancer la dynamique sociale le prive de cet espace politique. Ses dirigeants le savent bien : Le Pen s'est déclaré hostile au droit de grève des fooctionnaires, en ajoutant que l'anthentique fracture de la France étalt culturelle et noo sociale. L'action récente des grévistes et des syndicats mootre aux fractions populaires tentées de céder aux sirènes du lepénisme qu'il existe d'autres expressions possibles, plus dynamiques, de leur mécontentement.

Beaucoup d'actions unitaires ont été menées pendant la grève, où des « exclus ». des chômeurs et des grévistes, français et immigrés, se retrouvaient côte à côte. Elles

ont toujours été vivement applandies. Le mouvement social serait illégitime parce qu'il n'aurait pas soulevé la question du chômage et de l'exclusion? C'est ici le raisonnement qui est archaique; déjà, an 19 siècle, les philanthropes opposaient leurs bons pauvres à l'action des syndicats oovriers naissants. Doit-on opposer les « exclus » à la fraction des classes moyennes la plus exposée à la crise, celle dont le pouvoir d'achat régresse, qui affronte la précarisation et la menace dn licenciement? Les uns et les autres oe forment pas des catégories étanches, mais s'interpénètrent, et sont victimes, à des degrés et à des rythmes différents, de la 2 33

--- ... es es

1215 24

.

.m

100 B

4

. 4

 $\{\mathbf{E}_{\mathbf{k}_{i}}\}$

4.

....

97 50

4 2

F-96.

1130

The Park Street

The State of the S

100

To state

ر <u>- معالمه ا</u> محرب

Ti and a sample

THE PARTY

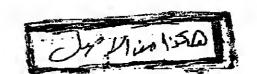
the series of and the second والمنافي والمناف وسعاد ** NEW AND

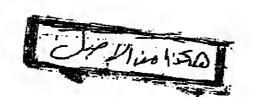
Les functionnaires savent très bien que la précarisation qui s'insinue partout dans le service public est l'antichambre de l'exclusion. Certains « exclus » sont des jeunes qui mettront plus de deux ans à trouver du travail ; d'autres sont des cadres remerciés la cinquantaine venue. La fausse opposition « exclus »-classes moyennes sert le conservatisme social le plus strict. De même que l'humanitaire ne saurait faire office de politique étrangère, l'abbé Pierre, si fondé que soit son combat, ne saurait incarner à lui seul la question sociale.

Nos sociologues futuristes rêvent d'une concorde sociale à l'allemande et ne lisent la banlieue qu'à partir des ghettos américains: ils en viennent à ignorer certaines des spécificités françaises. C'est bien au nom d'un certain intérêt général que les petits revenus demandent aujourd'hui à ne pas être les laissés-pour-compte de demain. Dans le contexte de la crise économique que nous connaissous, la question

des inégalités sociales demeure centrale. Les métamorphoses du travail ont dessiné de nouvelles classes sociales dont les intérêts sont parfois antagonistes. Notre société n'est pas réconciliée ; l'histoire o'est pas achevée ; le conflit continue. A nous de hui donner un sens.

Christian Baudelot est sociologue. Stéphane Israël est historien.





ENTREPRISES

AÉRONAUTIQUE Les deux américain arrivera progressivement principaux constructeurs aéronautiques prévoient un quasi-triplement du transport aérien au cours des

vingt prochaines années. Le marché

à maturité alors que les marchés eu-ropéens et surtout asiatiques connaîtront une croissance soutenue. ● BOEING en conclut que l'aug-

constituera la priorité des compagnies aériennes et s'emploie à convaincre ses clients de la justesse de son analyse. Singapore Airlines a

ainsi acheté 77 Boeing 777, bi-réacteurs à long rayon d'action. • AIRprofitabilité et l'intensification de la concurrence favoriseront les avions

plus petits, adaptés aux fréquences et aux dessertes plus nombreuses. LES DEUX GROUPES gardent toutefois en réserve des stratègies alternatives ou évolutives.

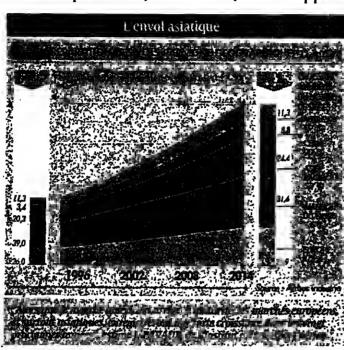
Boeing et Airbus voient différemment l'évolution du transport aérien

Pour répondre à l'accroissement du trafic, le groupe américain table sur l'augmentation de la capacité des avions. Le consortium européen mise, de son côté, sur des appareils adaptés à la multiplication des dessertes et des fréquences

BOEING vend à ses clients les avions les moins chers, Airbus les avions qui rapportent le pins. Pour lapidaire et simplificatrice qu'elle solt, cette formule traduit bien les différences de stratégie et de perception de l'évolution du marché aérien des deux premiers constructeurs aéronautiques.

Au départ, les prévisions des deux avionneurs sur l'évolution du trafic aérien sont sensiblement identiques. Tous deux parient sur une forte croissance du trafic (environ 5% par an, soit un triplement du marché en vingt ans), qui se traduira par une hausse do taux d'occupation des avions et surtont par l'augmentation du nombre d'appareils en circulation. Pour Airbus, le nombre total d'avions dans le ciel moodial passerait de 8 900 en 1994 à 16 500 en 2014. Compte tenu des remplacements, ce sont plus de 13 000 avions nouveaux qui devront être achetés par les compagnies aériennes auprès des trois constructeurs mondiaux d'avions de plus de 100 places (Boeing, Airbus et McDonnell Douglas). L'avionneur de Seattle table, quant à lui, sur une demande de 15 400 avions, soit un chiffre d'affaires de 1 000 milliards de dollars (environ 5 000 milliards de francs).

Les similitudes s'arrêtent là. Pour Boeing, la croissance prévi-. sionnelle du marché dans les vingt prochaines années implique que les compagnies aériennes augmentent en priorité leur capacité. « Les compagnies aériennes ont besoin de plus de sièges. Elles vont mettre des Boeing 757 sur les routes



Boeing 737 et des Boeing 767 sur celles exploitées par des 757 », affirmait, à Paris en novembre, John B. Hayburst, vice-président de Boeing. Les conséquences sur la profitabilité, selon Boeing, sont secondaires et mécaniques : les avions, qui seront plus gros, offriront des coûts par siège plus faibles. « Encore faut-il être sûr de pouvoir remplir les sièges et de tronsporter des possagers qui paient leur billet d un prix suffisant pour que le caût d'exploitation par recette unitaire et non par siège soit effectivement diminué », tétorque octuellement exploitées por des Philippe Jarry, vice-présideot

d'Airbus Industrie chargé du marketing. « Echaudées par lo crise, les compagnies oériennes ne laisseront plus filer leur profitabilité et devront maximiser lo rentabilité de leurs ovions », poursuit-il. La configuration des appareils entre les différentes classes et la disposition des sièges constituent donc l'essentiel selon Airbus, qui en fait le centre de son argumentation commerciale. «On peut battre un Boeing 747 sur les recettes voyageurs », affirme Philippe Jarry. Cette analyse qualitative repose aussi sur la cooviction que la croissance se fera principalement sur le nombre et la fréquence des destinations.

«Les passagers, surtout ceux qui sont le plus intéressant financièrement pour les compognies aériennes, veulent des vois directs et fréquents », explique Philippe Jarry. Dès lors, mieux vaut affréter phis souvent des avions de taille légèrement plus réduite mais qui permetteot de maximiser les recettes par appareil. D'autant que le mouvement de déréglemeotation, à l'origine de la multiplication des dessertes et des fréqueoces entre l'Europe et les Etats-Unis à partir des années 80, est à peine amorcé sur les autres

L'EXEMPLE DE SINGAPORE AIRLINES

Alors qu'Airbus joue l'intensification de la concurrence et l'affirmation de nouvelles compagnies, Boeing table sur le renforcement des acteurs existants et sur l'intensification du trafic entre les fameux hubs. Ces plates-formes que se construisent les principales compagnies aériennes leur permettent de concentrer le trafic régional pour, ensuite, transporter en bloc les passagers sur des vols jongue distance.

La signature par 5ingapore Airlines, en 1995, du plus gros contrat de l'histoire de l'aviation civile illustre de manière exemplaire cet affrontement entre les deux visions du marché. « Boeing a convoincu Singapore Airlines qu'il fallait des avions plus gros et à plus long rayon d'oction. Boeing o imposé sa vision du marché », reconnaît Philippe Jarry. « Il s'agit d'un véritoble choix stratégique pour Singopore Airlines, qui va devoir maintenont être copoble de copter des clients sur toute la région pour les amener de plus en plus loin, au risque de se faire beaucoup d'ennemis pormi les compognies osiotiques concurrentes », explique

meot des soutes de sa famille A-330-340 (en y installant des cabines d'équipage, des toilettes, voire une classe passagers), une manière de « pousser les murs » de son avion et d'offrir des capacités plus grandes.

A l'inverse, Boeing vantait dans

Le constructeur de Seattle retrouve sa suprématie

Avec, le 27 décembre, 261 avions commandés, soit un chiffre d'affaires de 18 milliards de dollars (90 milliards de francs). Boeing distance de très loin Airbus, qui n'a ajouté cette année qu'une centaine d'apparells dans son carnet de commandes. En 1994, Airbus avait pris l'avantage avec 125 commandes contre 120. Le constructeur de Seattle doit cette très honne performance à la signature de deux importants contrats. Le premier, portant sur 77 Boeing 777 dont 43 options auprès de Singapore Airlines, est exceptionnel dans l'histoire de l'aviation civile. Le second, portant sur 28 appareils anprès de Sandia, doit beancoup à l'intervention de l'administration américaine. McDonneli Dongias, le troisième constructeur, fait un retour remarqué en talonnant de près le consortium européen.

En termes de livraisons. Boeing, affecté par une grève de soixanteneuf jours, livrera 210 apparells environ en 1995, contre 125 pour le consortium européen.

Airbus, qui fonde désormais ses espoirs dans la réaction des autres compagnies asiatiques.

« L'avenir donnera raison à l'un de nous deux », conclut le consortium européen. Les stratégies soot toutefois moins tranchées que le discours pourrait le laisser croire.

Les deux constructeurs ont préparé des stratégies alternatives ou des évolutions eo douceur. Airbus travaille toujours sur son projet de gros porteur A-3XX, preuve qu'il preod au sérieux l'bypothèse de Boeing d'une intensification du trafic sur les axes principaux. Airbus étudie également l'aménage-

une brochure récente la flexibilité des biréacteurs en citant Barry Gosoold, vice-président de British Airways, I'un des meilleurs clients de Boeing, qui expliquait qu'un « biréocteur comme le 767 permet de faire circuler un ovion chaque jour sur des routes où on ovait ouporovont trois ou quatre Boeing 747 por semaine ». La preuve que, lorsqu'il y a deux constructeurs principaux sur un marché, aucun ne peut négliger complètement la stratégie du

Christophe Jakubyszyn

Loewe, le cuir des grands d'Espagne

Nous publions le troisième volet d'une série d'articles sur le luxe dons le monde réolisée à l'occasion des fêtes.

de notre correspondont Dans la célèbre calle Serrano, au cœur du Madrid chic, d'énormes montres de poche décorent les vitrines de Loewe. Témoignages d'une époque révolue, ces montres de gousset rappellent la permanence d'une tradition et la fidélité à la qualité et au prestige d'une entreprise de luxe qui l'an prochain va fêter ses cent cinquante ans d'existence. En 1846, un voyageur d'origine allemande, Enrique Loewe Roessberg, spécialiste dans la technique du traitement des peaux, tombé amoureux de l'Espagne, de ses traditions, de son ambiance, décide de s'installer et ouvre un petit atelier dans la calle Lobo (loup).

Son enthousiasme pour le pays n'avait d'égal que celui d'un autre voyageur, Alexandre Dumas, qui écrivit, au milieu du siècle dernier, « Modrid est lo ville des mirocles. Je ne sais pos s'il y o toujours les mêmes illuminations, les mêmes ballets et les mêmes femmes, ce que je sais est que j'oi terriblement envie de me naturaliser espagnot et d'élire domicile à Modrid .» C'est ce que fit l'arrière-grand-père de l'actuel président de cette légendaire firme espagnole,

de la qualité, un constant respect des valeurs et traditions culturelles et une recherche permanente d'une beauté sobre. Le premier magasin s'ouvre en 1880. Il

deviendra assez rapidement le fournisseur en articles de peaux de la haute bourgeoisie, des dignitaires et des princesses. La consécration arrive en 1905 lorsque Loewe devient le fournisseur officiel de la maison

En 1934, année au cours de laquelle la troisième génération Loewe se succède à la tête de l'entreprise, les sacs Loewe sont un signe d'élégance et de distinction. Enrique Loewe Knappe fut cependant le premier de la famille à acquérir la nationalité espagnole, et donc à participer à la guerre clvile, tandis que ses ateliers étaient transformés pour fabriquer l'équipement des soldats et les hamals des chevaux.

Avec les années 50, viennent l'âge d'or, le développement à travers toute l'Espagne et la première incursion à l'étranger avec l'ouverture d'un magasin à Londres, en 1960, et, dix ans plus tard, à Tokyo, le premier parmi une quarantaine actuellement en Asie. En 1959, l'inauguration d'une boutique dans la calle Serrano, au cœur du quartier huppé de Salamanca, avait signé l'entrée de Loewe dans le gratin social. Le même Jour, le général Eisenhower est à Enrique Loewe Lynch, qui conserve les | Madrid pour signer les accords de sécurité | magasins dans le monde, vingt en Es-

l'isolement international de l'Espagne et ouvrant des possibilités d'aventures

commerciales à l'étranger. Tout en étant, selon sa formule emblématique, « fiel o lo piel » (fidèle à la peau le cuir), Loewe diversifie ses activités dans le prêt-à-porter puis les parfums et s'assocle avec d'autres firmes de renom, des grands couturiers, des bijoutiers.

SOUS LE CONTRÔLE DE LYMH

ciles.

L'entrée dans l'Olympe du luxe et la politique d'expansion provoquent des dissensions au sein de la famille et, en 1979, German Loewe vend ses actions au groupe d'Etat Rumasa. La famille perd le contrôle de l'entreprise. Elle ne le retrouvera plus jamais en dépit d'une reprivatisation en 1984 alors que Loewe vit des jours diffi-

Depuis, Loewe s'est refait une santé, a modifié sa stratégie de vieille maison un peu démodée pour s'adapter à la modernité, en créant notamment une ligne pour hommes. Les résultats témoignent de ce redressement. Après des pertes chiffrées à 380 millions de pesetas en 1984, Loewe a enregistré 650 millions de bénéfices en 1995. Le chiffre d'affaires est passé de 4,5 milliards de pesetas à 17,5 milliards (700 millions de francs). Cinquante-cinq

trols principes du fondateur: l'obsession | avec les Etats-Unis signifiant ainsi la fin de | pagne, trols fabriques, huit cent quatrevingts employés et sept cents personnes en vivant indirectement, telle est actuellement la force de frappe du luxe espagnol. « Comme morque de prestige, nous pouvons nous situer dons les quinze premières mondiales et nous continuons de croître », affirme Enrique Loewe dans un entretien accordé à Diorio 16.

Peu à peu, depuis 1985, LVMH (Louls Vuitton-Moët Hennessy) est monté au capital de Loewe. Il en est aujourd'hui l'action naire principal avec 30 % tandis que Louis Urvols, le directeur, artisan du nouveau redémarrage, en contrôle 22 % et un financier italo-suisse, Gianlucca 5plnola, 18 %. Le groupe de Bernard Arnaud devrait en prendre le contrôle à la mi-janvier.

Enrique Loewe n'est nullement inquiet de cette opération, au contraire. Il la considère comme « intéressonte » parce qu'elle permettra à Loewe d'effectuer une percée internationale en bénéficiant du réseau du groupe français. La firme espagnole pourra « mointenir ses rocines, sa culture et son style », précise-t-il. « Pour le groupe Vuitton, Loewe n'est pas un bijou de plus dons lo couronne. Il valorise ses rocines et son influence dans le monde du cuir. L'intelligent est de continuer à travailler dons cette direc-

Michel Bole-Richard

Le Kremlin accuse les communistes du retrait

QUELLES QUE SDIENT les véritables raisons, eocore peu claires, qui oot conduit le groupe italien Stet à mettre de nouvelles conditions à son acquisition de 25 % de la société rasse de télécommunications 5viazinvest - la plus importante privatisation ouverte à des étraogers (Le Monde du 27 décembre) -, le Kremlin a trouvé un coupable: les communistes. D'habitude discrètes sur les raisons des échecs, les autorités russes oot été profixes pour expliquer ce fâcbeux contretemps. Le ceotre de privatisation russe a souligné qu'il s'agissait « officiellement d'un différend sur le schémo de paiement », tout laissant entendre que la véritable raison du renoncement était tout autre. « Il y o un lien direct » entre le refus de la 5tet et la victoire (pourtant relative et attendue) des communistes aux élections du 17 décembre, a déclaré Alexandre Livchits, le conseiller écocomique du présideot Eltsine.

Les commuoistes affirment pourtant qu'une fois au pouvoir ils garantiroot la stabilité et la sécurité aux investisseurs étrangers. « comme le font les communistes en Chine ». De soo côté, le représeotant de la 5tet en Russie a affirmé qu'il n'était « oucunement préoccupé par lo situation en Russie après la victoire des communistes » aux élections, mais que sa société a besobi d'obtenir des précisions sur les conditions d'exploitation.

Une seule chose paraît claire : le gouvernement russe, qui a besoin d'urgence de fonds pour calmer l'électorat avant l'élection présidentielle du 16 juin 1996, a exigé le versement immédiat des 630 millions de dollars (3,15 milliards de francs) du contrat, tandis que la 5tet proposait que cette somme soit bloquée sur un compte international. ~ (corresp)

* Sources des chitfres : Le Film

Pierre Gadonneix devrait prendre la présidence de GDF

LOIK LE FLOCH-PRIGENT, en 1988 d'abord, quand Francis Dimme (Direction des industries président de Gaz de France, nommé le 20 décembre à la présidence de la SNCF, le gouvernement devrait choisir la continuité en désignant à la tête de la compagnie gazière son actuel directeur général, Pierre Gadonneix. Selon le ministère de l'industrie, le décret devait être signé mercredi 27 décembre.

Agé de cinquante-deux ans, ce polytechnicien à la culture anglosaxonne - né à New York, îl est également diplômé de l'université Harvard - connaît bien la maison : il a été nommé à son poste actuel en 1987. Ce qui le faisait d'ailleurs apparaître comme un éternel second. A deux reprises déjà, Pierre Gadonneix aurait pu prétendre accéder à la présidence de GDF: du ministère de l'industrie. La

Gutman succède à Jacques Four-nier, puis en 1993 à l'arrivée de Loik Le Floch-Prigent. Cette foiscí encore, sa promotion n'était pas assurée: ses principanx concurrents avaient pour nom Jean Bergougnoux et Gilles Ménage, respectivement démissionnés de la présidence de la SNCF et

de l'EDF. Le nonveau PDG de GDF oe manque pas non plus d'appuis po-litiques, particulièrement dans les milieux bbéraux. C'est d'ailleurs à Alain Madelin qu'il doit son eotrée chez GDF en 1987 comme directeur général, poste traditionnellement occupé par un homme de la maison. Il était alors sans affectation depuis la réorganisation

métallurgiques, mécaniques et électriques), que Pierre Gadon-neix dirigeait depuis plus de dix ans, avait été, en effet, supprimée. Il avait, dans ce cadre, participé notamment aux différents plans de restructurations de la sidérurgie et de la machine-outil en Prance. Avant cette carrière ministérielle, M. Gadonneix s'était frotté ao milieu de l'entreprise, Jeune diplômé, il avait créé sa propre société de services informatiques qu'il devait revendre en 1972.

A la présidence de GDF, il lui faudra consolider la politique d'internationalisation et d'alliance de la compagnie. Il hui faudra aussi répondre à la question de la compatibilité d'une telle stratégie avec le statut public de GDF. والمراجع الموسيد والمراز فيتنا والمراز والمتقيد والمتعالي والمراز والمتعالي والمتعالية و

REVENUS TRIMESTRIELS DISTRIBUTION 1996

Le canseil d'administration de la Sicav réuni le 9 novembre 1995 a fixe à 388 francs par action le montant net versé par REVENUS TRIMESTRIELS pour l'année 1996.

Conformément à l'orientation de la Sicav, la mise en paiement s'effectuera sous forme de quatre acomptes identiques de 97 francs nets par actian au cours des mois de février, mai, aaût et navembre 1996.

GROUPE CASSE DES DÉPÔTS

CAISSES D'EPARGNE, BUREAUX DE POSTE, TRÉSOR PUBLIC

J.-M. F.

français.

■ LA BOURSE DE TOKYO a termine, mercredi 27 décembre, la séance sur un gain de 0,54 % permettant au Nikkel de passer au dessus des 20 000 points, à 20 011,76 points.

■ LE DOLLAR est resté stable mercredi sur le marché des changes de Tokyo où il s'échangeait à 102,55 vens contre 102,32 yens à New York et 102,63 yens à Tokyo mardi soir.

L'OR a ouvert en hausse mercredi 27 décembre sur le marché international de Hongkong. L'once s'èchangeait à 387,50 dollars, contre 387,70 dollars vendredi.

MIDCAC

¥

■ LE TRÉSOR a procédé mardi á l'adjudication de bons du Trésor pour un montant de 15,010 milliards de francs, marquée par une baisse des taux de 0,17 point, à 4,99 %.

■ LA BOURSE des valeurs de Caracas (Venezuela) a progressé de 56,72 % depuis le 1º janvier, avec des mar-chès dynamiques en particulier sur les obligations d'Etat.

LONDRES

NEW YORK

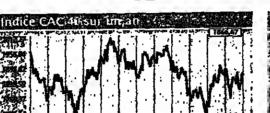
LES PLACES BOURSIÈRES

Effritement à Paris

LA BOURSE de Paris s'effritait une nouvelle fois, mercredi 27 décembre, dans un marché très creux, la tradition étant respectée en cette période de trève des confiseurs. En repli de 0,09 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait une heure plus tard uoe perte de 0,38 %. Aux alentours de 12 h 30, les valeurs françaises affi-chaient un repli moyen de 0,13 % à

1 864,16 points. Le volume des échanges était très faible, le montant moyen des transactions atteignant moins de 650 millions de francs sur le compartiment à règlemeot mensuel. Seules des opérations techniques « d'acheté-vendu » par exemple, traditionnelles en fin d'année, animaient quelque peu la

La consommation des ménages en produits manufacturés en France a augmenté de 4,4 % eo novembre par rapport à octobre, après une balsse de 4,3 % en octobre, selon les chiffres publiés mercredi par l'INSEE. Par rapport à



¥

×

oovembre 1994, la consommation affiche une croissance de 1,4 %, a

Parmi les titres en hausse, on relevait Groupe André +6,8 %, Eura-

france +4,6 % et Lapeyre +4,3 %. Poliet montait de 3,12 %, Galeries Lafayette de 2,7 % et Bertrand Faure de 1,65 %. Ingénico baissait de 4,2 % et Eiffage de 3 %.

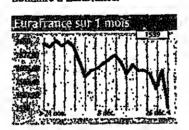
CAC 40

¥

Eurafrance, valeur du jour

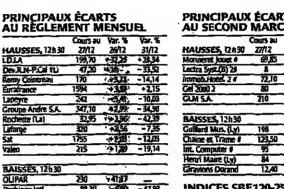
DE NOMBREUSES applications ont été effectuées mardi 27 décembre à la Bourse de Paris, ootamment sur Sefimeg, Simco et Eurafrance. Pour cette dernière, une application a été réalisée peu après l'ouverture sur 50 000 titres au prix de 1525 francs et une deuxième à 10 b 25 portant sur 17 445 titres, à 1585 francs. Ces deux opérations ont porté sur 1,94 % du capital. L'action Eurafrance a terminé la séance en repli de 0,83 %, à 1539 francs. Certains intervenants

estimeot que ces mouvements s'expliqueraient par une réorganisation des holdings du groupe Lazard, actionnaire d'Eurafrance.



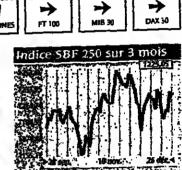
NEW YORK

Les valeurs du Dow-Jones









MILAN

FRANCFORT

→





Tokyo au-dessus des 20 000 points

LA BOURSE japonaise a terminé en hausse mercredi 27 décembre, l'indice Nikkei s'inscrivant au-dessus des 20 000 points pour la première fois depuis plus de 14 mois. L'indice a fini sur un gain de 107,04 points, soit 0,54 %, à 20 011,76 points, au plus haut depuis les 20 148,83 points atteints le 13 octobre 1994. Bien que les échanges aient été assez peu fournis, des achats opérés par des courtiers étrangers ont fait monter la cote de fin de séance, permettant au Nikkei de passer la barre des 20 000 points juste avant la dôture.

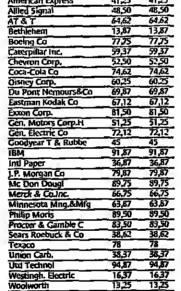
La veille. Wall Street avait gagné du terrain, grâce à la progression de quelques valeurs vedettes, à l'issue d'une séance dominée par des opérations de mise à Jour avant la fin de l'année. L'indice Dow Jooes s'était apprécié de 12,29 points, soit

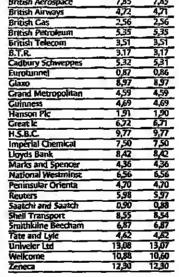
un gain de 0,24 % à 5 110,26 points. La hausse a été attribuée à la bonne performance de quelques valeurs vedettes telles que Coca-Cola, IBM et Merck, tandis que les titres des grands magasins ont re-

En Europe, Zurich, Bruxelles, Francfort, Londres et Amsterdam soot restées closes mardi 26 décembre.

INDICES MONDIAUX

	C-00-2-00	COLICE OF	• • • •
	26/12	22/12	en %
Paris CAC 40	1866,67	1873,37	-0,36
New-York/DJ indus.	5112,06	5097,97	+0,28
Tokyo/Nildei	19904,70	19775,40	+0,65
Londres/FT100	3658,30	3658,30	
Francfort/Dax 30	2280,43	2280,43	
Frankfort/Commer.	817,33	\$77,30	_
Bruxelles/Bet 20	1799,21	1799,21	
Bruxelles/General	1550,78	1550,78	
Milan/MIB 30	960	968	
Amsterdam/Ge. Cbs	318,90	318,90	
Madrid/Ibex 35	319,64	319,90	30,0 -
Stockholm/Affarsal	1337,85	1337,85	_
Londres FT30	2660,70	2668,70	
Hong Kong/Hang S.	9932,20	9932,70	
Singapour/Strait t	2276,86	2287A2	- 0,46





Sélection de valeurs du FT 100



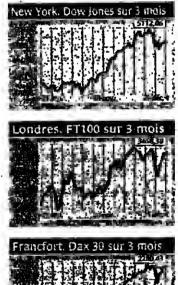
US/F

¥

US/DM

X

1,4312



PANT

10 / K/mg

..... witer ji

- 11-2-11-1 - 11-2-11-1

Section 2

riverses On wife

DMF

¥

3/1277

£/F

7,6035

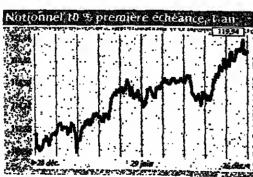
ŒĘ

Burney.

FRANCFORT FRANCFORT PARIS PARIS NEW YORK NEW YORK **LES TAUX** 7 7 ¥ ¥ ¥ Bunds 10 ans CAT 10 ans Bonds 10 ans jour le jour

Effritement du Matif

LE CONTRAT notionnel du Matif - qui mesure la performance des emprunts d'Etat français - a ouvert eo légère hausse, mercredi 27 décembre, avant de s'effriter au fil des échanges. Vers 9 heures 30, l'échéance mars du ootionnel abandonnait 6 ceotièmes à 120,16, dans un marché calme, à l'image de la veille. Les opérateurs attendaient par ailleurs la publication de deux statistiques américaines : la revente



LES TAUX DE RÉFÉRENCE

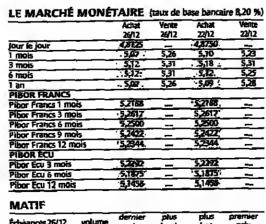
TAUX 26/12	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	Indice des prix
France	4,75	6,73	7,49	1,60
Allemagne	3,75	6,06	6,85	1,50
Grande-Bretagne	6,44	7,52	7,80	3,90
Italie .	10,50	11,03	11,45	5,50
Japon	0,38	2,94	4,75	-0.20
Japon Etats-Unis	5,63	5.77	6,06	2,60
				-

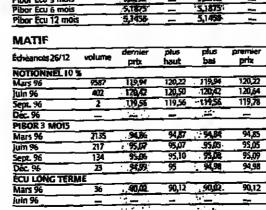
MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS

DE LYKID			
	Taux	Taux	indice
TAUX DE RENDEMENT	au 26/12	au <u>22/12</u>	(base 100 fin \$4)
Fonds d'État 3 à 5 ans	5,79	5,53	106,74
Fonds d'État 5 à 7 ans	6,24	6,26	106,72
Fonds d'État 7 à 10 ans	6,58	6,64	111,39
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	6,86	6.92	112,44
Fonds of Etat 20 a 30 ans	7,36	7,44	114,33
Obligations françaises	7,01	7,04	109,68
Fonds d'État a TME	-1,22	+1,22	101,80
Fonds d'Etat à TRE	-0,99	-0,98	102,15
Obligat, franç. à TME	-0,90	-0,91	100,51
Obligat franç à TRE	+0,23	+0,24	100,11

des maisons et l'indice de confiance du Conference Board. La veille, le contrat échéance mars avait terminé en bausse, dans un marché très creux. Celui-ci avait gagné en compensatioo 20 centièmes à 120,22, tandis que le contrat Pibor mars avait terminé inchangé à 94,85. Aux Etats-Unis, le taux d'intérêt sur les emprunts d'Etat à 30 ans est resté stable à 6,05 %

cootre 6,06 % veodredi soir.





CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40 1874,50 1879,50 1879,50 1866 1882

LES MONNAIES

Once d'Or Londres

Piece française(20f)

Pièce Union lat(20f)

Pièce 20 dollars us

Pièce 10 dollars us

Crude Oil (New York)

LE PETROLE

Pièce suisse (20f)

388,05

354

348

2300

1350

16,10

16,16

cours 26/12 cours 22/12

Léger fléchissement du franc

LE DEUTSCHEMARK s'appréciait légèrement face au franc, s'échangeant à 3,43 francs mercredi 27 décembre au cours des premiers échanges entre banques. La veille, le franc était resté stable à Paris, dans un marché très creux. Les investisseurs étaient confiants sur l'évolution politique en France après le sommet social de Matignon, tandis que, selon des opérateurs, le dollar s'effritait, pénalisé par la prolonga-



tion de la crise budgétaire aux Etats-Unis. Le franc s'échangeait à 3,4285 francs pour un deutschemark en fin de journée contre 3,4290 francs dans la matinée et 3,4288 francs vendredi soir. Le franc a profité de la confiance des investisseurs pour qui « le sommet social à Matignon, jeudi dernier, a confirmé l'autorité du premier ministre, resté fidèle à sa politique de rigueur », se-Ion Philippe Peretmere, analyste à MPE Trésorerie.

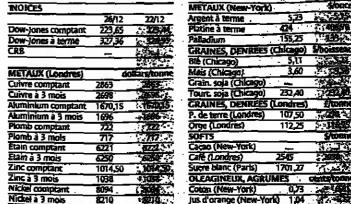
US/Ŧ

1

102,4900



LES MATIÈRES PREMIÈRES .'OR INO!CES CONUTS 26/12 CONUTS 22/12 61200 61300 61450 Or fin (en lingot)



...

K

to day

general general market et program et a general

....

35 A 1 - 27 - 4

9 -

, 4 h

(-

7 V ...

9- N

3.126 32.75

ا روم عود الروم عود العود

ARE THE STATE OF

....

 $\gamma_{A_{A_1}}$

77

The state of the s

N. W.

1/2

· 🚡

-

...

The second second

.

FINANCES ET MARCHÈS LE MONDE/JEUDI 28 DÉCEMBRE 1995 / 13 OSIGNASS
LVMHI Moet Viat
LSBG95
Lyonnaise Eau.
Marine Wendel
Marin 135 139,60 是一种,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种, 第一种,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种,我们就是一种 105,90 523,55 125,90 389 234 55,60 423 125 505 540 62,90 1945年 77,30 365,53 364,50 3772,70 398,50 205,70 372,70 30,50 205 REGLEMENT 91,30 45 13,60 194 68 + 0,32 - 0,66 353.20 251 59.05 422 122.10 MENSUEL + 0,25 10,07,95 MERCREDI 27 DÉCEMBRE - 0,29 - 0,05 - 0,80 - 1,40 Liquidation: 24 janvier 312 60.40 547 391 5420 668 112,30 309,50 497 217,40 272,20 169,70 191,60 89,50 272,50 Taux de report : 5,63 Cours relevés à 12h30 CAC 40 : Dassault Electro 1506/95

• 0.23

• 1,89 25/07/95

• 0,42 16/07/92

• 1,76 13/06/95

• 1,36 22/07/96

• 0,46 27/06/95 1862,16 De Dietrich
Degremont
Paiement Des R.N.P.Cal (L) - 41,11 +0.047 - - 41,11 - - 0.14 92/04/95 - 1,47 - - 2,40 10/07/95 - 6,92 29/07/95 - 6,92 11/05/95 06/07/95 Palement demier coup. (1) 5430
74,40
700,80
1425
834,20
178,10
120
406
582
70,25
682
77
340
193
64
7704
286
67
108,90
254
67
1635
97
171
107 VALEURS FRANÇAISES 11/05/95 11/05/95 06/07/95 05/07/95 04/02/95 E.N.P. (T.P)
C. Lyomais (T.P.)
Renault (T.P.)
Rhone Poulent (T.P.)
Saint Cobain (T.P.) Philips N.V a ... - 0,53 + 0,60 - 0,46 - 0,48 + 0,35 + 0,64 230375 + 0,65 18/12/95 - 0,73 13/10/95 + 9,72 13/03/95 - 0,47 30/11/95 - 0,58 26/03/95 + 1,06 11/12/95 642 967 3378,20 398 1153 165,50 820 145,50 820 104 32 830 5385 173 2718 2718 324,50 308,50 1730 169,90 Place: Dome Inc a _____ Proces Gamble # _____ - 3.55 + 0,51 + 0,54 + 0,07 - 0,12 + 0,59 + 1,08 + 0,39 1920 2050 1120 1085 633 817 410 347 335 164 525 384 835 533 367 121 424 426 2740 490 918 138 + 0,84 - 0,21 + 0,14 - 0,61 + 3,57 - 1,26 - 1,50 - 0,19 843475 120695 120695 120795 120795 040795 040795 030795 PARTON Primagaz
Delizio Promodes
Delizio Radionachnique
Delizio Reny Cohmeau
Delizio Rouse Uctaf
Delizio Sade (Ny)
Delizio Samo (Ny)
Delizio Samo (Ny)
Delizio Sade (Ny)
Delizio Sede (Ny)
Delizio Sede (Ny)
Delizio Sede (Ny)
Delizio Sade (Ny)
Delizio Sede (Ny)
Delizio Sade (Ny)
Delizio Sad - 0,15 - 0,97 + 0,63 - 0,28 - 2,08 + 0,48 - 0,36 - 0,52 - 0,35 VALEURS Cours Derniers précéd. cours ÉTRANGÈRES Euro Disney..... Euro RSCG W.W. Europe 1 Eurotunnel Filipacchi Medias 224,50 360 301,76 302 351 12,50 \$25,60 240 130,50 1107 Alcatel Cable - 3,22 - 1,44 - 0,16 + 0,22 + 1,09 + 0,99 - 1,36 + 1,81 + 0,61 + 0,26 - 0,54 - 0,11 - 0,57 + 1,86 - 0,63 - 0,73 - 0,49 - 2,10 -1,66 23/03/95 -0,12 -0,14 20/12/95 190,19 1105 1315 16,73 + 0,35 - 1,16 + 0,54 + 2,99 - 5,72 - 0,16 - 1,71 1376 19,40 15,35 + 0.15 - 5.50 - 0.08 10/12/95 - 2.57 15/09/95 - 02/06/95 - 1,85 02/05/95 Geophysique
G.F.C.
Groupe Andre S.A.
Groupe De La Cice
Gr.Zannier 4(Ly)
G.T.Sannier 4(Ly) 324,10 1635 95,20 165,10 108 1,75 293,10 6,75 2491 147,10 290 6,90 2499 146,50 235,10 137,10 61,50 336,50 327 2,64 51,25 203 99 395,70 145 41 17,65 155,50 590 324,90 179,80 99,30 850 107,10 1,72 Deutsche Bank # ______
Dresdner Bank # ______
Onefontein _____
Du Pont Nemours # _____
Eastman #Odak # ______ Goyenne Havas.... LOLA 2969 140,90 108,80 808 256,50 44 371 407,80 60,63 880 950 574 279 35,50 252 440 282 570 545 312 485,60 156,10 1314 Castorania DI (LI). Ingerico...... Intertechnique 1. Jean Lefebyre 1511 456 864 1314 1526 652 865 1300 - 2,81 - 0,03 - 0,80 - 1,91 + 0,24 - 0,11 - 1,95 - 0,90 - 0,39 - 0,35 - 0,21 + 1,02 -1,83 + 2,56 - 1,06 Ford Motor # ... 1300. 1012.50 1019 12 - 1,80 - 0,49 + 0,21 - 0,80 409,90 608 1416 1240 203 610 450 265 200,20 297 330 145,40 53,60 15,50 354,70 399,20 34,50 55,35 14,70 42,40 49,35 950 1000 512 194,90 480 389 186 785 12,75 08/03/95 21/05/95 30/05/95 10/05/95 81/06/95 22/07/95 22/07/95 01/06/95 350,30 254 397 35 36 14,70 49,25 Sorting - Super 2
Sovac
Spir Communication
Strafor Facom
Suez
Synthetabo Ciments Fr.Priv.B. + 3,41 - 1,13 - 0,09 + 0,03 + 1,21 + 0,39 Legrand ADP . Legris indust . Locindus Club Mediterrance + 0,88 - 0,06 + 0,51 + 1,52 + 0,39 766,10 421 920 715 3058 315 Florat9,75% 90-99#..... CAT9,8%1/86-96CA#..... CAT 8,5% 87-97CA#...... 188 508 305 150 174,80
401
920
772
2050
320
107
1200
260
420
1350
1400
410
138
60,15
2,90
148
355
12,70
60
270
850
1850
180,50
850
855
211
1400
180,50
856,20 ACTIONS ACTIONS Derniers Cours Derniers 100,38 104,55 108,31 101,25 ÉTRANGÈRES cours Foncina # ... COMPTANT France LA.R.D. 164.25 606 256 710 500 771 400.10 14.50 24.50 24.50 Une sélection Cours relevés à 12 h 30 OAT 9,50385-97 CM OAT 88-96 TIME CA 166 630 286,10 110 5,05 772 403 72,50 305 23 14,80 1131 16 Saga Safins du Midi ... B.N.P. Intercont... Bidermann Intl... B T P (la cle)..... MERCREDI 27 DÉCEMBRE Fiat Ord..... 123 679 160 136 554 67,70 3460 950 393,90 1602 250 Gold Fields South. OAT TMB 87/99 CA OAT 8,125% 89-99 #..... OAT 8,50%90/00 CA# 99,60 107,48 109,75 104,40 115,42 101,66 111,92 112,74 112,82 107,05 1150 250 102,50 4302 4900 1359 1600 410 136 43,15 2,95 345,14 355 13,30 **OBLIGATIONS** Kubota Corp. du nom. du coupon 112,95 108,80 109,78 111,94 117,50 111,90 109,20 104,81 Otympus Optical Ottomane(cle Fin.) OAT BS/00 TRA CA ... Sofitam act a reg. 157,50 351 135,39 371,10 OAT 10%5/85-00 CA#..... OAT 89-01 TIME CA...... OAT 8.5% 87-02 CA#..... Centerraine Stanzy.... Ceragen Holding.... Champes (Ny).... CIC Un Euro.CIP Invest (Ste Cle.) Lille Bonnieres odanico N.V. OAT 8,50% 89-19 #...... OAT 8,50%92-29 CAF...... SNCF 8,8% 87-94CA 341 2169 380 650 15,50 26,10 340 631 4098 482 2399 765 51 347,20 84,50 472 CLTRAM (B) Solvay SA.... 1509 1680 CFF 10% 88-98 CAJ CFF 9% 88-97 CAJ CFF 10.25%90-01 CB4 ... CLF 8.9% 88-00 CAJ Lyon.Eaux 6,5%90CV Monoprix...... Metal Deploye. Mors #..... 110,51 106,50 114,50 109,70 107,83 109,28 113,01 100,90 101,08 114,70 111,20 CLF 9%88-93/98 CA#____ CNA 9% 4/92-07_____ **ABRÉVIATIONS** Navigation (NIe) ____ Paluel-Marmons____ Pap.Clairefont(Ny)_ B = Bordeaux; LI = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. CRH 8,5% 10/87-884 ____ EDF 8,6% 88-89 CA#___ SYMBOLES Ent.Mag. Paris...... Eridania Beghin Cl...... Fidei 1 ou 2 = carégories de cotation - sans indication catégorie 3; coupon détaché; divit détaché; o = offert; d = demandé; T offre réduite; demande réduite; demande réduite; Paris Orleans... EDF 8.6% 92-044. Piper Heidsreck Porcher Promodes (CI1..... Em.Etat10,267486-96..... Emp.Etat 6%7/93-97..... 180,50 859 Finansder 97,91-06#____ Sediver 2 #...... Seribo 2..... Siparex (Ly) # ... Smoby (Ly) 2 100 135 77 410 416 551 1010 322 127,90 73,05 187 599 50 45,50 595 775 199,90 19 950 775,50 775 770,05 770,05 776 951 135 951 1009 421 69 95 133: 76 CEGEP #. 235 85,80 Cermex € (Ly)... 237 **HORS-COTE** 85,50 532 SECOND CFPI# MARCHÉ
Change Bourse (N)
Ohrist Dalloce
Une sélection
Cours relevés à 12 fr 30
CNIM CA 247,50 990 285 Ecco Trav. Tempo Ly...... S' Emin-Leydlers (Ly)....... Europ Extinc (Ly)s 291,90 382 219 327,50 230 550 263 81 100 440 500 270 75,10 379,90 470 156,50 168 262 919 380 169 159 380 169 159 464 Une sélection Cours relevés à 12h30 113 412 560 139 135 135,96 135 185 571 Softo (Ly)... MERCREDI 27 DÉCEMBRE 128,60 Europ Propulsion ... Søgepag # . 240 249 272,40 354,80 442 331 218,30 321 218,50 338 459 232 419 238 368 131 133 250 40 395 ogeparc (Fin11... Demiers cours MERCREDI 27 DÉCEMBRE Cours précéd. 244 64 343,20 171 476 360 60 328,10 **VALEURS** Sceph. Kelian # Derniers cours Finabalt Cours précéd. **VALEURS** C.A. de la Brie... Ste lecteurs du Monde... • CAGironde (B). Nobel 138 469,30 360 59,55 60 369 220 142 690 490 526 570 C.A.Haute Non 930 41,60 CA tile & Vilaine... CA Paris IDF..... CAde l'Isere Lyl... Fructivie 1 _____ Gautier France 24 ____ Gel 2000 2 ____ Thermador Hold(Ly)___ Naf-Naf1a ___ THE PARTY OF THE P 788 Norbert Dertress
788 NS.C Schlum.2 Ny
78798 OGF Orm Gest Fin.1 . 45 41,60 Trouvey Cauvin 24 ____.
Unilog 2 ______
Union Fin.France 1 ____. Générale Occidentale ___ ◆ Aigle # Albert S.A (Ns). CALDITE ALINS CALDITE H.LOITEL. CAMORDINEN (NS)... Altran Techno. #. ٠, . Via Credit(Banque)....... ◆ 121.50 121,60 Montzigues P.Gest... Boue Picardie (Li)..... 107 380 580 Vilmorin et Ciesi2 Eque Soffrec (M) ______ CAdu Nord (LI)_ 478 **ABRÉVIATIONS** 200,10 630 340 78-470 Petit Boy e.... Pier Import Pochet 2..... Virbac..... B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nances. CAPas de Calais C.A. Somme CCI... 216 464 134 18 1042 SYMBOLES 919 990 Pouioulat Ets (Ns) BIMP. 99 Radial 2 | Radyel Cathland Ly | Radyel | Rady 1 ou 2 = catégories de cotation - sans Indication tatégorie 3; • cours précédent; © coupon détache ; • droit détache ; o = offert; d = demandé: 1 offre réduite; 1 demande Boisset (Ly)# Boisset (Ly)#..... 218,10 237 CA MICI CON(Ly) Cardif SA 1. réduite : # contrat d'animation. CDA-Ge des Alpes 132,50 240 2527,57 496,43 1174,05 783,05 443,07 227,08 541,62 1300,45 1215,60 2327.57 Uni-Associations 486.70 Uni-Foncier 1139.65 Unifrance 474.38 Uni-Garantie D 474.38 Uni-Garantie D 119,35 1155,65 571,97 1590,64 1380,73 1275,09 295,26 1682,09 2105,28 1739,97 2243,53 327,93 1649,85 101,62 19517,98 1797,94 1107,25 110,81 6111,28 528,24 177,93 530,74 124,75 1340,54 2348,25 533,70 812,60 237,97 87806,35 10113,52 18 19,97 103,98,7 103,98 119,35 1184,54 Comptavalor ... Converti CIC ... SICAV 586,27 1620,86 1406,96 1310,04 295,36 1672,89 2145,28 2554,37 Credit Muture Capital ...

Credit Muture MiD AF ...

Cred Mut Ep Cour T Une selection Cours de clôture le 26 décembre Cried Mut. Epuind, Cap Émission Frais incl. Rachat net Créd Mut Ep Ind. Dis •
Créd Mut Ep Iong T • Jeunepargne... Latitude C/D... **VALEURS** Lion 20000. Lion Association. net Créd Max Ep J
Créd Max Ep Monde
SISTS M. Ecur. Actions fatur
SISTS M. Ecur. Actions fatur
SISTS M. Ecur. Cécvaleurs
SISTS Ecur. Lavestasement
SISTS Ecur. Lavestasement
SISTS Epartour Sists
SISTS 504,49 1158,63 1657,18 2312,88 2319.68 33945,11 243,05 Cred Mus Ep Monde •
Cred Mus Ep Quatre • Winterthur St-Honore Lionplus
Lion Trésor
Lion Trésor
Livret Bourse Inv.
Livret Portafeull
Méditerrande
Mensuel CIC
Moneden 111.17 11987,90 10552,18 12281,45 113919,76
783,74
89197
9272,43
8678,79
16961,23
1167,69
119
96,71
518,92
1399,81
1940,93
1055,74
1056,23
11970,39
82727,77
1699,85 10590,48 Amigone Tresorerie Arbitr, Court Terme...... Arbitr, Première Arbitr, Sécurité Oracison
Patrimoine Retraite
Pervalor
Plénitude D
Poste Gestion C
Première Oblig. C
Première Oblig. D
Profichs.
Rentacit.
Rentacit. 998,31 1421,46 1030,04 650,26 1390,16 1406,82 973,96 1377,92 1019,54 634,06 1542,69 Morel - Dis Morel - Dis Morel - Dis Morel - Money - Morel - Money - Morel - Mo Moné-Dis. 1372.51 14312,99 1059,12 1145,19 14171,23 1048,63 1117,26 Division par 4 de la V.L. le 3 novembre 1995. Atout Asie 2072.05 1073.25 1073.25 2072.04 213.25 122.73 About Futur C... About Futur D... 13216.55 SYMBOLES 13216.53 891,62 1714,30 15188,55 cours du jour : • cours précédent. Avenir Alizes... Natio Ep. Crossance
Natio Ep. Obligations...
Natio Epargne Retralte ...
Natio Epargne Vrisor...
Natio Epargne Valeur ...
Natio Irumobilier
Natio Irumobilier
Natio Inter 880,47 836,88 1716,31 1026,44 871,75 828,59 1699,52 1016,28 **TOUTE LA BOURSE EN DIRECT** Sécuritaux 1028.67 9028.13 Serumator

1028.67 9028.13 Serumator

114.58 962.0 Service opport. C...
1179.83 1736.61 S.G. France opport. C...
1179.83 1736.61 S.G. Monde opport. C...
1260.M S.G. Monde opport. D... 10288,67 \$14,58 997,87 Cadence 2 3615 LEMONDE 2527443 - Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26 \$113,34 168469.28 253214,43

. _ **3**.

J.-M. F. français.

* Sources des chiffres: Le Film

programmées les 22, 23, 25 et 26 décembre. La saison de NBA comporte plus de 80 matches, celle de baseball plus de 140. A ces cadences infernales s'ajoutent de longs déplacements

par-delà les fuseaux horaires. • LES SPORTIFS américains sont soumis à un suivi physique et diététique très special pour endurer ce rythme, qui surprend toujours les plus jeunes, is-

sus du système universitaire, d'un niveau pourtant déjà relevé. • LE JEU universitaire américain est précisément en démonstration à Strasbourg, pour le Buckler Christmas Challenge,

mercredi 27 et Jeudi 28 décembre. L'équipe des Kansas Jaywhawks, classée meilleure formation universitaire du moment, est opposée à cinq dubs européens de premier plan.

Les sportifs américains ne connaissent pas la trêve de fin d'année

Alors que tous les championnats sont en veilleuse en France, les basketteurs qui évoluent en NBA poursuivent leurs cadences infernales pendant les fêtes de Noël. Même si le corps finit par se plier à ce rythme, des médecins les aident à supporter ces efforts

ATLANTA

correspondance A les regarder de près, on les croirait volontiers fait d'un seul bloc, une lourde masse de muscles assez épaisse et suffisamment solide pour résister aux chocs les plus violents. Mais l'impression est trompeuse. En réalité, les joueurs de hasket-ball américains sont mieux que cela. . Du métal. glisse Lenny Wilkens, l'entraineur des Atlanta Hawks. Ils doivent être maulés dans le métal pour supporter le rythme d'une saisan de

La comparaison paraît osée, elle est pourtant juste. Ces prochains iours, les festivités de fin d'année vont ralentir pour un temps le rythme alerte du pays. Mais les ioueurs, eux, ne connaîtront pas la moindre trêve. « Les fêtes de Noel? Mais quelles lêtes de Noël ?, ironise David Rohinson, l'élégant pivot des San Antonio Spurs. Depuis mes débuts professiannels, le ne sais pas ce que ce mot veut dire. »

Cette année, un coup d'œil au calendrier l'a convaincu qu'il lui faudrait encore patienter pour en découvrir la signification. Lundi 25 décembre, son équipe affrontait les Phœnix Suns (105-100) à

l'heure où l'Amérique coupait la traditionnelle dinde. L'avanrveille, il avait hattu les Rockets Houston (110-95), à nouveau battus lundi dans la salle du Magic Orlando (92-90). Mardi 26, ce sont les Bulis de Chicago, en visite chez les Indiana Pacers, qui devaient retenir tous les regards.

SUIVI QUOTIDIEN

Une équipe de NBA fait en moyenne 82 rencontres pendant la saison régulière, entre le déhut du mois de novembre et les premiers jours du printemps. « Mais il faut ajauter à cela les motches de préporation, corrige Mookie Blaylock, le meneur de jeu d'Atlanta. Et les différents tours de play-off. Ce qui fait plus d'une centaine de rencantres. »

Trop? « C'est ainsi, it's shaw business , soupire Charles Barkley, des Phoenix Suns. Et puis, le hasket n'a pas hesoin de chercher hien loin pour dénicher plus mai loti. En basehall, le rythme d'une saison ne connaît pas la moindre pause. A raison d'un match par soirée, les joueurs égrennent un chapelet de 144 rencontres par an. Et plus encore si leur route les conduit vers la victoire.

Cette année, les Braves d'Atlanta ont remporté le titre national au terme d'un marathon de 158 journées de compétition. « Les gens s'étonnent sauvent de ne jamais me vair dans des publicités à la telévisian, explique Greg Maddux, le meilleur « hras » des Braves. Mais au pourrais-je trouver le temps de tourner un film publicitaire ? Pendant la saisan, je n'ai pas un jour à moi. Et larsque le baseball me laisse enfin un peu de répit, je le cansacre à ma femme et ma fille. > A en juger par les mines frois-

hasket à la seule évocation des mots « avion » ou « hôtel », ce sont les voyages qui constituent le pire désagrément dans le quotidien d'une équipe de NBA. « Une année, naus avons jaué cinq matches à l'extérieur en seulement sept jaurs, se souvient Lenny Wilkens. Et, bien sûr, dans cinq villes différentes. Je m'étais amusé à calculer que ce périple nous avait obligé à changer huit fais de fuseaux haraires. Le dernier sair, les gars étaient à bout de forces. L'équipe

Le faux repos de certains Français

«Le calendrier actuel des clubs français ne permettra jamais aux jaueurs de l'équipe nationale de franchir les phases finales d'une compétition internationale », déclare Jean-Pierre de Vincenzi (Le Monde du 12 octobre). Le nouvel entraîneur de l'équipe de France se préoccupe de la santé des internationaux Yanu Bonato, Laurent Foirest ou Antoine Rigandeau. Avec Limoges en Coupe d'Europe, Antihes et Pau-Orthez en course pour le titre de champion d'Europe des cluhs, les trois jeunes vedettes n'auront guère profité de la trêve. Celle-ci aura mis au repos les seize équipes du championnat pro-A entre le 23 décembre - dernière journée des matches-aller - et le 6 janvier. Si le rythme hebdomadaire du championnat qui a débuté le 9 septembre n'est pas trop éprouvant, les trois clubs européens ont dû jouer leurs sept premiers matches de poule jusqu'an ZI décembre, avant de reprendre la compétition, le 2 janvier pour Limoges, et le 4 pour Antibes et Pau-Orthez.

sées que se donnent les joueurs de n'avait plus l'énergie pour l'empor-

Ce rythme de forçat, les plus anciens ont appris à s'en accommoder. « Au début de ma carrière, explique Charles Barkley, j'avais besoin d'un petit mament, au réveil, pour réaliser aù je me trouvais. Aujaurd'hui, je ne cherche měme pas à le savoir. » Les plus jeunes, eux, vivent leur apprentissage dans la douleur et l'anxiété. « La première année est un enfer, raconte Steve Smith, un joueur des Atlanta Hawks. Il vaus faut passer d'un champiannat universitaire de 35 matches à une saison de 100 rencontres. Et il n'y a personne pour vous oider à surmanter taut cela. Il faut s'en sortir tout seul. En NBA, les plus faibles ne font pas de vieux

Avec le temps, le corps finit par se plier à la cadence. Et l'expérience aide à éviter les erreurs de parcours. « Nous suivons quotidiennement l'état physique des joueurs, explique le médecin des Atlanta Hawks. Mais les gars savent se surveiller. » A chacun, donc, de prendre soin de sa propre personne. Dennis Rodman, l'excentrique pivot des Chicago Bulls, avoue dormir seulement quatre à

cinq heures par nuit. Mais ses équipiers ne s'étonnent plus de le voir pédaler une bonne heure, après chaque rencontre, sur un vélo de gymnase installé dans le ves-

Alonzo Mourning, la nouvelle recrue des Miami Heat, peaufine son régime alimentaire à la façon d'un orfèvre. « Pas de viande rouge, mais du poisson et beaucoun de pâtes, explique-t-il. Cela aide à entretenir l'endurance musculaire. » Greg Maddux, lui, se sert de longues séances de yoga comme d'une arme pour comhattre le stress et la lassitude. Quant à Cal Ripken Jr., il consacre ses rares vacances à développer sa forme physique dans le confort de sa propre salle de sport, un gymnase vaste comme deux terrains de hasket dont il a dessiné luimême les plans.

En septembre, ce tranquille père de famille a poussé la porte de l'Histoire en totalisant 2153 rencontres de haseball jouées sans interruption, depuis ses débuts professionnels en mai 1982. Un record comme seul peut en posséder le sport américain.

Alain Mercier

W. Aug

1-1-20-14

17 ()

-

S. S. S. S. S. S.

-

T-1-1-11

Plan

Une équipe universitaire en démonstration à Strasbourg

leudi 28 décembre, est l'occasion de voir les Kansas Jayhawks. Ces pensionnaires du campus de Lawrence sont considérés comme la meilleure équipe universitaire des Etats-Unis. Parmi les dix amateurs de l'étahlissement d'enseignement de Kansas City, invités à la 3º édition de cette rencontre-exhibition face aux cluhs de Limoges, Pau, Strashourg, Joventut Badalone et Benfica Lisbonne, se trouvent quelquesunes des futures vedettes de la NBA, le championnat professionnel américain.

Les Kansas Jayhawks viennent en tête des trois cents équipes universitaires américaines. Ce classement vient d'être dressé un mois à peine aprés le déhut des premiers matches de la première division de la National Collegiate Athletic Association (NCAA). La major-collège de la NCAA a entamé sa saison à la fin du mois de novembre et la grande université du Missouri n'a joué que six des matches qui pourraient la conduire à la phase finale de la Big 12 Conference. Cette poule, passée de huit à douze équipes cette saison, est l'une des cinq plus importantes du championnat universitaire américain.

Une trentaine de « conferences », autant de véritables championnats, vont mohiliser le public jusqu'à la fin du mois de mars en NCAA.

LE TOURNOI de Noël, qui a lieu dans le pulsque la quasi-totalité des rencontres Hall Rhénus de Strasbourg, mercredi 27 et sont retransmises à la télévision. Les Kansas Jayhawks jouent à domicile dans une salle dont les 16 300 places étalent réservées hien avant le déhut de la salson. Une hahitude dans cette ville puisque c'est la onzieme année consécutive que le phénoméne se produit.

Cet engouement pour le hasket universitaire va connaître son apogée à travers les Etats-Unis avec la March Madness. Cette · folie de mars », un tournol à quatre entre les vainqueurs des groupes géographiques, est le deuxième événement sportif de l'année après le Super Bowl de football. Il rassemble deux fois plus de téléspectateurs que la phase finale de la NBA (Le Mande du 1er avril).

La passion des Américains pour le hasket universitaire s'explique par l'attachement des anciens éléves à leur callege, mais aussi par la popularité croissante des joueurs qui évoluent en NBA. Même si certaines vedettes du hasket professionnel, comme Kevin Garnett pour les Minnesota Timberwolves cette année, ou Shawn Kemp pour les Seatlle Supersonics en 1991, ont été directement recrutées en high-school, l'équivalent du lycée, la quasi-totalité des joueurs de la NBA sont sélectionnés, « draftés » comme l'on dit aux Etats-Unis,

La draft est, chaque été, un « marché » des meilleurs joueurs nniversitaires. Inscrits sur une liste qui comporte plus d'une centaine de noms, dressée en fonction de leur efficacité sous les paniers, ces futurs... professionnels sont choisls par les équipes de NBA, classées selon un tirage au sort compliqué. De plus en plus, les joueurs universitaires n'attendent pas d'être seniors, c'est-à-dire la fin de leurs quatre ans de cycle universitaire, pour être candidats à la droft, ils ont tendance à négocier au plus vite leur talent. Les régles et les contrôles stricts du basket universitaire empêchent les joueurs, souvent recrutés dans des milieux modestes au sortir du lycée, de héné-

ficier d'autre chose que d'études gratuites. Malgré l'engouement dn public pour le championnat universitaire, les hasketteurs américains commencent à comprendre le fossé qui séparent le jeu en NCAA de celui de la NBA. Avec 35 secondes pour la possession de la halle, au lieu de 24 secondes en NBA, avec une ligne des tirs à trois points à 6,01 mètres, contre 6,70, le basket universitaire est bien moins performant que le jeu professionnel. Les équipes américaines invitées au challenge de Strashourg n'ont d'ailleurs jamais remporté de matches face aux équipes européennes.

Christophe de Chenay

Le rugby mondial recherche un directeur général

LA NOUVELLE est apparue sous forme d'offre d'emploi dans les colonnes de journaux européens, et en particulier dans celles du Monde du 26 décembre : l'International Rugby Football Board (IRFB), qui regroupe soixante et onze fédérations nationales, est à la recherche d'un directeur général ». L'homme ou la femme, dont les émoluments s'élèveront à 80 000 livres par an (près de 620 000 francs) «+ avantages », indique l'annonce, devra être « responsable devant le président de l'IRFB du management efficace d'une organisation impliquée dans un large éventail d'activités (...). Il est le porte-parole du rugby vis-à-vis des médias, des instances gouvernementales et de tout ce qui touche à ce sport »... Profil demandé : « Imaginatif et bon communicateur, il a la personnalité et la stature nécessaires pour s'imposer à tous les niveaux. Il est profondément attaché au rugby. » Les supputations sur cette offre vont bon train. Avec la professionnalisation du rugby, l'IRFB serait à la recherche d'un directeur pour l'organisation de la Coupe du monde jusqu'ici dirigée par des bénévoles. L'annonce coïncide avec le départ du secrétaire du bureau, Keith Rowlands, qui prend sa retraite le 7 février. Deux cents candidatures sont déjà parvenues pour un poste « basé en Europe », dont le fieu reste « à déterminer ».

■ DOPAGE: l'affaire d'Elodie Teyssier vient d'être relancée par la cour d'appel de Riom... qui a ordonné une instruction complémentaire dans le cadre de la plainte contre X déposée en novembre 1992 par la Fédération française d'avtron. La jeune rameuse de Fumel avait été contrôlée positive à l'issue des championnats de Prance juniors en juillet 1991. Elle avait ensuite été suspendue par l'autorité sportive. En juin 1992, le livre d'une ex-athlète allemande laissait entendre qu'Elodie Teyssier avait été dopée à son insu au cours d'un stage organisé sous l'égide de la fédération (Le Monde du 16 septembre 1995).

SCIENCES

Les géologues se donnent dix ans pour dresser une carte en trois dimensions du sous-sol français

ÉTUDIÉ systématiquement depuis plus d'un siécle, le sous-sol français n'a pourtant été qu'égrarigné par les géologues et les géophysiciens. Deux illustrations de cette relative ignorance: la carte géologique, qui décrit les roches affleurant, ne couvre que 70 % du territoire à l'échelle 1/50 000 ; l'In-

-AVIS D'EXAMEN -

LE CENTRE INTERDEPARTEMENTAL DE GESTION DE LA PETITE COURONIN DE LA REGION ILE-DE-FRANCE

UN EXAMEN PROFESSIONNEL SUR TITIES AVEC EPREUVE D'ACCES AU GRADE DE BIOLOGISTE, VETERINAIRE ET PHARMACIEN TERRITORIAL DE CLASSE EXCEPTIONNELLE

L'épreuve d'entretien aura lieu le 27 mars 1996 au Centre de Gestion 42, rue de Romainville à PARIS 19ème. Date limite de dépot des inscriptions 19 fevrier 1996

Les dossiers de candidature doiven être demandés au Centre de Gestion 3, rue de Romainville 75940 PARIS cedex 19

ventaire minier, lancé en 1975, en pleine crise pétrobère, offre un recensement des ressources minières sur une profondeur moyenne qui dépasse rarement une trentaine de mètres. Au-delà, il faut se contenter des coups d'épingle de forages épars.

Le programme GéoFrance 3D. lancé conjointement par le Bureau des recherches géologiques et miniéres (BRGM), l'Institut national des sciences de l'univers (INSU-CNRS) et le ministère de la recherche, devrait permettre de réduire cette méconnaissance de la croûte continentale métropolitaine. Ce programme, qui potte sur la période 1995-2005, vise à dresser la première carte tridimensionnelle du sous-sol français, sur une épaisseur cette fois d'une dizaine de kilomètres.

« L'enjeu est à la fais scientifique et économique», affirme Patrick Ledru, directeur du programme. Scientifique, puisqu'il s'agit d'explorer une zone méconnue. Economique, dans la mesure où l'on pourrait hien y découvrir des ressources insoupçonnées (métaux) et apprendre à mieux les gérer (eaux). La tâche est énorme, rap- gravimétrie (distinction des roches

pelle Claude Allègre, président du BRGM. Elle implique tout d'abord une rupture avec des « modes stupides » qui ont, dans un premier temps, imposé des prospections minières à tous crins puis, de manière tout aussi « ridicule », ont signé leur arrêt quasi définitif.

Le projet marque donc un tournant pour la géologie française, fédérée depuis une dizaine d'années, antour du programme controversé « Géologie profonde * (1982-1992, doté de 10 millions de francs de hudget annuel), essentiellement consacré, comme son nom l'indique, à des forages à grande profondeur. Claude Allègre souligne que ceux-cl « n'ant sauvent foit que confirmer des cannaissances ocquises grace à la géologie de surface et les études tectoniques ».

NOTION DE TEMPS

Le bilan est moins sévère pour l'autre volet des recherches, la géophysique structurale. Cette discipline s'est appuyée sur des technologies développées pour et par les pétroliers (sismique) mais aussi sur l'aéromagnétisme et la

selon la pesanteur terrestre qui leur est appliquée). Ces techniques ont notamment permis la mise au point de procédés d'imagerie performants. Ce sont ces développements récents qui ont amené le BRGM, l'INSU et le ministère de la recherche à proposer une réorientation des efforts.

Mais s'il est désormais possible de constituer des cartes numériques en trois dimensions du sous-sol, encore faut-il se mettre d'accord sur les données qu'il conviendra d'y porter, sur la façon de les recueillir, de les conserver et de les restituer, et sur l'échelle la plus adéquate pour les représenter. Il faut aussi prévoir l'introduction d'une quatrième dimension - le temps -, pour mieux appréhender les phénomènes dynamiques de l'écorce terrestre (notamment les séismes), ou suivre la circulation des eaux en cas de pollution d'une nappe phréatique.

La nution de temps serait également utile pour identifier d'éventuelles zones minières. « Certaines pravinces fronçaises passédent toutes les caractéristiques d'un fort potentiel métallifère, insiste Jean-Pierre Milési, spécialiste de la mé-

tallogenèse au BRGM, qui déplore le retard français par rapport aux expériences canadiennes. On sait que les gisements auniferes - en Bretagne et dans le Massif central se situent à proximité de couches datant de 360 millions d'années environ. Il serait danc particulièrement intéressant de pouvoir les visualiser. »

CRAYONS INFORMATIQUES Mais beaucoup de travail reste à

faire avant que les traditionnels crayons de couleur utilisés pour « renseigner » cartes et coupes cèdent le pas à la palette informatique. «On n'o pas encore trouvé les représentations, les conventions qui permettront de lire des cartes tridimensionnelles de foçon commode », remarque Claude Allègre. Le chapitre de la cartographie assistée par ordinateur reste à écrire et la mise au point d'un outil « convivial » permettant d'intégrer les paramètres des différentes disciplines - sismique, géomagnétisme, hydrogéologie. métallogénie, physique des roches... - sera une tâche de rait bien tourner court. longue haleme.

D'autant qu'il faut procéder au

données collectées depuis des dizaines d'années, dont beaucoup, « égarées au fond d'une armoire », n'ont jamais été exploitées. Les chercheurs, qui cultivent le goût du secret, tout comme les compagnies pétrollères et minières souvent jalouses de leurs savoirs stratégiques, « devront apprendre à communiquer », insiste Patrick Ledru, dans leur intérêt commun.

C'est seulement lorsque ce travail sera achevé que la cartographie sur une grande échelle pourra débuter. Mais pour en arriver là, insiste Claude Allègre, «Il faudra rapidement prouver aux pouvoirs publics qu'elle présente un intérêt écanamique». Dans le cas contraire, GéoPrance 3D devra se contenter des quelque 11 millions de francs annuels puisés sur la ligne « Très grands équipements » du budget de la recherche, où émargent déjà des «poids lourds », autrement plus gourmands, du secteur spatial et de la physique des particules. Et la « révolution » qu'elle représente pour-

PARTIR

aparanga a

29. Sec. 1

a di Parangan

Same to the section

Set 7 Pro 1

(France - -

The second of

gragga.

44.1

1.30

γ-

34.7

4

14 1 8 71 1

A 40 40 - - - - -

A 1

Akko, l'ancienne Saint-Jean-d'Acre

En Israël, la première porte maritime des routes de Syrie et de Perse retentit toujours du tumulte des combats et des guerres

de notre envoyé spécial Quand le soleil d'hiver rosit les pierres de son promontoire caressé par la mer, quand les barques rentrent au port et qu'un arc-en-ciel s'élève au loin, comme sorti de la Genèse, Saint-Jean-d'Acre ressemble à sa légende, celle des récits d'Occident et des dessins minutieux du paysagiste David Roberts. Rude et magnifique à la fois.

Comme toutes les vieilles villes d'Orient, elle a beaucoup vécu et s'est autant battue. Qui n'a-t-elle vu. conquérant ou illustre visiteur? Elle acclame Alexandre et boude César. Lors de son demier voyage à Jérusalem, Paul s'y arrête pour saluer « les frères ». Richard Coeur-de-Liou en fait sa capitale. Elle accueille Maimonide, alors jeune médecin venu d'Espagne, Saint Louis en croisade et Marco Polo en voyage. Elle résiste à

Akko, son nom originel, redevenn

de là. Sept fois, elle sera rebaptisée au gré de ses maîtres: Ptolémais, sous les Macédoniens, Colonia Claudia Felix, sous Rome, Akkà la musulmane ou Saint-Jean la chrétienne. Très vite, elle se fait connaître par l'éclat de la pourpre extraite du murex qu'on pêche dans ses eaux et par l'habileté de ses artisans, inventeurs, selon Pline l'Ancien, des secrets de fabrication du verre. Mais c'est son emplacement sans pareil, au pied du Carmel et sur l'antique via Maris, qui fera son essor et sa renommée.

Tête de pont de l'occupation ro-maine, la première voie pavée de Palestine la relie à Antioche. Porte maritime des routes de Syrie et de Perse, elle ne pouvait qu'être convoitée de tous, empires et na-tions marchandes. Dès lors, cette place forte retentit sans cesse du tumulte des assauts et des guerres. Vingt fois, ses remparts verront marcher vers eux l'armée des envahisseurs. Et deux sièges, l'un victorieux.

La deuxième ville arabe en Israël

Agglomération à nette majorité juive, Akko est la deuxième cité arabe d'Israel, après Nazareth. Lors de la guerre d'indépendance, la ville a souffert, comme d'autres en Galilée, de l'exode d'une partie de la population arabe. Quatre Arabes sur cinq sont aujourd'hui musulmans, les autres chrétiens. Elle compte aussi une petite communauté bahaī, religion dont le centre international se trouve à Haifa.

Chère au souvenir des juifs, Akko abrite un « musée de la bravoure » dédlé aux huit activistes pendus par les autorités mandataires britanniques qui y avaient installé la prison centrale de Palestine. Choqués, comme tous les Israéliens, par l'assassinat d'Itzhak Rabin, les babitants d'Akko le disent à leur manière : les autocollants favorables à la paix, ornés du portrait de l'ancien premier ministre. fleurissent sur les pare-brises de leurs voitures. Et un pêcheur arabe, Oussam Halawi, vient de prénommer sou nouveau-né « Itzhak Robin »...

aujourd'hui le sien, elle le doit, dit la légende, à une herbe miraculeuse l'aka – qui gnérit Hercule, blessé. dans son combat avec Phydre. Près de deux mille ans avant notre ère, les tablettes égyptiennes la mentionneot déjà. Et la Bible précise que, lors de l'installation en Canaan. Asher ne dépossédo pas les habitants d'Akko ». N'ayant pas été conquise par Josué, la ville restera etrangère à la Terre sainte aux yeux des juifs qui, au fil des siècles, se ferout inhumer à queiques kilomètres

Fautre vain, Finscriront dans PHistoire, à six siècles d'intervalle, Occupée en 1104 par Baudouin Ia, la ville est reprise en 1187 par le giorieux Saladin. Cette défaite chrétienne provoque la troisième Croicouduisent sade que

Philippe-Auguste et Richard Cœurde-Lion. Face aux murailles, les deux rois alliés partageut loyalement Phonneur et le danger, Lorsque l'un attaque, l'autre garde la tranchée. Mais leur rivalité, qui s'attise, faillira donner à l'ennemi le spectacle d'une



lutte fratricide. En 1191, la ville capitule, au terme d'un siège sanglant qui aura fauché une bonne partie de la noblesse franque. Sous le nom de Saint-lean-d'Acre, elle deviendra pour un siècle la capitale du royaume latin dépossédé de Jérusa-

Saint-jean a pour maîtres les moines-chevaliers des trois ordres qui défendent la Terre sainte : Templiers, Teutoniques, et surtout Hospitaliers, qui soignent les bommes et gèrent les forteresses d'Orient. Le déblaiement et la restauration de leur citadelle restituent au touriste d'aujourd'hui, sous de belles salles voûtées. l'ancien « grand manoir » où dort une « crypte » qui faisait office de quartier général, d'église et de réfectoire. C'est ici que la fleur de lys apparaît pour la première fois comme figure héraldique, avaut d'être adoptée par les Capétiens. Cette forteresse est aussi une ville

de négoce. Venus de Gênes, Venise ou Marseille, les marchands s'y reeroupent en quartiers semi-antonomes, expédiant les épices, l'huile et la soie vers leur cité maternelle. Leurs querelles affaiblissent le rovaume chrétien, jusqu'à sa chute sous les coups d'un sultan mamelouk. Fuyant par la mer, les chevaliers se replient sur Chypre, Rhodes et Malte. Mise à sac, leur ancienne capitale, rebaptisée Akkà, somnolera pendant près de cinq siècles.

Lorsque Bonaparte en commence le siège, le 20 mars 1799, la ville a de

nouveau fière allure. Depuis quinze ans, elle vit sous le joug d'un aventurier d'origine bosniaque, Ahmed El Jazzar (L'Egorgeur), dont la cruauté n'a d'égal que le génie de batisseur, Ce tyran collectionneur de crânes. entouré de serviteurs mutilés de sa main, et qui se glisse lui-même incognito dans les ruelles pour espiconer la plèbe, reconstitue le souk, res-

CARNET DE ROUTE

■ VOYAGE. Air Liberté (Tél.: 49-79-09-09) propose un vol direct Paris-Tel-Aviv à partir de 1 490 francs allet-retour avec un départ matinal (6 heures) d'Orty Sud.

SÉJOUR. Les températures actuelles sont méditerranéennes sur la plaine côtière (entre 15 C et 20 C dans la journée), beaucoup plus fraîches, voire parfois quasi hivernales sur les collines de Galilée et à lérusalem, très douces à Eilat et sur les bords de la mer Rouge. Aucun visa o'est exigé pour les touristes francais.

HÉBERGEMENT. Nouvelle Liberté (Tél.: 40-41-91-91), tout opérateur de la compagnie Air Liberté. qui vient de lancer une brochure Israēl, offre un séjour pour 7 nuits mînimum à Tel Aviv à partir de 2 645 francs (chambre et petit-déleuner), La visite d'Akko s'inscrit dans un circuit découverte d'Israel (8 jours/7 units. Départ chaque dimanche. Pension complète à partir de 5 440 francs).

RENSEIGNEMENTS. Office du tourisme d'Israèl, 22, rue des Capu-cines, 75002 Paris. Tél.: 42-61-01-97.

taure le port, édifie uue grande mosquée qui porte encore son nom, et construit de splendides caravansérails sur les ruines des fondations chrétiennes. Pour embellir sa ville, il organise le pillage des sites antiques de Palestine, Face à Napoléon, l'Egorgeur n'est pas seul. Il a le soutien de l'escadre anglaise du commodore Sydney-Smith, celui dont le futur empereur dira souvent plus tard: . Cet homme m'o fait manauer ma fortune. . Car Bonaparte a commis l'erreur fatale de faire acheminer par mer son artillerie lourde, que l'ennemi envoie par

Marquant de munitions, le vainqueur des Pyramides tente un stratageme dérisoire : quelques cavaliers s'avancent sur la plage, provoquant le feu des batteries anglaises, tandis que les fantassins, sortant de leurs huttes, vont ramasser les boulets au tarif de cinq sous par pièce et au milieu des rires. Deux mois après avoir ouvert la première tranchée, Napoléoo lève le siège, poursuivi par la peste qui dévore ses bataillons. « C'était, résume Chateaubriand, un conquéront pour des climats qui n'étaient pas à conquérir. »

Deux siècles plus tard, Akko fascine toulours le voyageur. Tel ce touriste français qui se repose au soleil de midi près de la grande mosquée. Sur la route des Croisades, il vient d'inaugurer sa préretraite en marchant quatre mols. On le sent comblé par l'aventure. Encore quelques jours d'effort, et ce sera Jérusa-

Jean-Pierre Langellier

L'île Maurice joue l'ouverture

A UNE NUIT de Paris, Francfort, Londres et Milan, l'île Maurice est un rêve classique de citadin européen. Avec en plus, pour le touriste français, le rappel - langue et noms de lieux (Curepipe, Trou d'Eau douce, Poudre d'Or et Trois Mamelles) – qu'avant d'être britannique Mauritius fut l'île de France pendant un siècle.

Jusqu'à présent, le rève était un peu cher. Mais les temps changent et le haut de gamme a ses limites. L'île Maurice a été moins touchée que d'autres par la crise du Golfe, mais elle l'a quand même senti passer. Dans l'océan Indien, d'autres « perles tropicoles » ne manquent pas de charmes. 8ref, la concurrence oblige à trouver de nouvelles clientèles.

Sans précipitation toutefois. Le gouvernement mauricien sait ce que la réussite économique de l'île - le chómage y est quasi inexistant - doit au tourisme. Il sait aussi ce que coûterait une « invasion touristique » à ce « jordin qu'un dieu o posé sur les eaux », selou l'expression d'un poète local.

« lci, on ne reut pas entendre porler du modèle thoilondais, ni des socs à dos sur les ploges », dit un hôtelier. Avec 400 000 touristes par an pour I million d'habitants, il paraît en effet nécessaire de « doser » si l'on veut préserver un environnement naturel, une harmonie raciale et un développement économique

en tous points remarquables. Les nouvelles structures hôte lières ont donc été confiées à des opérateurs qui avaient fait leurs preuves. Sun International, principai spécialiste, avec Beachcomber. du haut de gamme (70 % du marché mauricien à eux deux) a pris les devants. Ce groupe d'origine sud africaine gère déjà le Saint-Géran (du nom de ce navire immortalisé par Bernardin de Saint-Pierre dans Paul et Virginie), Le Touessrok sur la côte quest et La Pirogue sur la côte est. Ils en ajouteront deux en 1996 : à l'ouest, dans un parc de 37 hectares, le Coco Beach se veut plus familial, plus jeune et meilleur marcbé; à l'est, dans le prolougement de La Pirogue, sera construit un ensemble évoquant les maisons de style colonial mauriclen noyées dans les bougainvillées, les hibiscus et les palmiers.

Roland-Pierre Paringaux

* Les prix proposés par l'agence Kuoni (tél.: 53-43-50-00) роцг lours et 5 nuits Pan's sur vol Air Mauritius, sont les sulvants, par personne en chambre double et demi-pension : 13 500 francs au Saint-Geran. réputé pour sa gastronomie et

son golf 18 trous; 11990 francs au Touessruk et ses iles éparpillées dans la baie de Trou douce: 9 490 francs à La Pirogue, réputée pour ses loisirs nautiques et ses soirées animées, à Flic-en-

Flac, sur la côte est.

Tampons bidon

pour passeport L'entrée de l'Autriche, de la Finlande et de la Suède dans l'Union européenne a ses laisséspour-compte : les possesseurs de passeport. On ne délivre plus de tampons sur des frontières abolies. Et nn passeport vierge désespère, autant qu'une faute de goût, une erreur de jugement, uu investissement perdu. A la différence de la carte nationale d'identité, qui proclame l'appartenance de loin, le passeport remis au factionnaire réclame de toutes ses pages d'être ouvert, parcouru et visé. C'est sa récompense. il y a peu encore, PURSS ou Israel flou aient leurs visiteurs en apposant

clandestin, C'était au temps où le passeport u'anthentifiait pas

seulement le vovage mais le voyageur, où chaque tampon était

le signe attendu d'un nomadisme bonorable, une attestation que l'ou était revenu du monde obscut de la lenteur, duut l'Europe se congédie par souci d'accélérer les déplacements et d'en évacuer les signes. Des amateurs ont voulu restaurer ces

preuves du voyage sans ses épreuves. Comme si tunte trace ponvait les contenir. Place du Tertre on à la tont Eiffel, des commerçants anthentifient d'un tampou la visite, comme on le fait au funiculaire de Hougkoug ou anx chutes du Niagara. Soucieux du blen-être de leurs clients, certains vuyagistes apposent leur propre scean - plus décoratif que l'officiel -

an retour du Groenland. 11 n'est pas jusqu'aux postiers de la luintaine Russle qui, après s'être étonués de l'avidité avec

laquelle les visitenrs gulgnaient leurs tampons, out compris le profit qu'ils tireraient à oblitérer le livret officiel plutôt qu'un timbre. Même les Etats-Unis, dépourvus de document officiel intérieur, se sout

beurtés à ce délicat problème. A défaut d'Etats, des parcs oatiunaux un régionaux délivrent avec lenrs emprelutes un carnet spécial pour les collecter. Cela vaut engagement d'aller jusqu'an bout du voyage, afin de réunir la collection complète. Pour un pen, oo pratiquerait l'échange des signes, comme le font les enfants avec ces pochettes d'images qui permettent de recuustituer à grand

prix une histoire. Tout cela est-II bien légal ? La questium, suspendue, fait frissooner les plus audacleux. Le passepurt, dans son bel uniforme, peut-il réunir deux mondes, celui de la loi et de l'ordre et celui d'une fantaisie qui s'amuse à lui ressembler ? Leur cohabitation ne permet déjà plus de distinguer entre tel édifice (trois étuiles sur le guide) et telle luiutaine nation, comme si la cuurse de quelques privilégiés autuur du

mande u'étalt plus qu'uu saut d'attraction attraction.

Jean-Louis Perrier

le cachet espéré sur une feuille

volante, volée an retour. On revenait

DEGRIFTOUR SAINTE-LUCIE
1 Semaina en Hôtel 4*
Pension Complète
Départ Paris 9.020 F 13.540 F VILLARS-DE-LANS Studio 2 Pers 780 F 1455 F Wis Réguliers A/R Vois Quotidiens 2.485 F 3.650

GGGGGGGGGGGGGGGG

3615 DT - (1,29 F/mm.)

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS Hautes-Alpes - Station Village à 5 km de SAINT-VERAN HOTEL LE CHAMOIS **
Logis France / Michalin Ski de Fond, Ski de Randonne chiens de Traineaux
Hante saison 1/2 P. Base 2 pers : 271 F
Base saison : 250 F Tél: 92.45.83.71 - Fax : 92.45.80.58

Directours. REVEILLON A TOZEUR Du 29 DEC AU 81 JANV : 2 340 F VDL + HOTEL*** + 1/2 Pension. Du 29 DEC AU 05 JANV : 2 800 F 102, ev. des Champs Elysées

HAUT JURA

SKI DE FOND / 3H PARIS TGV Yves et Liliane vous accueillent dans ancienne ferme contrise du XVIIème. Crand confort, ambiance conviviale. Table d'hôse, produis maison et régionaux, chembre avet Salle de bains, wc. Turif: sem/pers 2600 F è 3150 F seion période, mot compris (pens. complète + vin su repas, moniteur, mat. sio neuf) Tel. (16) 81.38,12.61 - LE CRÉT L'AGNEAU 25650 LA LONGEVILLE



ITALIE SUPER EVASION ROME (du 05/01 au 01/04) - Départ ventuffletoir land Hôtel 3 - A partir de 1.765 Frs (Pro: par pers : Vol groupé A/R, transf A/R logt 3 nuits chambre dble petit déjeuner) SUPER EVASION VENISE ldn 05/01 au 01/04) - Départ verd /Retour lun Hôtel 2" VENEZIA PASS à partir de 2.185 Frs Taxes ecriennes en sus 70 Frs Tél : 44 51 39 21 MINITEL 3615 Cit Evasion Lic 8"5 95 816"

LE COMPTOR BLELL VOLS RÉGULIERS A/R. depart Paris 1790 F 2390 F New York Antilles lakarta REPORT SEJOURS & WEEK-ENDS Kenva 3990 F Kenya 1390 F istanbui 2890 F Canaries 1990 F Telson 40:44.72.73

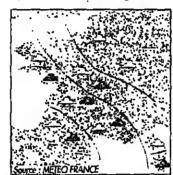
CHAQUE SEMAINE RETROUVEZ NOTRE RUBRIQUE "ÉVASION" - RENSEIGNEMENTS PUBLICITÉ TEL: 44.43.77.36 - FAX: 44.43.77.30

HÔTEL BOILEAU ** N Calme et séréulté en plein coeur du 16è. 350 à 395 F - Jardin + bar,

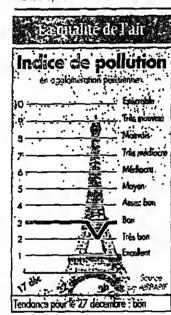
-10 % pour les Fêtes bain, wc, tv. - Salle de seminaire 81, rue Boileau - 75016 PARIS Tél : 42 88 83 74 - Fax : 45 27 62 98

* Sources des chiffres : Le Film J.-M. F. français.

mercredi sur l'Espagne et le Rennes-Lyon auront un ciel Portugal remonte par le sudouest. Elle va entrer en conflit avec l'air froid présent sur la France. 5a progression vers le nord sera leute. Les précipitations se feront sous forme de neige et de pluie verglaçante sur la moitié sud-ouest du pays. La pluie viendra ensuite avec le radoucissement. leudi matin, les régions si-



Prévisions pour le 28 décembre vers 12h00



UNE PERTURBATION située tuées au nord d'une ligne peu nuageux ou voilé. Les températures seront très fraîches entre - 4 et - 8 degrès. Au sud de cette ligne, les précipitations débuteront sous forme de neige ou de pluie verglaçante sur l'Aquitaine et le Midi-Pyrénées, puis gagneront le Languedoc-Roussillon, l'Auvergne, Poitou-Charentes, les Paysde-Loire, le sud de la Bretagne eu fin de matiuée. La pluie preudra le relais et les éclaircies entrecoupées d'averses re-viendront sur l'Aquitaine et le Midi-Pyrénées.

Les températures seront fraiches au lever du jour entre - 2 et + 2 degrés sur les régions les plus méridionales et entre -2 et - 5 degrés de la Bretagne au Massif Central et aux Alpes. L'après-midi, la Lorraine, l'Alsace, la Champagne-Ardenne, le Nord-Picardie, l'Ile-de-France, la Haute-Normandie, la Bourgogne et la Franche-Comté seront encore épargnés. Le soleil brillera, mais le thermomètre indiquera encore des températures négatives entre 0 et - 2 degrès.

Les précipitations atteindront en fin d'après-midi les régions allant du nord de la Bretagne au Centre et au nord des Alpes. Elles se feront d'abord sous forme de neige ou de pluie ver-glaçante, puis de pluie. Les éclaircies entrecoupées d'averses alterneront sur l'Aquitaine, le Midi-Pyrénées et le Languedoc-Roussillon. Le mercure indiquera 6 à 10 degrés sur les régions situées les lus au sud et 0 à 4 degrés de la Bretagne à la région Rhône-

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-







Situation le 27 décembre, à 0 heure, temps universel Prévisions pour le 29 décembre, à 0 heure, temps universel



IL Y A 50 ANS DANS Le Monde Le port de Marseille renaît

AOÛT 1944. A la veille de la Libération, le port de Marseille est pratiquement intact. Mais les forces albées out débarqué et approchent. Il ne faut que quelques heures aux Allemands pour renverser la situation. Quelques heures et 2 500 mines qui ne laissent qu'un port ruiné jusque dans son infras-

tructure Près de 9 kilomètres de quais sont détruits et des blocs de béton de plusieurs milliers de tonnes se sout abattus dans les hassins, 250 000 m2 de hangars se sont effondrés; et cela représente la moltié des installations couvertes. Des grues de quai, 190 sont complètement bors d'usage. Mais il y a plus grave: 67 navires, dont 42 grosses unités, ont été coulés aux emplacements vitaux. Aux bassins de radoub, c'est une catastrophe. Les portes des sept formes out été sabotées et des épaves de navires gisent dans chaque cale.

l'étais arrivé à Marseille avec les troupes libératrices. Entre les rubans blancs des démineurs déjà au travail, j'avais parcouru ce qui avait été le plus grand port de France et dont il ne subsistait qu'une vision de cauchemar. l'avais pensé: « Il y en a pour vingt ans... » Il y a quinze mois de cela. Et je reviens de Marseille : près de 5 kilomètres de quais ont été remis en état. Vingt-cinq grues de quai sont en fonctionnement et 17 en réparation; il y a 89 postes de quai utilisables sur un total de 125 avant la guerre, et le trafic, depuis la Libération, a souvent été supérieur à celui de 1939. Le port dispose de 15 remorqueurs au lieu de 70 et de 50 allèges contre 600, mais l'ai vu cependar plus de 50 navires en opération, tant américains que français. Marselle commence à revivre.

Marcel Picard

(28 décembre 1945.)

ALM MA

5.77 20 35.00 M

- 15 THE

The second

- a come of the second

The Barrell

The A. Sales

医性性 医线线性囊

er complés 🙀

- A-Market

125

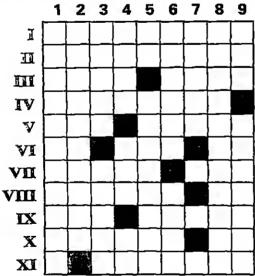
يعين من منظر المعين

The State of the Contract

1940年

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 6722



HORIZONTALEMENT

1. Lourdes quand on a beaucoup d'effets. - (1. Peut être chassée de son nid à coups de balai. -

III. Sortent de l'eau. N'était pas lâché d'un œil. - IV. Lit dans le train. - V. Ferrures qui sont comme des lettres. Engendre un faisceau de rayonnement. - VI. Evoque une honne façon de parier. Perdus dans une salle. Note. - VII. Certaine valait un fromage. Peut être maître à bord. - VIII. On les fait tomber pour ne pas être coupé. En France. -IX. Invitation à partir. Quand on les prend, on s'étale. - X. Qui se sont retrouvés. Conjonction. -XI. Instrument pour tailler des sabots.

FRANCE

AJACCIO BIARRITZ BORDEAUX BOURGES BREST

VERTICALEMENT

1. Comme un roman où l'on suit tout à la lettre. ~ 2. Appréciée par ceux qui aiment les fraises. - 3. Mal reçues. Est difficile à fendre quand il est sec. - 4. Crochet. Peut marcher sur la tête. Apparu. - 5. Fait souvent un pli. Peut satisfaire un appétit d'oiseau. - 6. Général athénien. Placée. - 7. Ici, pour le maître. - 8. Auraient une attitude très constructive. - 9. Circule à l'étranger. Bien faite.

SOLUTION DU Nº 6721

HORIZONTALEMENT I. Pimbêches. - II. Ecouteur. - III. Rat. Ring. -IV. Cru. Culer. - V. Oiselle. - VI. Le. Llesse. -VII. Anonné. - VIII. 5e. Nèpe. - IX. Eus. Onc. -X. Usurières. - XI. Rasée. Une.

VERTICALEMENT

1. Percolateur. - 2. Icarien. U5A. - 3. Motus. Ossus. - 4. Bus. Elne. Ré. - 5. Et. Clin. Oie. - 6. Céruléenne. - 7. Huiles. Écru. - 8. Erne. 5ep. En. - 9. Grue. Erse.

LE CARNET DU VOYAGEUR

■ TOGO. Depuis le 9 décembre, Corsair, filiale aérienne de Nouvelles Frontières, effectue un vol entre Paris et Lomé (Togo) tous les samedis. Des navettes gratuites en bus sont mises à la disposition des passagers qui souhaitent se rendre ensuite à Cotonou, capitale du Bénin. Corsair assure également le dimanche, depuis le 24 décembre,

une liaison avec la Guyane. # AFRIQUE. Air Liherte, qui a inauguré le 28 octobre sa ligne Toulouse-Dakar à raison d'un vol par semaine, assure depuis le 19 décembre une deuxième fréquence hebdomadaire. La compagnie prévoit d'ouvrir une ligne Bordeaux-Abidian, le 18 janvier

FRANCE. L'aéroport de Marseille-Provence, qui a franchi le 20 décembre le cap des cinq millions de passagers annuels, a enregistré sur les onze premiers mois de l'année la plus forte progression des quatre grands aéroports français: +5,6 % contre 3,1 % pour Lyon, 0,4 % pour Paris et 0 % pour Nice. - (AFP.)

■ VENISE. Les quelque 5 000 pi-geons de la place Saint-Marc à Venise sont atteints de salmonellose. Pour éviter que l'épidémie n'atteigne la population, le maire, Massimo Cacciari, a décidé de réduire leur nombre et demandé aux services vétérinaires de désinfecter la place et de ramasser les corps d'oiseaux morts. - (AFR Reuter.)

GRANDE-BRETAGNE, Stagecoach Holdings, le plus important exploitant d'autobus de Grande-Bretagne, a obteuu une licence pour l'exploitation, pendant sept ans, du réseau ferroviaire régional passagers du sud-ouest du pays et des grandes lignes opérant à partir de la gare londonienne de Waterloo. - (Reuter.)

MAUTRICHE. Austrian Airlines a commandé deux quadriréacteurs Airbus A340-A300. Ces appareils sont destinés à augmenter la fréquence des vols de la compagnie autrichienne à destination de Johannesburg, Pékin, Tokyo, Osaka, Washington, New York et à assurer de nouvelles liaisons en Asie. -

PARIS EN VISITE

ABONNEMENTS 3515 LEMONDE CODE ABO

Bulletin à renvoyer accompagné de votre régiement à : Le Monde Service abonne 24, avenue du G" Leclere - 69646 Chantilly Cedex - Tél.: 16 (1) 49-60-32-98. □ 1 an 1 890 F ☐ 6 mois 1 560 F 1 123 F 1 038 F 572 F 536 F LE MONDE » (USPS = 6007729) is published daily for S 872 per year « LE MONDE » 1, place l'imbert-Benre-9482 Priy-sur-Seine, France, second class postage puid at Champista N.Y. US, and additional malling off ed class pastage paid at Champiata N.Y. U dress changes to DAS of N-Y Box 1518, Cla Virginia Beach VA 23651-2963 USA Tel.: 806-026.30.09 Nom: Prénom:

Adresse: .. Ville: Code postal; Pays: ... FF par chèque bancaire ou Ci-joint mon règlement de : postal; par Carte bancaire

Signature et date obligatoires Changement d'adresse : par écrit 10 jours avant votre départ. PP. Parts DTN

o par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.) Renseignements : Portage à domicile

Suspension vacances. ● Tarif autres pays étrangers ● Paiement par prélèvements automatiques mensuels 33 (1) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lundt su vendredi.

Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

LES SERVICES Monde

40-65-25-25 Télématique 3615 CODE LE MONDE 3617 LMPLUS Documentation 3617 code LMDOC CD-ROM: (1] 43-37-66-11 Index et microfilms: (1) 40-65-29-33 Cours de la Bourse : 3615 LE MONDE Films a Paris et en province : 36-68-03-76 ou 3615 LE MONDE (2,23 Films)

est édité par la SA Le Morde, so-Le Monde on some कर कार्या स La reproduction de tout article est interdite sans Faccord de l'administration.

Commission bantaire des journaux et publications n° 57 437.

ISSN: 0395-2031

Imprimene du Monde : 12, rue M. Gursbourg. 94852 My-cedex PRINTED IN FRANCE.

Presdent directeur généra Jean-Marie Colombani Directeur genéral . Gérard Morax Membres du comité de direction . Dominique Aktuy, Gisele Peyou

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tel.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

Vendredi 29 décembre

■ MARAIS: le quartier juif et ses synagogues (55 F + prix d'entrée), 10 h 30, sortie du métro Saint-Paul (Pierre-Yves Jaslet).

MUSÉE DU LOUVRE: exposi-

tion Emaux limousins du Moyen Age (55 F + prix d'entrée), 10 h 45. sortie du métro Palais-Royal côté place Colette (Paris et son his-toire); les objets d'art du Moyen Age (33 F + prix d'eutrée), 11 h 30; Le conteau du Gebel-el-Arak (33 F + prix d'entrée), 12 h 30 ; exposition Emaux limousins du Moyen Age (33 F + prix d'entrée), 14 heures (Musées nationaux). ■ MUSÉE D'ORSAY: exposition Chefs-d'œuvre de la Ny Carlsberg Glyptotek de Copenhague (55 F +

hall d'entrée principal (Mathilde BLES ARTISANS DU FAU-BOURG SAINT-ANTOINE à travers cours et passages (50 F), 14 h 30, place de la Bastille devant

prix d'entrée), 13 h 45 et 16 b 30,

la FNAC (Christine Merle). LES CARMES (37 F + prix d'entrée), 14 h 30, 70, rue de Vaugirard (Monuments historiques).

LA CRYPTE ARCHÉOLO-GIQUE sous le parvis de Notre-Dame: visite pour les jeunes (37 F + prix d'entrée), 14 h 30, devant l'entrée sur le parvis de Notre-Dame (Monuments historiques).

■DU MARCHÉ BEAUVAU à l'école des bavards (60 F), 14 h 30, sortie du métro Ledru-Rollin devant le Monoprix (Vincent de

prix d'entrée), 14 h 30, 60, rue des Francs-Bourgeois (Connaissance de Paris). ■ L'ÎLE SAINT-LOUIS (50 F),

14 h 30, 2, rue d'Arcole (Paris autrefois). ■ LE PALAIS DE JUSTICE en ac-

tivité (55 F), 14 h 30, devant les grilles (Europ explo). LE PALAIS-ROYAL et les pas-

L'HÖTEL DE SOUBISE (50 F +

Yves Jaslet). LE VIEUX MONTMARTRE (50 F), 14 h 30, sortie du métro Lamarck-Caulaincourt (Mm Cazes). MARAIS: hôtels, jardins et place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie du métro 5aint-Paul (Résurrection du passé).

sages du quartier (55 F), 14 h 30,

place du Palais-Royal, devant les

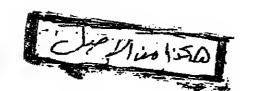
grilles du Conseil d'Etat (Pierre-

MUSÉE CARNAVALET: les salles de la Révolution française (37 F + prix d'entrée), 15 heures, 23, rue de Sévigné (Monuments

LE MONDE DES LIVRES SUR MINITEL

200 000 livres : romans, biographies, essais... Le Monde Editions : dessins de Plantu. l'Histoire au jour le jour. l'album du Festival d'Avignon. La sélection du Monde des livres,

36 15 LEMONDE



CULTURE

CINÉMA Très peu de sorties durant la trêve des confiseurs, mais deux beaux films dont il serait ab-surde que cette date excentrique les fasse passer inaperçus. ● LE TREN-

TIÈME FILM d'un vieux maître japo-nais et la première réalisation d'une jeune cinéaste française délimitent la carte d'un art qui, par-delà les différences de style, de génération et







cesse. ● DE QUOI répondre avec confiance à la question posée a de nombreuses personnalités à l'aube du deuxième siècle du cinèma

Les jeux ironiques du « senseï » Kurosawa

Madadayo. A travers le portrait d'un écrivain, « maître de vie » vieillissant entre ses disciples et ses petits soucis, c'est de lui que parle le doyen des cinéastes japonais. Avec une distance et un humour finalement roboratifs

Film japonais d'Akira Kurosawa avec Tatsuo Matsumura, Kyoko Kagawa, Hisashi Igawa, George Tokoro. (2 h 14.)

Le film de Kurosawa raconte la fin de la vie de Hyakken Uchida, universitaire et écrivain, né en 1889, mort en 1971. Mais le spectateur français qui ignorerait tout de cet honorable homme de lettres n'en saura guère davantage à l'issue de la projection. Dommage, car Uchida est effectivement une figure intéressante d'intellectuel sous le régime militaire nippon. Mais absolument sans importance pour ce qui est du film. Ce n'est pas la biographie d'un professeur d'allemand qui intéresse l'auteur des Sept samouraïs, mais l'existence d'un « maître de vie », un sensei, dit-on au Japon. Soit le titre décerné à Kurosawa chez lui sur ses vieux jours, en toute ambiguité. Puisqu'il est clair, en revanche, que c'est aussi de lui-même que parle le réalisateur aujourd'hui âgé de quatre-vingt-cinq ans.

Relation essentielle dans tout l'Extrême-Orient, le rapport maîtredisciple est ici évoqué avec une double ironie, sans que son bienfondé soit pour autant remis en cause. Le premier visage de l'ironie est celui dont le maître fait preuve dans l'exercice de son magistère, suggérant une distance, un décalage par l'humour face aux grands drames (la dictature, le bombardement de Tokyo par les Américains) et-aux petits-embêtements (les



nant au début du film sa retraite forcée de l'enseignement, le professeur est accompagné par ses anciens élèves qui, à son contact, continuent de se forger une éthique, sinon un savoir. Grave sujet traité en saynettes souvent comiques, parfois émouvantes, à partir d'incidents quotidiens.

Mais l'ironie du maître ne concerne pas seulement les tour-" sode surprend par le déséquilibre ments venus de l'extérieur et les er-

reurs de son entourage, elle doit aussi s'appliquer à lui-même: la manière dont le vieux prof traite sa femme, et surtout la relation excessive qu'il noue avec son chat, et la manière dont il se décompose littéralement lorsque disparaît son animal de compagnie, est d'une férocité aux confins de la démence, sous des apparences souriantes. L'épi-

quences admirablement composées, où l'art intact du filmage du cinéaste magnifie les situations les

C'est de lui-même que se moque ainsi Kurosawa. Il est partout dans son film, où on retrouve au détour d'un plan les évocations de ses chefs-d'œuvre, entre le face-à-face mortel de Vivre et la destruction de

Barberousse, le relativisme de Rashomon et l'évolution du Japon de l'après-guerre, Jusqu'aux ciels fous de Dode's Kaden et à la méditation sur le pouvoir de Kogemusha et Ran. Mais le cinéaste revient aussi, non sans amertume, sur le statut de sensei qu'on lui a décemé. Car c'est d'une admiration vaine dont il est aujourd'hul l'objet au Japon, traduite par des marques de respect

encore, lui qui éprouve les pires difficultés à trouver un producteur - ou un distributeur à l'étranger : il aura failu attendre deux ans et demi ce film présenté à Cannes en

Ses compatriotes et leurs médias honorent un grand homme, un grand nom, mais ne s'intéressent guère à ses films, ni d'ailleurs au cinéma en général - il suffit de voir quels obstacles, et quelle indifférence, une poignée de passionnés ont affronte pour mettre sur pied une pente rétrospective de classiques du grand écran nippon à l'occasion du centenaire. • Madadayo! . (Pas encore!): le titre reprend la fin du dialogue rituel des enfants qui jouent a cache-cache : Y es-tu? Pas encore! Chaque année pour l'anniversaire du maitre, les disciples se retrouvent en une fête généreusement arrosée comme les affectionnent les Japonais. « Y estu? » crie l'assemblée des jeunes (puis de moins en moins leunes) gens en cravate. Après avoir vide une chope géante, le maitre scande Ma-da-da-yo, avec en tête ses souvenirs de gamin.

Pas encore prét à passer la main. pas encore pret à mourir, c'est le message optimiste que suggère avec un sourire le doven des réalisateurs japonais. Pas encore vralment un maitre, murmurent en sourdine les mêmes images, dans l'ambivalence dérangeante et subtile de ce film bizarre, mais extraordinairement tonique.

Jean-Michel Frodon

Une comédie britannique qui louche vers l'Amérique

Les Drôles de Blackpool (Funny Bones). Sous la houlette de Jerry Lewis, les acteurs sauvent les meubles

Film américano-anglais de Peter Chelsom. Avec Oliver Platt, Lee Evans, Richard Griffiths, Oliver Reed, George Carl, Jerry Lewis, Leslie Caron, Ticky Holgado.

Funny Bones comporte quelques moments irrésistibles. Ils sont rares, ce sont ceux où le réalisateur a laissé les acteurs exploiter la veine comique qu'ils creusent depuis des années, pour la plupart d'entre eux, sur les scènes des théâtres et des cabarets britanniques. Irrésistibles, ils le seraient bien davantage si le réalisateur n'avait pas cédé au désir de faire à chaque instant la preuve de son talent comique, de ses qualités de raconteur d'histoires, de ses capacités de cinéaste. En l'état, le film est l'œuvre d'un m'as-tu-vu appliqué à achever de séduire les producteurs hollywoodiens qui lui font d'ores et délà confiance. Le vaet-vient entre l'Angleterre et l'Amérique est d'ailleurs au cœur de Funny Bones qui retrace, avec force péconnexes superfétatoires, l'itinéraire du fils d'un roi du comique, lui-même incapable de faire rire, et qui revient à Blackpool où il a passé son enfance

et où il espère trouver l'inspiration

qui fera de lui une vedette.

Dans le rôle du géniteur génial, qui se révèlera un honteux plagiaire, Jerry Lewis promène la mine imperturbable de celui qui en a vu beaucoup d'autres et n'entend pas se laisser distraire par ce fatras d'intrigues concurrentes. Mieux vaut l'imiter et guetter les apparitions de l'invraisemblable Lee Evans (dont l'évident sens comique est cependant contrarié par une réalisation paresseuse), et des chevronnés George Carl, Freddie Davies et Harold Nicholas, dont ce faux film anglais ne parvient pas toujours à ' contrarier le génie.

Rencontre d'amour à l'Idéal Hôtel

En avoir (ou pas). Une fille, un garçon, un hôtel et des clients : simple et droit, le premier film de Lætitia Masson fait preuve d'une impressionnante maîtrise

Pilm français de Lætitia Masson avec Sandrine Kiberlain, Arnaud Glovanetti, Roschdy Zem, Lise Lamétrie, Claire Denis, Mehdi Belhaj Kacem, Didier Flamand, Jean-Michel Fête. (1 h 30.)

Alice, ouvrière dans une conserverie de Boulogne-sur-Mer, est licenciée. Elle quitte son jules, sa mère, sa ville, conche pour un peu d'argent, s'en va. A Lyon, pourquoi pas. Bruno, terrassier qui révait d'être footballeur, n'a plus de goût à rien. Il se morfond à l'Idéal Hôtel, où son copain Joseph est gardien de nuit. Alice, par hasard, descend à l'Idéal Hôtel.

Rien de commun avec le roman quasi homonyme de Hemingway, ni avec le film très librement adapté par Faulkner pour Howard Hawks, qui s'appelait en français Le Port de l'angoisse. Et puis peut-être que si, finalement. D'abord, comme le roman américain férocement antibourgeois, le film de Lætitia Masson est à sa manière, pas du tout Pascal Mérigeau militante, un film de lutte de classes. Moins pour son évocation des méthodes de l'embauche et de la mise au chômage, ou son croquis vachard d'un cadre macho, que par sa façon de se concentrer sur des corps et des esprits qui ont affaire avec le travail - ce n'est pas si fréquent, surtout dans le cinéma français. Ensuite en frayant au sein de la confusion et de la misère morale le chemin d'une dignité sans

La rencontre des deux jeunes gens, leurs hésitations, leur méfiance, ce poids de déception des autres et de dégoût de soi avec lequel ils vont peu à peu trouver moyen de se débrouiller est le plus banal des mécanismes dramatiques. Il devient, filmé par cette réalisatrice débutante au regard sûr et droit, d'une impressionnante puissance. Précisément parce que Lætitia Masson n'en dissimule pas la trivialité, ne recherche guère ces enjolivements (situations étranges prétendument poétiques, mots d'auteur) qui fit les beaux jours du vieux cinéma populiste. Il y a une fille, un type, l'hôtel, ses employés

et ses clients. Voyons voir ce que ça fait : on voit, très bien.

La réalisation sèche rabote le

sentimentalisme et le pathos social, les comédiens n'en rajoutent jamais. Face aux très chaleureuses figures campées par Roschdy Zem ou Lise Lamétrie, Sandrine Kiberlain sait avec une étonnante économie de moyens insuffler des élans de comédie dans une ambiance qui tirerait naturellement au noir. Une circulation des personnes, des désirs, des besoins se dessine peu à peu dans l'espace et dans la durée. Sur ce scénario au principe très conventionnel, le grand mérite d'En avoir (ou pas) est, comme le suggère son titre élliptique, de laisser ouvert la place pour des rencootres, pour du temps, pour de la tendresse loogtemps différée. La place des autres, d'un « autre chose » possible, sinon certain, fait l'optimisme fondamental d'un film pourtant sans illusion ni conces-

Que la mise en scène, sans aucun effet de manches, conquière cette puissance témoigne assurément du talent d'une jeune cinéaste. Celleci, nouveau surgeon de la prolifique Femis, s'est certes entourée de quelques-uns des plus chevronnés techniciens du cinéma d'auteur (Caroline Champetier à l'image, Micbel Vionnet au son, Yann Dedet au montage), sans oublier le parrainage de Claire Denis, à laquelle on découvre d'étonnants dons de comédienne, le temps d'une séquence splendide. Le choix de la province pour décor, l'invitation faite à Cheb Mami ou PJ Harvey sur la bande-son, l'attention aux personnages secondaires... mille signes dénotent ce qu'il y a de nigoureux et de géoéreux, de contemporain et de singulier dans la démarche. Hèritière sans obséquiosité du cinéma moderne, Lætitia Masson n'en invente pas moins, entre introspection et réalisme social, sa propre voie (et voix) originale qui, à son tour, a de quoi rendre optimiste.

LES ENTRÉES

fait la loi au box-office. avec plus de 275 000 spectateurs dans son Immense circuit de 49 salles, soit la meslleure première semaine parisienne de 007. Il est ainsi le principal agent (pas du tout secret) de la remontée du nombre global des

entrées, et parvient à égaler le

score de la semaine de Noël 1994. Parmi les autres nouveautés, sans doute trop nombreuses avec onze titres inédits. Les Apprentis se taillent un joli succès avec 18 000 supporters dans seulement huit salles. Les autres films subissent un échec, particulièrement ioiuste en ce qui concerne Le Maitre des cléphants, à seulement 19 000 dans 24 salles. Comme si le chemin des écrans destinés aux enfants était désormals si strictement balisé qu'il ne restait plus aucune chance à des films ambitieux et originaux dans cette caté-

Les deux comédies françaises de cette fin d'année. Les Trois Frères et Le bonheur est dans le precontinuent de faire recette. En deuxième semaine, la pochade des Inconnus réussit à enregistrer le même nombre d'entrées (140 000) que pour sa sortie, et totalise ainsi 284 000 spectateurs. Et le film de Chatiliez approche les 100 000 en troisième semaine, pour un total

de 393 000. Trois autres titres se distinguent : profilé pour le triomphe, Pocahontas fait bonne figure, sans plus, a 98 000 en septieme semaine (total: 640 (000), Supernoel s'en tire tout juste en atteignant les 105 000 au bout de trois semaines, alors que Smoke confirme sa réussite, avec 40 000 furneurs devant seulement 19 écrans, et un total de 89 000 en quinze jours. On notera enfin que les quatre champions du classement (GoldenEye, Les Trois frères. Le 8onheur.... et Pocahontas) cumulent 142 écrans, soit le tiers des salles de la capitale et de sa pé-

J.-M. F.

riphérie.



Gaumont

12 CINÉMAS

GRANDS ÉCRANS. SON SONY CINÈMA STÉRÉO

G OUVERTURE LE 20 DÉCEMBRE special ouverture : 25 France

J.-M. F.

* Sources des chiffres : Le Film français.

Deux expositions à Paris et à Tourcoing

LE CINÉMA AU RENDEZ-VOUS DES ARTS. Galerie Colbert, 2, rue Vivienne, 75002 Paris. De 12 heures à 18 b 30, sanf dlmanche, Jusqu'au 6 janvier. Tél.:

47-03-81-10. L'ART ET LE SEPTIÈME ART. Musée des beaux-arts de Tourcoing. De 12 heures à 19 beures, sauf mardi, jusqu'au 8 janvier. Tél.: 20-25-38-92.

A Paris et à Tourcoing, deux expositions proposent un libre parcours autour des rapports du cinéma et des arts. Aucune thèse particulière, aucun débat contradictoire a l'objectif, mais l'idée d'un vagabondage balisé entre des affiches, des peintures, des manuscrits, des photos, des musiques, qui ont suscité des films ou l'ont été par eux. La première s'anpuie sur les très riches collections de la Bibliothèque de France, la seconde sur celles, plus modestes, de la Cinémathèque française.

En s'en tenant à la « France, années 20 et 30 » (sous-titre de l'exposition), la Nationale se conceotre sur ce qui représente sans doute un sommet inégalé, entre L'Inhumaine et Entracte (1923-1924) et L'Age d'oret Le Sang d'un poète (1930). On savait les trésors du fonds papier, on savait les archives sonores, mais on ignorait que furent déposés dès 1898, rue de Richelieu, les tout premiers photogrammes. Tous les champs du cinématographe sont ainsi couierts, exposes avec un grand si de clarté eo quatre espaces : littérature, musique et chanson, arts décoratifs et théatre.

Le parcours sonore passe de l'Apollinaire d'Avant le cinèma mis en musique par Francis Poulenc, au tandem Gance-Honegger, via une partition de Sane. La parcours écrit est constitué notamment de dessins de Picabia, de textes d'Artaud, de Cendrars ou de Cocteau, et de la fameuse lettre d'Eisenstein à Léon Moussinac exprimant sa volonté d'adapter l'Illusse de Joyce, l'une des évocations des projets avortés liant littérature et cinéma. Tandis que Paris loue l'horizontal, fort de ses manuscrits. Tourcoing se concentre sur le vertical des images et des objets - dont l'inaltérable robot de Metropolis. On s'arrètera sur les dessins de Walter Röhrig pour Le Cabinet du docteur Calleari ou Faust. l'écran d'épingles d'Alexeieff, les Rythmes colorés de Survage.

COMPLICITÉS PERDUES

Les rendez-vous communs n'en paraisseot que plus imparables: les affiches de M. le maudit, de Feu Mathias Pascal et de L'Inhumaine de Marcel Lherbier. A retrouver ces pièces, identiques, oo ne peut que constater combien le bel élan de compagnonnage des arts s'est rapidement essoufflé. Lourd de son poids économique, le cinéma n'a plus conçu ses artistes qu'en termes de savoir-faire, d'artisans de sa propre cause. Le goût de l'expérimentation s'est délité, les producteurs et les mécènes qui finançaient se sont lassés. Seules, queiques avant-gardes ont tenté périodiquement de réinventer les complicités perdues. Jusqu'au moment ou l'apparizion de la vidéo a donné de nouveaux moyens d'interroger les rapports du cinéma et

A défaut de vidéo, Tourcoing a eu la bonne idée d'ouvrir l'exposition à des plasticiens contemporains. Le cinéma y apparaît en mineur, comme s'il appartenait déjà au passé. Jean-Pierre Bertrand montre que le minimalisme peut triompher d'un sujet devenu minimal, et Alain Fleischer remonte. symptomariquement, au surréalisme et aux projections de cinéclub pour installer son Empire des lumières.

Du voisinage des deux expositions, on tirera des rapprochements inédits des images et des sons. Le raccordement des féenes dessinées de Mélies (Tourcoing) et ses propos de véritable chef d'entreprise dans l'unique témoignage sonore de sa rencootre avec le cinématographe (Paris) proposent une manière très contemporaine, quasi hollywoodienne, de tépondre, cent ans après, à la quesnon : qu'est-ce que le cinéma ?

Jean-Louis Perrier

Prophéties pour le deuxième siècle du cinéma

Alors que s'achève l'année du centenaire, marquée par de nombreuses manifestations mais dénuée d'un grand événement symbolique, des personnalités du grand écran disent leurs espoirs et leurs angoisses face à l'avenir

LE 28 DÉCEMBRE marque à la fois le jour anniversaire de la première projection publique des frères Lumière au Grand Café, à Paris, et la fin de cette année du centenaire du cinéma. Cette date sera marquée par une nouvelle série de manifestations (lire page 20), en baisser de rideau d'une célébration qui aura échoué à produire un grand événement symbolique comparable, par exemple, au défilé de lean-Paul Goude à l'occasion du bicentenaire de la Révolution, mais qui a suscité un très grand nombre d'initiatives. Coordinatrice de ces célébrations, l'association Premier siècie du cinéma, présidée par Michel Piccoli et dirigée par Alain Crombecque et Serge Toubiana, a demandé à des geos de cinéma comment ils voyaient l'avenir de leur art. Nous publions un florilège de leurs réponses.

• MERZAR ALLOUACHE,

cinéaste algérien. « Si je devais être pessimiste. j'imaginerais le cinéma du prochain siècle comme un produit uniformisé, un peu comme les émissions de télévision qu'on retrouve sur les chaînes de presque tous les pays, sachant qu'elles sont d'abord créées aux USA. Je vois donc un cinéma dominé par les Américains, pastiché par les Européens et regardé par tout le monde. Et, toujours pessimiste, je vois la disparition du cinéma du tiers-monde, à commencer par celui des pays d'Amérique latine... Mais comme je suis optimiste, je crols à la résistance de nales et à la diversité des créations tout au long du XXII siècle, »

ANÉMONE, actrice française.

« Demain matin, pire qu'aujourd'hui, dans de mégacomplexes betonnés, on boulottera du politically carrect puritain. Les artistes auront disparu au rythme des espèces vivantes (actuellement 3 par heure, 27 000 par an). Plus de biodiversité, plus de pluriculturalité. plus de culture du tout l Dans un désert peuplé de dinosaures, nous

Claude Miller, optimiste tout de même

« Le cinéma, une invention sans avenir, disalent, paraît-il. les frères Lumière. Le XXI. un avenir sans invention, disent les prophètes du « No Future ». One faire d'une invention sans avenir dans un avenir sans invention? Pas grand-chose. Sauf si. comme les Lumière, les broyeurs de noir se trompent. Je partiral donc du principe que le cinéma, Inmineux par nature, ne peut être l'affaire des broyeurs de noir, et J'essaierai d'observer par conséquent un optimisme de principe, modéré mais vigilant. »

aurons « le choix » entre les quinze gros produits indigestes de la Maior Company obligatoire. Fusionnous. la mort est belle. A mnins qu'un providentiel météorite... Ah! N'attendre plus le saiut que du ciel ! »

IEAN-IACOUES ANNAUD. cinéaste français.

«Le cinéma est menacé de ne plus exister qu'à la télévision. Les auteurs du deuxième siècle devront relever un défi chaque jour plus difficile pour convaincre le public adulte de préférer la salle à la diversité et à la qualité technique nffertes par l'écran domestique. Il des scènes, vrales ou organisées, à d'humour, un bumour où la jalousie faudra, comme avant mais plus tous les coins de rue et dans toutes peut se transformer en poésie, en faudra, comme avant mais plus qu'avant, innover, conjuguer l'exceptionnalité du propos, l'inventivité de la forme, la maîtrise de nouvelles technologies «émerveillantes ». Sans ce gigantesque effort d'adaptation des créateurs ambirieux aux réalités de la planète nouvelle sur laquelle nous habitons, je vois les salles de cinéma de demain réservées aux divertissements infantiles fabriqués pour le public des discothèques. Et je vois aussi, faute d'écrans larges disponibles, les cioéastes indépendants devenir des téléastes, dépendant du zappeur, condamnés à présenter leurs ceuvres entre le four à micro-ondes et le congélateur. »

XAVIER BEAUVOIS,

cinéaste français. « Juste en face de chez moi, rue de Charonne, il y avait un très beau petit cinéma de quartier. Il a été racheté par une secte religieuse, puis des promoteurs ont proposé à l'église de raser le cinéma pour construire des immeubles, en échange d'un rez-de-chaussée flambant neuf pour célébrer leur culte. Ce qui fut fait (...). «Le cinéma est une invention sans avenir »: et si Lumière avait raison? Cependant, eu même temps, je suis invîté en province pour inaugurer des cinémas là où il n'y en avait pas, et je peux mesurer l'amour incroyable que les gens portent au septième art, et je me dis que cent ans, c'est beaucoup pour un homme, mais pour un art? Comparé à la musique, à la peincore un petit garçon fragile. Un petit garçon qui a encore besoin de ses parents pour le défendre. Et vous pouvez leur faire confiance. Mais déjà, si on lui demandait, comme on demande à un homme politique: « Cinéma, quel est votre bilan après ces cent premières années? Il pourrait répondre: - Mon bilan. Monsieur, il est sublime! ».

• IRÈNE JACOB, actrice française.

« Un cinéma qui n'est pas destiné à un « Audimat » ou à une prouesse technique ou financière mais à un interlocuteur. « un autre » qui vient recueillir un moment « à part ». Il sort ainsi d'un film comme, un lendemain matin, on sort troublé d'un drôle de rêve (__). »

BENOTT IACOUOT. cinéaste français.

« Depuis que les Lumière furent chaque film invente le cinéma sans souci d'un avenir. Filmer se conjugue au présent définitif. le n'imagine rien. l'espère le cinéma définitivement présent. »

JIM JARMUSCH,

cinéaste américain « A l'avenir, les cinéastes de notre ère seront considérés comme des dinosaures. En raison des décors générés par l'électronique et des acteurs virtuels (qu'on appelle déjà « vacteurs »), les tournages en extétieur ne seront plus d'usage pour les films commerciaux grand public. Les photographies courantes de grosses équipes sur des lieux de tournage lointains paraîtront aussi démodées qu'aujourd'hui ces photos du XIX siècle qui représentent des travailleurs dans les mines d'or de Californie ou des opérations d'exploitation forestière dans l'Ouest américain. En même temps, la présence massive de petits Camescopes peu coûteux sur le marché assurera le règne d'un cinéma de guérilla, et les caméras filmeront

COURTELINE

de Georges Comtenue

Сопрадше

"AUTREMENT DIT"

mise en scene

Jean-Marc Montel

du 27 décembre 1995 au 28 janvier 1996

Renseignements et location: 48 68 00 22

"ESPACE JACQUES-PREVERT" THEATRE DIAULNAY

puisqu'il meurt chaque jour. »

cinéaste français. « Je pense que si vous aviez posé la même question à l'un des premiers cameramen des frères Lumière, bien peu auraient trouvé le parlant, la couleur, le Cinémascope, le THX, le dolby, le steadycam, la louma, Godard, les quotas, etc. Alors, pour ce deuxième siècle, je vais plus faire un voeu qu'une prévision. Celui de voir, un jour, sur un écran géant, en trois dimensions et sur 360°, une histoire qui sera tellement bien filmée qu'elle pourra convaincre, eo moins de trois heures, la terre entière que nous sommes là pour de bonnes raisons, que l'univers a un grand projet, que c'est un bon projet et que si tout est difficile avant d'être

les ruelles de la planète (...). »

ROBERT KRAMER.

cinéaste américain. « Parier de cinéma après la fin du XX siècle n'a pas grand sens. Le cinéma en tant que tel a d'abord fait partie de l'industrie du loisir. Quand le loisir est devenu une branche spécialisée du monopole de la communication-information, le cinéma a disparu. L'effacement progressif de la distinction entre le loisir et le reste n'a fait que hâter ce tout Etats-Unis, verront se confir-

tacle tellement riche que ces trois heures seront les plus courtes de l'histoire du cinéma. »

• LUC MOULLET, chiéaste français.

«Le cinéma qui va conquérir la suprématie sera le cinéma asiatique, iranien et plus encore chinois, continental ou insulaire. C'est peutêtre même délà fait. Les grandes nations de naguère, France et sur-

comédie musicale. Bref, en un spec-

Romain Goupil, le 28 décembre 2095

« C'est très précisément le 28 décembre 2095, à l'occasion de l'anniversaire de la première projection publique de l'histoire du cinéma, deux cents ans après jour pour jour, lors d'un « entretien » sur «Le passé du cinéma vu par des acteurs contemporains » en DLZ que J'ai repensé à Alain Crombecque et Serge Tonbiana. J'ai en un fou rire en repensant à leur lettre de l'époque, une « lettre » sur papier (du vrai papier), dans une «enveloppe» avec un «timbre» (l'aurais du garder l'enveloppe I). Ils m'interrogeaient sur « l'avenir du cinéma », et ce n'est que maintenant, un siècle plus tard, alors que je prépare ce témoignage sur « le passé du cinéma », que Pai trouvé la réponse : il m'est aussi difficile de faire comprendre, en 2095, ce que furent les caméras à ressort et les fautenlis en velours que de tenter de leur expliquer, en 1995, ce qu'est le DLZ. Mais, grâce à Dieu, ils sont morts, et, pour les amis morts, aucune explication ne vaut nos douces pensées. »

processos. A partir du moment où mer leur déclin, peu à peu. Elles ont les systèmes de simulation ont pu fournir à domicle infiniment plus que tout ce que les salles de cinéma n'ont jamais proposé, le destin des images mobiles a été scellé. Et et donc d'auteur, sera de moins en mobiles », sent un peu le moisi. Le mot « image » n'est plus utilisé dans ce seus, et pour le mouvedu cinéma de demain. » ment, ou le retrouve surtout dans le vague courant d'électricité qu'on sent passer dans les centres de loicinéaste portugais. sirs domestiques. Quant à la rela-« Mon cher Cinéma. Je sais que ton avenir te préoccupe et mon esnon particulière entre le contenu et la forme qui existe dans un film et qui suppose une réalité matérielle qui ait un intérêt et un attachement

manifestement éthique à l'analyse

et à la compréhension, ces notions

ont été retravaillées avec une telle

rigueur qu'elles ne se rapportent

plus à aucun référent. Ces valeurs

ont bien peu de rapport avec les be-

soins ou les inclinations de nos po-

pulations. »

• ANDRÉ S. LABARTHE, cinéaste et critique français. « Hier encore, tout film oui me transportait me paraissait avoir la frascheur et l'énergie des premières bandes de Lumière. L'Age d'or, Boudu. Les Dernières Vacances, Adieu Philippine. Une femme est une femme, et même Jason (1967), c'était chaque fois le cinéma à l'état naissant. Il me semblait alors que faire un film, c'était, chaque fois, inventer le cinéma. Mais aujourd'hui, en présence de ces blocs de durée que sont les films des Straub, ou de l'impassibilité calculée de Kiarostami, ou des irruptions déstabilisantes de Moretti, on encore de la voix terriblement lasse de /LG/ILG, dont la beauté crépusculaire n'a échappé à personne? Oui, aujourd'hui, qu'estce qui nous atteint dans ces films, sinon la résistance qu'ils opposent au destin qui nous attend et qu'on appelle déjà « les nouvelles mages »? Chacun de ces films a les accents pathétiques d'un chant du evene, car chacun de ces films est LE DERNIER FILM: il met un terme au déroulement infini de l'histoire du cinéma, ou plutôt du cinéma comme Histoire. Telle est la ralson de mon potimisme: il n'est peut-être pas faux d'affirmer que le cinéma-de-Lumière n'est pas mort

CLAUDE LELOUCH.

simple, c'est parce qu'il a beaucoup

dit tout ce qu'elles avaient à dire, tandis que l'Asie a encore très peu entamé son capital de sujets et d'expression. La notion de carrière, ou les carrières limitées à cinq films au plus, nous fourniront le meilleur

MANOEL DE OLIVEIRA.

prit s'inquiète. J'aimerais pouvoir te dire ce que l'avenir te réserve, mais ta sais aussi bien que moi combien tout ce qu'on s'imagine dans le futur arrive de façon inattendue et bien différente. La vie est une énigme et toi, mon cher Cinéma, un reflet, expression artistique de la réalité, des rêves, des sentiments, des états d'esprit et de tout ce qui vient de l'inspiratioo poétique, temporelle et intemporelle. Enfin tu es, de l'imagination, son image. (...) Mais ie veux cependant formuler un « désir » pour ton avenir, dans la mesure où la tendance qui l'emporte actuellement est de faire des « films de marché ». Franchement. faire de toi une simple marchandise... te réduire au seul facteur économique... c'est lamentable ! (...) Ton avenir devra être tout autre. afin que tu puisses revenir à tes possibilités les plus nobles. Pour cela, tu dois t'imposer, comme c'est le cas pour la grande Musique, ta sœur, et la grande Littérature, ou la grande Peinture. Finalement, tes parents les plus proches (...). Ton vieil amant, et ton fidèle utilisa-

MARCEL OPHULS, cinéaste français.

« A Los Angeles, je viens de recevoir un de ces prix « pour l'ensemble de l'œuvre » qui ne manquent jamais de rappeler à ceux qui les recoivent... que la fin est proche i Que mes petits camarades parisiens, fanas de « l'exception culturelle », veuillent bien me le pardonner: j'ai tenu un discours « en angiophone », eh oui, et c'est précisément de cela que je suis fier - « in the belly of the beast ». En effet, il s'agit de comprendre qu'un film de Truffaut est français, dans la mesure où François était français. C'est l'identité des cinéastes qu'il



faut défendre face aux forces cyniques et veules des multimediateurs et non pas leur nanonalité. Nous ne sommes pas des Serbes. que diable! Qu'il y ait un lien direct entre les démolisseurs de l'art cinématographique à Hollywood, avec leurs violences gratuites et imbéciles, et le martyre des habitants de Sarajevo - oui, un lien direct -, je l'ai dit là-bas... Avec tout le respect que nous devons à la ville de Capra, de Ford et de Lubitsch. »

Aug 2011 1 / 18 1 2 1

Complete Section 1

er er u

Richard L.

 $structure = -\frac{1}{2\pi n}$

Commence of

the manager of

The first water and the

Water Barrier

 $\sigma_{i}^{2} = \left(\frac{1}{2} \right) \right) \right) \right)}{1} \right) \right)}{1} \right) \right)} \right)} \right) \right)} \right) \right) \right) \right) \right)} \right) \right)} \right) \right) \right)}$

A THE PERSON AS A PERSON AS A

100 mm 2014

St. Charles and the second

Arrest March

▲ GÉRARD OURY.

cinéaste français. « Quels seront les supports qui diffuseront les images dans cinquante, cent ou deux cents ans ? Là est la question. Les films de ce premier siècle pourront-ils être transcrits sur des supports inimaginables aujourd'hui, bien que nos contrats stipulent - toutes les précautions étant bonnes à prendre, n'est-ce pas? - que nos œuvres pourront être montrées « à l'aide de tous moyens existants ou pouvant être inventés ». Si donc les chercheurs du futur découvrent ledit moyen, alors bravo: le plus large public pourra voir et revoir ad aeternum La Grande Musion, Citizen Kane, La Ruée vers l'or ou Les Enfants du paradis. Si, en revanche, la pellicule demeure ce qu'elle est - et en admettant qu'elle soit parfaitement conservée -, alors les films du XX siècle ne seront que témoignages lointains de notre manière de vivre et peut-être d'une langue française parlée qui aura tellement évolué qu'elle sera devenue intions à venir. Musée du cinéma ou cinéma vivant? Ne nous préoccupons pas trop de cela et contingons à travailler (...). »

MICHEL PICCOLI, acteur français.

«Le prochain siècle du cinéma. Bresson, hélas!, en sera absent, poisqu'il ne tournera plus. Mais si le prochain siècle devient le siècle do cinéma au musée, le cinéma et Bresson seront très visités. Le cinéma-loconde. L'horreur. Si ce prochain siècle voit la communication

Michèle Morgan : « Les acteurs

seront touiours là »

« l'anrais aimé poser cette question aux frères Lumière, le 28 décembre 1895. Auraient-ils imaginé le CinémaScope, la conlear, la stéréo-Dolby et, à présent, le virtuel et le numérique ? Mais ce dont je suis sûre. c'est que les acteurs demeurerout. Ceux d'aujourd'hui ne seront plus là dans sobrante, cent ans. mais d'autres auront pris leur place car rien ne peut remplacer la voix, les yeux, l'ame des comédiens. »

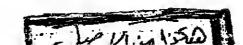
nous détruire définitivement, alors les salles de cinéma seront bondées de fidèles, sauvés des catastrophes interactives. Nous eussions dû mieux célébrer le deuxième siècle du cinéma, plutôt que de nous enliser dans les corporatismes et les nostalgies. Je crus pouvoir faire. Je ne sus que peu faire. »

• LUCIAN PINTILIÈ. cinéaste roumain.

« Si, bien évidenment, nous ne parlons pas de l'avenir du cinéma mais de sa survie, mon pronostic est tout à fait positif. Les moyens d'extermination mis en œuvre par la télévision out été si féroces, le triomphe de l'esprit moutonnier, la monstrueuse démocratie de l'Audimat si écrasante, qu'on a accordé au cinema, par compensation, un champ marginal des plus modestes, une zone tolérée, une zone de survie. Cette situation n'est nullement humiliante. Elle est au contraire très acceptable: tous comptes faits. c'est la meilleure situation possible - « le meilleur des mondes possibles ». De toute façon, il n'en existe pas d'autres ».

• PIERRE TCHERNIA.

producteur de télévision. « Je souhaite à nos arrière-petitsenfants d'avoir encore l'occasion de rire ou de pleurer, ENSEMBLE, dans une salle, car c'est bien celà que l'aimais, il y a cinquante ans, an Magic-Ciné de Levallois-Penet.



Avec « Nixon », Oliver Stone continue de disséquer l'histoire contemporaine et suscite la polémique aux Etats-Unis

men pur

4 356 Ve.

.

M. Differ

16 mg

inether to

25 T

de notre correspondant Richard Milhous Nixon connaîtra-t-il jamais la paix? De 1974 à 1994, an cours des vingt années qui s'écouleront eotre son départ forcé de la Maison Blanche et sa mort, il tentera de réhabiliter sa propre image auprés de ses ses funérailles, alors que Bill Clinton hi rendait hommage en présence des anciens présidents Ford, Carter, Reagan et Bush, il avait accompli quelques progrés : son rôle d'homme d'Etat inspiré, no-

de l'histoire » par le réalisateur.

de la Russie, était mieux perçu.

Du même coup, les historiens re-

lativisaient les aspects plus

troubles de la personnalité de

l'« bomme du Watergate », chassé

du pouvoir pour avoir menti à

l'Amérique. C'est ce patient tra-

vail que le Nixon d'Oliver Stone,

en trois heures quinze de cinéma

enfiévré, remet hrusquement en

De nouveau, le président le plus

controversé, souvent méprisé et parfois hai, de l'histoire des Etats-Unis suscite des polémiques passionnées. Cet homme complexe se devait d'avoir pour biographe Oliver Stone, rencontre prévisible avec un cinéaste dont les films se veulent les exutoires de ses passions et de ses mythes, qui avoue faire du cinéma pour « canaliser (sa) rage », et un président de l'ombre, hanté par son image, éperdu de reconnaissance popolaire, et qui finira par se perdre dans ses propres intrigues. Le résultat est décapant : Nixon (qui

Le général Haig craignait le suicide du président

L'ancien secrétaire général de la Maison Blanche sons Richard

Nixon, le général Alexander Haig, a reconan, dimanche 24 dé-

cembre, qu'il avait ordonné que l'on retire tons les médicaments à

portée de main du président républicain, miné par le scandale du

Watergate. « C'était juste une mesure de prudence », a-t-il aussitôt

ajouté, assurant qu'il ne pensait pas que le chef de l'exécutif aurait

mis fin à ces jours. L'officier à la retraîte a pourtant admis que, dans

les derniers temps de la crise, le président lui avait déclaré : « quel-

qu'un dans votre position devrait dans un moment pareil me donner un

pistolet et quitter la pièce ». Mais « il m'a dit cela sur un ton ironique,

qui en aucun cas ne suggérait qu'il envisageait un acte pareil ». Réagis-

sant an film d'Oliver Stone, le général Haig a joint ses critiques à

celles de l'entourage et de la famille, qui ont dénoncé la « réécriture

tamment à propos de la Chine et sortira en France le 20 mars) est

la relation de Nixon (le film) avec aura envié si fort aux frères Kenles faits historiques est aléatoire, à l'image des rapports que l'ancieo président entretenait avec la vérité. Ce portrait ambigu d'un bomme dissimulé et qui reste mystérieux ne peut prétendre à la oeutralité.

Il a donc suscité l'émoi attendu, parmi les acteurs et observateurs de l'époque, et surtout au sein de la famille de l'ancien président, légitimement offusquée de voir un père transformé en buveur invétéré, un couple à la dérive, toutes sortes de « détails » intimes qui sortent droit de l'intuition d'Oliver Stone. Les filles de l'ancien président, Julie Nixon Eisenhower et Tricia Nixon Cox, ont donc dénoncé des scénes « malveillantes » dont la seule justification « est de diffamer et dégrader la mémoire du président et de Mª Nixon aux veux du peuple américam », sans s'arrêter sur le fait que le mal était déià consommé hien avant la sor-

Portrait « assassin », selon certains, scandaleuse tentative de réhabilitation politique de l'homme qui a le plus fait pour miner le respect des Américains envers la fonction présidentielle, selon d'autres. Nixon est anssi une sorte de huis clos entre quatre personnages: Oliver Stone, Anthony Hopkins, magistral dans le rôletitre, l'actrice Joan Allen (une Pat Nixon bumanisée) et l'ancien président. De cette promiscuité naissent des relations passionnées, où les trois premiers succombent à l'étrange magnétisme de Richard Nixon. Comme si cet homme qui aura cherché en vain. sa vie durant, à se faire aimer, qui

oedy un charisme dont il se savait dépourvu, finissait, une fois disparu, par sécréter une étrange fascination. Oliver Stone dresse un portrait sans concession de son antihéros, sans toutefois dissimuler la compréhension et la compassion que lui iospire cet bomme peu à peu abandonné. hrisé par un enchainement funeste d'événements.

Le cinéaste compose une étude de caractére, qui fait ressembler la vie de Richard Nixon à une tragédie sbakespearienne. Le film se

Au théâtre aussi

Nixon ne décolle plus de l'affiche... Après la télévision (Nixon et Kissinger) et le cinéma (le Nixon d'Ollver Stone), le théâtre s'empare du 37º président des Etats-Unis. Créé à l'automne et mis en scène par Jim Simpson (le mari de Sigourney Weaver), Nixon's Nixon (« Le Nixon de Nixoo »), de Russell Lee, serait, après quelques aménagements, remonté off-Broadway en février 1996.

Produit par de puissantes entreprises du théâtre et de la télévision (la Shuhert Organisation, le circult Jnjamcyn et la chaine ABC), le spectacle reconstitue uoe rencontre nocturne entre Nixoo et Kissinger. Ce u'est pas la première incursion de « Tricky Dick » sur scèce: eo 1983, l'acteur Philip Baker Hall écrivait, montait et interprétait un long mooologue hallucinatoire situé dans le Salon ovale, Secret Honor, que Robert Altman portait au cinéma l'année suivante.

déroule eotre le 17 juin 1972 (le cambriolage du quartier général du Parti démocrate, dans l'immeuble du Watergate) et le départ de la Maison Blanche d'un président chargé d'opprobre, en août 1974, mais par une série de flashback prend en compte toute la biographie de Nixon. Il s'attarde sur ses relations avec sa mére, sur son complexe de Californien d'origine modeste et rigoriste complexé face aux élites de la cote Est, et propose une « cle » psychologique aux comportements de son héros : le poids de quatre morts, celles de ses deux freres d'abord, qui disparaissent prématurément de maladie, ce qui permettra aux parents de financer l'éducation du futur président des Etats-Unis. Ensuite l'assassinat successif de John et Robert Kennedy, deux « hommes de lu-

mière », aimés de l'Amérique. Leur souvenir hantera Richard Nixon du moins si l'on en croit Oliver Stone. Car la fascination qu'éprouve le cinéaste pour l'ancien président finit par lui faire confondre ses propres obsessions et celles de son sujet. Comme lui, il redoute et diabolise volontiers la presse, la CIA, Wall Street, les intellectuels de tous hords, les « libéraux » et les manifestants contre la guerre du Vietnam. Ce sont eux, pèle-mèle, que Richard Nixon accuse d'être à l'origine du «complot» fomenté pour l'abattre. Et Ohver Stone n'est pas loin de lui donner raison, sur des bases historiques contestables. Plusieurs affirmations ou scènes du film relèvent ainsi de ce que le réalisateur appelle joliment de la « spéculation informée ».

■ James Stewart a quitté l'hôpi-tal à Noël, eotièrement remis de la chute qui lui avait occasionné une blessure à la tête et valu d'être admis au St. John's Hospital de Santa Monica (Californie). Agé de quatrevingt-sept ans, il avait été hospitalisé le ieudi 21.

les prix du « Scénars' Créol » ont récompensé La Dame de Terre de haut, du Martiniquais Julius-Amédé Laou, qui a obtenu le prix du scenario long metrage, dote de 50 000 francs, décemé par un jury composé ootamment de Joelle Bellon, Yves Boisset et Michel Mitrani. Le prix du scénario de court-métrage, doté de 30 000 francs, a été décerné au Dernier caup de fil, de Françoise Ecormier. Quant au prix du scénario de documentaire, il est allé à Haiti chérie, chronique d'une femme aiseau, de Michèle Lemoine, Les prix des « Scénars'Créol » ont été attribués pour la première fois à l'occasion de deux journées de rencontres cinématographiques, consacrées au cinéma créole (Antilles, Guyane, Réunion et Haiti).

« Arthur », conrt métrage réalisé pour la Fondation de France par Félicie Dutertre et François Rabes (vingt ans), est une fiction sur un petit garçon atteint d'un cancer, qui perd ses cheveux à la suite d'une chimiothérapie. Ce film sur l'exclusion sera diffusé en première partie de la comédie L'Anglais qui gravit une calline mais descendit une montagne avec Hugh Grant qui sort le 17 janvier. Tous bénévoles, les comédiens Richard Berry, Chantal Lauby, Bernard Le Coq et Yoann Denaive (dans le rôle d'Arthur) ont travaillé en collaboration avec Pascal Obispo, qui a composé la mu-

L'Avance sur recettes que préside Jérôme Deschamps, a attribué lors de sa dernière session 1995 son aide à huit projets de premiers films et à six réalisateurs ayant déjà fait leurs preuves. Parmi ces derniers, on remarque notamment Alain Resnais (On cannait la chanson), Gérard Mordillat (Paddy) et Jacques Fansten (C'est pour la bonne cause).

Laurent Zecchini

Lettre d'Amérique

Le début de l'année 1996 verra sortir un nombre inaccontumé de films réalisés par des acteurs. Si *Dead* Man Walking, le deuxième film de Tim Robbins, sort à temps pour les oscars, si Baritra Streisand poursuit le tournage de son Miroir à deux faces, Johnny Depp entre en préproduction de The Brave, où il incame un chômeur qui, pour Subvenir aux besoins de sa famille. se fera vedette d'un pomo sangiant. Dirigeant Liv Tyler, Tom Hanks suivra, dans That Thing That You Do, &

les tribulations d'un groupe rock des années 60. Revin Spacey achève de monter Alhino Allientor, un buis clos sanvage avec Matt Dillon et Fave Dunaway, Enfin, entrant dans la carrière sur les pas de son célèbre père, Anjelica Hoston consacrera son premier film pour le grand écran, Terrible Benuty, à Mand

un film monumental, brillant et

agacant, polémique à souhait.

C'est aussi une longue séance de

psychanalyse cinématographique,

qui en dit autant sur le caractère

du trente-septième président des

Etats-Unis que sur celui du réali-

sateur tant critiqué de JFK, Pla-

toon et de Natural Barn Killers. Les

deux hommes ont en commun

bien des choses, et d'abord l'ob-

session du complot. C'est dire que



Gonne, sumommée la « Jeanne

d'Arc irlandaise». New York semble retrouver les faveurs des cinéastes : huit films y scront en tournage dès le début de Tannée, dont The First Wives Club, aver Diane Keaton et Bette Midler, The Preacher's Wife, de Penny Marshall, remake de Loquelle des trois P, d'Alfred Hitchcock, avec Denzel Washington et Whitney Houston, The Devil's Own & Alan Pakula, avec Harrison Ford, Brad Pitt, et, surtout, produit par Oliver Stone, le film sur Larry Flynt, directeur du défaut magazine

Lettre d'Autriche

Du 1ª au 8 décembre, le troisième Festival du film antrichien a présenté à Salzbourg la production cinématographique nationale de cette année (une dizaine de longs métrages et une vingtaine de documentaires) à un public composé surtout de professionnels. Hormis les imitations de mauvaises comédies américalnes ou de

tirrillers de série B, ces Manker (sur un films traitent tous de l'impasse dans laquelle semble buter la société autrichienne. Enfermement, névrose décortique obsessionnelle du sain et de l'écologique (en Autriche, chacun a au moins quatre poubelles différentes sous son évier), et finalement folle meurtrière, telle est la dérive implacable du

admirable scénario de Michael Haneke). Cest l'ensemble de la société antrichienne que Manker impitoyablement une société tellement raidie dans des relations réglées par le rang social et le titre universitaire que les conflits individuels n'ont plus que l'espace privé de résoudre. Quand les tensions sont trop fortes. il ne reste que le couteau

de cuisine déchiquetant femme et enfants. Des thèmes semblables traversent le premier long metrage de Michael Glawogger, Die Ameisenstrusse (La Foarmilière), qui montre la vie des habitants d'un immenble, obligés pour la première fois de se parler an moment où lem espace vital est mis en danger par un promotteur per

Pierre Daum

La nouvelle mort de Godzilla, monstre symbole de l'imaginaire japonais

Henri Béhar

TOKYO

de notre correspondant Comme à toute grande figure, on lui a élevé une statue de bronze dans le quartier de Hibiya, au centre de Tokyo. Depuis samedi sur les écrans de la capitale, Godzilia meurt - pour la onzième fois mais, paraît-il, pour de bon - dans son dernier film Godzilla versus Destrayer. Le dinosaure géant qui crache le feu haute denuis quarante et un ans l'imaginaire des petits Japonais. A travers vingt-deux films, Godzilla a tué des millions de personnes et réduit en cendres des villes entières. Après avoir survécu aux armes les plus sophistiquées dirigées contre lui, il rend l'âme au cours d'un grandiose final en s'abimant dans les eaux de la baie de Tokyo. Pour commémorer cette mort, une agence de voyages propose pour la veille de Noëi un tour à travers la capitale pour visiter les grands lieux où sévit Godzilla et évidemment la baie où il est supposé disparaître. Supposé, car Hollywood penserait déjà à le ressusci-

Aucun des Godzilla n'a atteint des sommets au box-office mais ses films qui ont engendré d'innombrables bâtards auraient été vus par 85 millions de spectateurs dans l'archipel nippon et sans doute autant à l'étranger. Icône de l'imaginaire de masse du Japon de l'après-guerre, Godzilla est une énorme industrie. Le dinosaure debout sur ses pattes de derrière, avec ses bras humains, sa tête de reptile et sa longue queue, a non seulement été reproduit à des dizaines de millions d'exemplaires sous forme de jouet en caoutchouc télécommandé mais il figure sur quelque trois cents pro-duits (de la tablette de chocolat aux briquets en passant par les pyjamas, les ballons ou une publicité de



Mais Godzilla a viellii. A l'âge de Jurassic Park et des images de synthèse, ses films paraissent sans doute dépassés. Surtout, Godzilla est le produit d'une époque. Il est né en 1954, au milieu de cette dé-cennie au cours de laquelle le Japon vivait encore dans l'effervescence politique et créatrice de la fin de la guerre dont témoigne la richesse de

période vibrante qui allait se prolonger jusqu'à la fin des années 60. Encore panvre mais bénéficiant du coup de fouet des commandes militaires américaines pendant la guerre de Corée (1950-1953), le Japon avait recouvré son indépendance, avec pour contrepartie d'être devenu la cief de la stratégie anticommuniste des Etats-Unis en Asie. Mais la gauche et les mouvements

cident va mobiliser l'opinion : la contamination de pêcheurs nippons à la suite de l'expérience atomique de la bombe à hydrogène américaine dans l'atoll de Bikini.

Godzilla (en japonais Gojira, sans doute un amalgame de gorilla (gorille) et de kujira (baleine) naît cette année-là. Son apparition, tirée d'une histoire de Shigeru Kayama inspirée des monstres américains, reflète l'actualité: Godzilla a été réveillé de son profond sommeil préhistorique par la déflagration atomique de Bikini et il preodra sa revanche sur Tokyo.

Fruit des effets spéciaux les plus sophistiqués de l'après-guerre, ce destructeur s'en prend au pouvoir qui faillit à sa mission

Venu du fond des âges, le monstre devenait en quelque sorte symbole de la violence de l'époque nucléaire comme des craintes morbides de destruction qui seront l'une des trames de l'imaginaire de masse nippon qui ne manquera pas de films-catastrophes (dont celui tiré eo 1973 du roman de Sakyo Komatsu, La Submersion du Japon).

Godzīlla, rebaptisé dans sa versioo américaine (au demeurant tronquée) « Le roi des monstres » eut un énorme succés. Supposé

pacifistes restalent poissants. Un in- haut de 50 mètres et pesant 20 000 tonnes (il grandira encore dans les années 80...), il était le fruit des effets spéciaux les plus sophistiqués de l'époque, dus à Eiji Tsuburaya que dirigeait le cinéaste Inoshiro Hooda (tous deux décédés).

personnage de Der Kopf

des Mohren (La Tête du

Maure), de Paulus

Pendant quatre décennies, Godzilla va tour à tour affronter le singe King Kong (un des plus grands succès: 12 millions de spectateurs) puis Mothra, autre monstre américain, et avoir un fils ; il sera mêlé à la guerre froide, aux hatailles commerciales avec les Etats-Unis et deviendra même un défenseur de l'environnement. Godzilla est certes un destructeur mais aussi une créature complexe.

Moins qu'aux individus, il s'eo prend en hon « confucéen » au pouvoir qui faillit à sa mission : il

écrase Ginza, centre des affaires de Tokyo, ou la Diète, mais il s'arrètera, lancera un regard grave puis rebroussera chemin lorsqu'il arrivera devant le palais impérial... Certains thèmes politiques oe sont pas absents des films de Godzilla : lorsqu'il détruit Tokyo, les Etats-Unis ne viennent jamais à la rescousse du Japon comme le leur imposerait le traité de sécurité nippon-américain. note Tomoyasu Kobayashi, auteur d'une Etude sur Godzilla parue en 1992. Le message est clair : les Japonais ne peuveot compter que sur eux-mêmes pour se défeodre.

Godzilla, avatar moderne de la grande tradition des monstres qui peupleot le très riche univers du fantastique nippon, reste une des grandes figures du cinéma populaire des dernières décennies. Mais le Japon a sans doute changé plus que lui. Le poblic manifeste le même appétit pour les monstres mais répondant peut-être à d'autres

Philippe Pons

m La guerre en film sera le thème des deux journées organisées par la SCAM (Société civile des auteurs multimédia), en collaboration avec l'Assoclation des amis de loris lvens, à la Vidéothèque de Paris les 6 et 7 janvier 1996. A l'affiche de ce programme figurent plusieurs films de Joris Ivens, tels Indonesia Calling, Terre d'Espagne et Les 400 millians, mais aussi Poussières de guerre : le temps des larmes, de Frédéric Laffont, Angola, la guerre a vingt ans, de Christophe Naigeon et Veillées d'Armes, de Marcel Ophuls. Films en préparation : Claude Berri s'apprête à tourner

l'adaptation du roman autobiographique de Lucie Aubrac Ils partiront dans l'irresse; Catherine Deneuve sera la vedette du nouveau film réalisé par Nicole Garcia, Place Vendame; Claude Lelouch, de retour des Etats-Unis ou ses Misérables ont reçu un meilleur accueil qu'en France, prépare Hommes, femmes, made d'emploi, avec Fabrice Luchini, Bernard Tapie, Alessandra Martines, Pierre Arditi, Caroline Cellier et William Leymergie; Luc Besson va donner en Grande-Bretagne, début mars, le premier tour de manivelle d'une superproduction intitulée Le cinquieme élément; Au même moment devrait commeocer le tournage de la nouvelle comédie de Gérard Jugnot, Fallait pas! Quant à Mathieu Kassovitz, realisateur vedette de l'année avec La Haine, il va changer le titre de son nouveau film, Assassins, utilisé récemment par une production avec Sylvester Stallone. Le jeune réalisateur aurait été sollcité ensuite pour rejoiodre le nouveau studio DreamWorks, co-dirigé par Steven Spielberg.

Mark Hadfield, Nicholas Ferrell, Ge-

Mark Hadfield, Nicholas Ferrell, Gerard Horan, John Sessions.
Britannique, noir et blanc (1 h 39).
VO: UGC Cinè-cné les Halles, dolby, 1= (36-68-68-58); UGC Montpernasse, 6* (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Odéon, 6* (35-68-37-62); UGC Normandie, dolby, 8* (36-68-49-56); UGC Opèra, dofby, 9* (36-68-21-24); Majestic Bastille, dolby, 11* (36-68-48-56; réservation: 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13* (36-68-22-27); Mistral, 14* (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10).

de Laurent Bénègui, evec Stéphane Audran, Michel Au-mont, Jacques Gamblin, Agnès Oba-dia, Alain Fromeger, Mimi Felixine. Français (1 h 35). Le République, 11° (48-05-51-33).

de Jafar Panahi, avec Aida Mohammadkhani, Mohsen Kafili, Fereshteh Sadr Orfani, Anna Bourkowska, Mohammad Shahani, Mohammad Bahktiari.

VO: 14-Juillet Beaubourg, 3° (36-68-69-23|; Europa Penthéon (ex-Reflet Panthéon), 5° (43-54-15-04).

de Etienne Chatiliez, avec Michel Serrault, Eddy Mitchell,

Sabine Azema, Cermen Maura, Eric Cantona, Joël Cantona.

by, 14° (36-65-70-39; réservetion: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugre-nelle, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Geumont Convention, dolby, 15° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10);

Majestic Passy, dolby, 16: (36-68-48-56; réservation : 40-30-20-10); UGC Maillot, dolby, 17: (36-68-31-34); Pathe Wepler, dolby, 18: (36-68-20-22; réservation : 40-30-20-10); Le Gambette,

dolby, 20* (46-36-10-96; 36-65-71-44; reservation: 40-30-20-10).

avec Chris O'Donnell, Minnie Driver, Gereldine O'Rewe, Saffron Burrows,

Britannique (1 h 42). VO: UGC Forum Orient Express, dol-by, 1* (36-65-70-67); Gaumont Opéra

cité de la musique

LE CERCLE DES AMIES

de Pat O'Connor.

Colin Firth.

LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ

AU PETIT MARGUERY

LE BALLON BLANC

Iranien (1 h 25).

LA SÉLECTION DU « MONDE »

A LA VIE, A LA MORT ! (français, 1 h 40), de Robert Guédiguian, avec Ariane Ascaride, Jacques Boudet, Jean-Pierre Darroussin, Jacques Gamblin, Gérard Meylan, Licques Pieiller L'AMOUR MEURTRI titalien

1 h 441, de Mario Martone, avec Anna Bonaiuto, Angela Luce, Carmela Pecoraro. Licia Maglietta, Gianni Cajafa, Anna Calato.

LE BALLON BLANC (iranien, 1 h 25), de lafar Panahi, avec Alda Mohammedkhani, Mohsen Kafi)i, Fereshteh Sadr Orfani, Anna Bourkowska, Mohammed Shahani, Mohammed Bahktiari. LA CHANTEUSE OE PANSORI (coréen, 1 h 53), de Im Kwon-taek, avec Kim Myung-gon, Oh Jung-hae, Rim Ryu-chul. CLOCKERS (américain, 2 b 09), de Spike Lee, avec Harvey Reitel,

Mekhi Phifer. CROOKLYN (américain, 1 h 53), de Spike Lee, avec Alfre Woodard, Defroy Lindo, Spike Lee, Zelda Harris, Carlton Williams, Sharif Rashid

John Turturro, Delroy Lindo,

CROSSING GUARD (américain, 1 h 55), de Sean Penn, avec Jack Nicholson, David Morse, Anjelica Huston, Robin Wright, Piper Laurie, Richard Bradford, LA FILLE SEULE (français, 1 h 30), de Benoit Jacquot, avec Virginie

Ledoyen, Benoît Magimel, Dominique Valadie, Aladin Reibel, Vera Briole, Virginie Emane. LE GARÇU (français, 1 h 45), de Maurice Pialet, avec Gérard Depardieu, Géraldine Pailhas Antoine Pialat, Dominique Rocheteau, Fabienne Babe, Elisabeth Oepardieu. LANO AND FREEDOM (britannique, 1 h 49), de Ken Loach, avec Ian Hart, Rosana Pastor, Iciar Bollain, Tom Gilroy, Marc Martinez, Frederic Pierrot. LISBONNE STORY (allemand-portugais, 1 h 40), de Wim Wenders, avec Rüdiger Vogler, Patrick Bauchau, Vasco Sequeira, Canto E Castro, Viriato José da Silva, Joao Canijo. LE MAÎTRE DES ÉLÉPHANTS (français, 1 h 35), de Patrick Grandperret, avec Jacques Dutronc, Erwan Baynaud, Sotigui Kouyate, Sidy Lamine Diarra, Halilou Bouba, Victor Tige Zra. LE REGARD O'ULYSSE (grec, 2 h 56), de Théo Angelopoulos, avec Harvey Keitel, Maia Morgenstern, Erland Josephson,

Cantona, Joël Cantona.
Français (1 h 46).
UGC Ciné-cité les Helles, dolby, 1° (36-68-68-58); Rex, dolby, 2° (36-68-70-23); 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (43-25-59-83; 36-68-68-12); 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6° (46-33-79-38; 36-68-68-12); UGC Montparnasse, 6° (36-65-70-14; 36-68-70-14); Gaumont Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lazere-Pesquier, dolby, 8° (43-87-35-43; 36-65-71-88; réservation: 40-30-20-101; UGC Normandie, dolby, 8° (36-63-70-10). Thanassis Vengos, Yorgos Michalakopoulos, Dora Volanaki. SMOKE taméricain, 1 h 50), de Wayne Wang. 20-10); UGC Normandie, dolby, B (36-68-49-56); Paremount Opéra, dolby, 9 (47-42-56-31; 36-68-B1-09; réservaavec William Hurt, Harvey Keitel, Stockard Channing, Harold (47-42-56-31: 36-68-81-09; réserva-tion: 40-30-20-10); Majestic Bastille, dolby, 11' (36-68-48-56; réservetion: 40-30-20-10); Les Netion, dolby, 12' (43-43-04-67: 36-65-71-33; réserva-tion: 40-30-20-10); UGC Lyon Bas-tille, 12' (36-68-62-33); Gaumont Go-bellns Feuvette, dolby, 13' (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alesia, dolby, 14' (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gau-mont Pernasse, 14' (36-68-75-55; réser-vation: 40-30-20-10); Miramar, dol-by, 14' (36-65-70-39; réservetion: Perrineau Jr., Ashley Judd. Forest Whitaker.

FESTIVALS

POUR CÉLÉBRER le deuxième centenaire du cinéma, l'Assoclation 1º siècle organise plusieurs manifestations.

Le 28 décembre 1895, avait lieu la première projection publique payante organisée par les frères Lumière, dans le salon indien du Grand Café, boulevard des Capucines à Paris. Le 28 décembre 1995. commence donc le deuxième siècle du cinéma... et clôt cette année de célébration du centenaire. A Paris. une projection sur un écran géant gonflable de 30 mètres de base se Dendra au Trocadéro, place des Droits-de-l'Homme. Y seront projetés en alternance Plonète Lumière (des vues d'Auguste et Louis Lumière tournées il y a un siècle à travers le monde), La Première Séance du Grand Café, La Tour (1928), de René Clair, et Lumière et compagnie, réalisé en 1995 par 40 cinéastes du monde entier qui ont tourné dans les conditions des frères Lumière, avec leur caméra (restaurée par le musée de Lyon, avec la collaboration de la Cinémathèque de Toulouse), la pellicule d'origine et la même émulsion chimique. Ils ont été soumis aux même règles que les opérateurs Lumière, sans eppoint de source électrique, et ont été limités à un plan séquence de 50 secondes.

Les Grands Boulevards, qui accueillalent la première projection publique eu siècle dernier, sont eussi de la fête et se transforment en « Boulevards des avant-pre-

mières ». Le 28 décembre, à la séance de 12 heures, de la place de l'Opéra à la rue Poissonnière, les cinémas décorés pour l'occasion invitent le public à dix avant-premiètes de films français, européens et américains, qui seront présentés en salle en 1996. Au programme: Les Menteurs, d'Elie Chouragui, Esrnits rebelles, de John Smith, N'oublie pas que tu vas mourir, de Xavier Beauvois, Flirt, de Hal Hartley, Foursu que ça dure, de Michel Thibaud, Seven, de David Fincher, XY drole de conception, de Jean-Paul Lilienfeld, L'île aux pirates, de Renny Harlin, Confidences à un in-

connu, de Georges Bardawil. Enfin, un film d'a ouverture du deuxième siècle du cinéma » réalisé par Philippe Truffault et d'une durée de trente secondes sera diffusé en début de séance dans tous les cinémas de France, à partir du 28 décembre jusqu'à la fin du mois de janvier 1996. Ce film fait partie d'une série d'opérations lancées en début d'année par la Fédération des exploitants, en collaboration avec l'association 1º siècle du ciné-

Projection sur grand ecran sur l'esplonade du Tracadera, place des Droits-de-l'Homme, à 18 h 30, le 28 décembre et 6 partir de 17 heures, du 29 décembre au lundi F · jonvier. A 22 heures, le 28 décembre dons les salles Paramount Opera, Goumont Français, UGC Opéra, Gaumont Imperial, Max Linder, Rex et Grond Rev. Tel.: 53-20-09-28.

NOUVEAUX FILMS

EN AVOIR OU PAS Film français de Lætitia Messon, avec Sandrine Kiberlain, Arnaud Giovani-netti. Roschdy 2em, Claire De-nis (1 h 30).

UGC Cine-cité les Halles, 1º (36-68-68-58); UGC Montparnasse, 6º (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Danton, 6º (36-68-34-21); UGC Opéra, 9º (36-68-21-24); La Bastille, 11º (43-07-48-60); Escurial, 13º (36-68-48-24; réservetion: 40-30-20-10); UGC Convention, 15º (36-68-28-28-28) 68-29-311.

FUNNY BONES Film américain de Peter Chelsom, avec Oliver Platt, Lee Evans, Richerd Griffiths, Oliver Reed, Geroge Carl, Ticky Holgado (2 h 08). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°

(36-68-68-58); Action Christine, 6* (43-29-11-30; 36-65-70-62); UGC Rotonde, dolby, 6* (36-65-70-73; 36-68-41-45); UGC Odéon, dolby, 6: (36-68-37-62); La Pagode, 7: (36-68-75-07; réserva-tion: 40-30-20-10); Gaumont Ambas-sade, dolby, 8: (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservetion: 40-30-20-10); Gaumont Opére Frençeis, dolby, 9° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12° (36-68-62-13 (36-68-75-13; réservation : 40-

VF: Gaumont Parnasse, 14t (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10). MADADAYO Film jeponais d'Akire Kurosawa, avec

Tatsuo Matsumure, Kyoko Kagawe, Hi-sashi Igawa, George Tokoro, Masayuki Yui, Akira Terao (2 h 14). VO: 14-Juillet Beeubourg, 3: (36-68-69-23): 14-Juillet Parnasse, 5: (43-26o3-23); 14-Juliet rainasse, of (43-26-58-00; 36-68-59-02); 14-Juillet Heute-feuille, dolby, 6* (46-33-79-38; 36-68-68-12); Le Belzac, 8* (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81; 36-68-027

Jean-Louis Perrier

SÉLECTION A LA VIE, A LA MORT!

69-27).

Jean-Pierre Darroussin, Jacques Gam-blin, Gérard Meylen, Jacques Pieiller. Français (1 h 40). Epée de Bois, 5° (43-37-57-47). L'AMÉRIQUE DES AUTRES

de Goran Paskaljevic, avec Tom Conti, Miki Manojlovic, Ma-ria Casarès, Zorka Manojlovic, Sergej

Trifunovic.
Frenco-britannique-allemand (1 h 35).
VO: 14-Julllet Beaubourg, dolby, 3* (36-68-69-23); 14-Juillet Heutefeuille, dolby, 6* (46-33-79-38; 36-68-68-12); Elysées Lincoln, dolby, 8* (43-59-36-14; réservetion: 40-30-20-10); 5ept Parnassiens, 14* (43-20-32-20; réservation: 40-30-30-20 tion: 40-30-20-10). L'AMOUR MEURTRI de Mano Mertone,

avec Anna Bonaiuto, Angela Luce, Car-mela Pecorero, Licia Maglietta, Gianni Cajafa, Anna Calato. halien (1 h 44). VO: 14-Juillet Parmasse, 6* (43-26-58-00; 36-68-59-02). LES ANNÉES DU MUR

de Margerethe von Trotta, avec Corinna Herfouch, August Zirner, Meret Becker, Anian 20llner, Jean-Yves Gaultier Eva Mattes. Frenco-allemend-suisse (1 h 45).

VO: Epee de Bols, 5º (43-37-57-47). LES APPRENTIS de Plerre Salvedon evec François Cluzet, Guilleume Deperdieu, Judith Henry, Oaire Laroche-

Français (1 h 35). UGC Ciné-cité les Halles, 1" (36-68-68-58); Gaumont Opéra Impérial, dol-by, 2" (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); 14-Juillet Hautefeuille, 6° (46-33-79-38; 36-68-68-12); Le Balzac, 8- (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81; 36-68-69-27); Escurial, 13° (36-68-48-24; réservation : 40-30-20-10); Geumont Pernasse, 14° (36-68-75-55; réservetion: 40-30-20-10); Mistral, 14° (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pethė Wepler, 18° (36-68-20-22; reser-

vation: 40-30-20-10) AU BEAU MILIEU DE L'HIVER de Kenneth Branagh, avec Michael Meloney, Richerd Briers,

Impériel, doiby, 2* (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10) : 14-Juillet Odéon, doiby, 6* (43-25-59-83; 36-68-68-12); Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77; 36-65-70-43) : George-V, 8* (36-68-43-47); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13* (36-68-75-13; réservation : 40-30-20-10) : Bienvenüe Montparnasse, doiby, 15* (36-65-70-38; réservation : 40-30-20-10). LA CÈRÉMONIE de Claude Chabrol.

de Claude Chabrol, avec babelle Huppert, Sandrine Bon-naire, Jacqueline Bisset, Jeen-Pierre Français (1 h 51). 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00; 36-

68-59-02). LA CHANTEUSE DE PANSORI

avec Kim Myung-Gon, Oh Jung-Hae, Kim Kyu-Chui. Corèen (1 h 53). VO: 14-Juillet Pernasse, 6* (43-26-58-00; 36-68-59-02). de Spike Lee, avec Harvey Keitel, John Turturro, Del-roy Lindo, Mekhi Phifer.

réricain (2 h 09). American (2 n 49).

VO: Geumont les Helles, dolby, 1* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Images d'ailleurs, 5* (45-87-18-99); Elysées Lincoln, dolby, 8* (43-59-36-14; réservetion: 40-30-20-10); Sept Parnassiers, 14* (43-20-32-20; reservation: 40-30-20-10)

LA CROISADE D'ANNE BURIDAN de Judith Cahen, avec Judith Cahen, Joël Luecht, Serge Bozon, Fabrice Berbaro, Alberto Sorhelli. Camille de Casabianca. Français (1 h 25). Epee de Bois, 5° (43-37-57-47). CROOKLYN

de Spike Lee, avec Alfre Woodard, Delroy Lindo, Spike Lee, 2elde Harris, Carlton Wil-liams, Sharif Rashid. Américein (1 h 53). VO: Images d'ailleurs, 5° (45-87-18-09) ; Lucemaire, 6° (45-44-57-34).

CROSSING GUARD
de Seen Penn,
evec Jack Nicholson, David Morse, Anjelica Huston, Robin Wright, Piper Laune, Richard Bradford. Americain (1 h 55). VO: 14-Juillet Pernasse, 6° (43-26-58(45-32-91-68) DES ANGES ET DES INSECTES

Le Balzac, dolby, 8' (45-61-10-60); Juillet Bastille, 11' (43-57-90-81; 36-69-27); Sept Parnassiers, 14* (43-20-32-20; réservation : 40-30-20-10). FAUT PAS RIRE DU BONHEUR

de Guillaume Nidoux avec Bernard-Pierre Donnadieu, Laure Morente. Français (1 h 25). Studio des Ursulines 5º (43-26-19-09) -

avec Virginie Ledoyen, Benoît Magi-mei, Dominique Valadie, Aladin Rei-bel, Vera Briole, Virginie Emane. Français († h. 30). 5aint-André-des-Arts 1, 6° (43-26-48-

LA FLEUR DE MON SECRET de Pedro Almodovar, avec Marisa Peredes, Juan Echanove, Imanol Arias, Carmen Elias, Rossy De

LES FRERES MOMULLEN de Edward Burns, avec Jack Mulcahy, Mike McGlone, Ed-

Américain (1 h 25). VO: UGC Forum Orient Express, 1* (36-65-70-67); UGC Rotonde, 6* (36-65-70-73; 36-68-41-45); UGC Odéon, 6* (36-68-37-62); UGC Triomphe, 8* (36-68-

avec Gérard Depardieu, Géraldine Pail-has, Antoine Pialat, Dominique Roche-teau, Feblenne Babe, Elisabeth Depar-

Lucemaire, 6 (45-44-57-34). GOLDENEYE

avec Pierce Brosnan, Sean Bean, Iza-bella Scorupco, Femke Janssen, Joe Don Baker, Robbie Coltrane.

(36-58-58); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3 (36-68-69-23); 14-Juillet Odéan, dolby, 6 (43-25-59-

29 et 30 décembre

Anne Manson, the

coproduction cité de la musique.

Beaugrenelle, dolby, 15 (45-75-79-79;

36-58-69-24); UGC Meillot, dolby, 17*

VF: Rex, dolby, 2* (36-68-70-23); UGC Montparnasse, dolby, 6* (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, dolby, 9* (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dol-

by, 12* (43-43-04-67; 36-65-71-33; reservation: 40-30-20-10); UGC Lyon

Bastille, dolby, 12* (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13* (36-68-22-27); Gaumont

Pamasse, dolby, 14° (36-68-75-55; ré-servation : 40-30-20-10); Mistral, dol-

by, 14* (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dol-by, 15* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18*

(36-68-20-22; réservation : 40-30-20-10); Le Gambetta, THX, dolby, 20° (46-

36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-30-20-10).

de Frank Oz, avec Hal Scardino, Litefoot, Lindsay Crouse, Richard Jenkins, Steve Coogen,

VD: UGC Ciné-cité les Helles, dolby, 1=

(36-68-68-58); George-V, B • (36-68-43-

VF: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º

(35-58-58-58); Rex, 2* (36-58-70-23); Gaumont Ambassade, dolby, 8* (43-59-

19-08; 36-68-75-55; reservetion: 40-

30-20-10); George-V, 8* (36-68-43-47);

Paramount Opéra, dolby, 9º (47-42-56-

31; 35-58-81-09; réservation: 40-30-

20-10); Gaumont Gobelins Fauvette,

dolby, 13* (36-68-75-55; reservation:

40-30-20-10): Gaumont Pernasse, 14

(36-68-75-55; reservation: 40-30-20-

10); Miramar, dolby, 141 (36-65-70-39;

reservation: 40-30-20-10); Geumont

tion: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dol-

by, 18' (36-68-20-22; réservation: 40-

avec Ian Hart, Rosana Pastor, Iciar Bol-

leln, Tom Gilroy, Marc Martinez, Fre-

simple, c'est parce qu'il a beaucoup

Convention, 15º (36-68-75-55: réserva

L'INDIEN DU PLACARD

David Keith.

47)

30-20-10).

de Ken Loach,

LAND AND FREEDOM

Américain (1 h 36).

Ensemble Intercontemporain

Ensemble Interconlemporain. Ircam et Cinémemoire

(36-68-31-34).

Doktor Mabuse

de Fritz Lang, musique de Michaël Obst

🕾 Porte de Pantin

1.44 84 44 84 - 1.45 63 07 83

00: 36-68-59-02): Gaumont Merignen dolby, 8* (36-68-75-55; reservation; 40-30-20-10); Saint-Lambert, dolby, 15*

DES ANGES ET DES INSECTES
de Philip Haas,
avec Mark Rylance, Kristin 5cott Thomas, Patsy Kersit, Jerceny Kerno, Douglas Henshall, Annette Badland,
Britannique (1 h 57).
VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º
(36-68-68-58): Racine Odéon, 6º (4326-19-68): réservation: 40-30-20-10);
Le Balest dolby, 8º (45-51-50).

LA PILLE SEULE de Benoît Jacquoi

Palma, Chus Lampreave.
Espagnol (1 h 42).
VO: Latina, dolby, 4* (42-78-47-86);
Denfert, dolby, 14* (43-21-41-01);
5aint-Lambert, dolby, 15* (45-32-91-

ward Burns, Connie Britton, Maxine Bahns, Elisabeth P. McKay.

LE GARÇU de Maurice Pialat

Français (1 h 45).

de Martin Campbell

Britannique (2 h 10). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º 14-Juillet Odéon, dolby, 6* (43-25-59-83; 36-68-68-12); Bretagne, dolby, 6* (36-65-70-37; réservation; 40-30-20-10); Biarritz-Majestic, dolby, 8* (36-68-48-56; réservation; 40-30-20-10); Gaumont Marignen, dolby, 8* (36-68-75-55; réservetion: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8* (36-68-49-56); 14-Juillet Bastille, dolby, 11* (43-57-90-81; 35-68-69-27); Geumont Grend Etren Italie, dolby, 13* (36-68-75-13; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet

deric Pierrot. Britannique (1 h 49). VO: UGC Forum Orient Express, 1º (36-65-70-67); Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); Reflet Médicis II, 5 (36-68-48-24);

Les Montpernos, dolby, 14 (36-65-70-42; réservation: 40-30-20-10); Studio 28, 18 (46-06-36-07). LISBONNE STORY de Wim Wenders avec Rûdiger Vogler, Patrick Bauchau, Vasco Sequelra, Canto E Castro, Viriato

José da Silva, Joao Canijo Altemend-portugais (1 h 40). VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3° (36-68-69-23); Cinoches, 6° (46-33-10-

LUMIÈRE ET COMPAGNIE de Sarah Moon, Anne Andreu, Philippe Poulet, Français (1 h 30). Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) :

Esplanade du Trocadero, 16º (). LE MAÎTRE DES ÉLÉPHANTS de Patrick Grandperret, avec Jacques Dutronc, Erwan Baynaud,

Sotigui Kouyate, Sidy Lamine Diarra, Helliou Bouba, Victor Tige Zra. Français (1 h 35). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1° (36-

68-68-58); Rex. dolby, 2* (36-68-70-23); UGC Denton, 6* (36-68-34-21); mont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); George-V, 8" (36-68-43-47); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8" (43-87-35-43; 36-65-71-88; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, dolby, 9 (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (36-68-75-55; réserva-tion : 40-30-20-10); Geumont Par-nasse, 14° (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Alésie, dol-by, 14 (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Convention, dol-by, 15 (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Pethé Wepler, dolby, 18-(36-68-20-22; reservation: 40-30-20-10) ; Le Gambetta, dolby, 20 (45-36-10-96 ; 36-65-71-44 ; réservation : 40-30-

NELLY ET M. ARNAUD

de Cleude Sautet, avec Emmanuelle Béart, Michel Serrault, Jean-Hugues Anglase, Claira Na-deeu, Françoise Brion, Michèle Laroque.

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º (36-68-68-58); UGC Danton, 6º (36-68-34-21); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8-(47-20-76-23; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Opéra, dolby, 9º (36-68-21-24); Bienvende Montparnasse, dolby, 19 (36-65-70-38; réservation : 40-30-20-10) ; Grand Pa-vois, dolby, 15° (45-54-46-85 ; réservation: 40-30-20-10); 5eint-Lambert, dollar 190 (45-32-91-68)

POCAHONTAS, UNE LÉGENDE INde Mike Gabriel.

Eric Goldberg, dessin anime Americain (1 h 22). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1e (36-68-68-58); Geumont Merignan, dolby, 8 (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); George-V, dolby, 8" (36-68-43-47); Geumont Kinopanorama, dolby, 15* (43-06-50-50; 36-68-75-15; réservation: 40-30-20-10); Majestic

Passy, dolby, 16" (36-68-48-56; réserva-tion: 40-30-20-10). VF: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1" (36-68-68-58); Rex (le Grand Rex), dolby, 2 (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6* (36-65-70-14); 36-68-70-14); Gaumont Marignan, dolby, 8* (36-68-75-55); réservation: 40-30-20-10); George-V, dolby, 8* (36-68-43-47); Les Nation, dolby, 12* (43-43-04-67); 36-65-71-33; réservation : 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); UGC Gobelins, dolby, 13° (36-68-22-27); Geumont Alésia, dolby, 14° (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Geumont Kinopanorame, dolby, 15* (43-06-50-50; 36-68-75-15; reservation: 40-30-20-10); UGC Convention, dol-by, 15° (36-68-29-31); Majestic Passy, dolby, 16° (36-68-48-56; reservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18° (36-68-20-22; réservation : 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-95; 36-65-71-44; réservation : 40-30-

LE PRÉSIDENT ET MISS WADE

de Rob Reiner, avec Michael Douglas, Annatte Bening, Martin Sheen, Michael J. Fox. Américain (1 h 55). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1º (36-

68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Marignan, dolby, 8 (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); George-V, dolby, 8 (36-68-43-47); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 19 (45-75-79-79; 36-58-69-24); UGC Maillot, 17 (35-68-31-34). PRETE A TOUT

de Gus Van Sant, avec Nicole Kldman, Matt Dillon, Joa-quin Phoenix, Allson Folland, Casey Affleck, Illeana Douglas. Américain (1 h 47).

VO: UGC Ciné-cité les Helles, dolby, 1= (36-68-68-58); UGC Rotonde, 6- (36-65-70-73; 36-68-41-45); UGC Denton, 6* (36-68-34-21); UGC Champs-Ely-sées, dolby, 8* (36-68-66-54); UGC Opera, 9* (36-68-21-24); La Bastille, 11* (43-07-48-60); Pathé Wepler, dolby, 18* (36-68-20-22; reservation: 40-30-20-10) PRISCILLA, FOLLE DU DESERT

de Stephan Elliott, avec Terence Stamp, Hugo Weaving, Guy Pearce, Bill Hunter, Sarah Chadwick, Mark Holmes stralien (1 h 43). VO: Onoches, 6 (46-33-10-82); Sept

Parnassiens, 14: (43-20-32-20; réserva-tion: 40-30-20-10). QUARTIER MOZART de Jean-Pierre Bekolo, avec Serge Amougou, Sandrine Ola'a, Jimmy Biyong, Essindi Mindia, Atebass.

Franco-camerounais (1 h 28). Sept Pernassiens, 14° (43-20-32-20); ré-servation : 40-30-20-10). RAMPO

de Kazuyoshi Okuvama avec Masahiro Motoki, Naoto Takenaka, Michiko Hada, Teruyuki Kagawa Japonais (1 h 40). VO : Images d'eilleurs, 5 (45-87-18-09). LE REGARD D'ULYSSE

de Théo Angelopou avec Harvey Kertel, Mala Morgenstern, Erland Josephson, Thenassis Vengos, Yorgos Michelakopoulos, Dora Volana-

VO: Lucemaire, 6 (45-44-57-34); L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63); Grand Pavois, dolby, 15 (45-54-46-85; réservation; 40-30-20-10). Grec (2 h 56).

5MOKE de Wayne Weng. avec William Hurt, Harvey Keitel, Stoc-

kerd Channing, Harold Perrineau Jr., Ashley Judd, Forest Whitaker. Américain (1 h 50). VO : Gaumont les Helles, 1° (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); 14-Juil-let Beaubourg, dolby, 3° (36-68-69-23); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23); Saint-André-des-Arts II, dolby, 6 (43-26-80-25); La Pegode, 7* (36-68-75-07; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8*(43-59-04-67; reservation: 40-30-20-10); Max Linder Penorama, THX, dolby, 9º (48-24-88-88; reservation; 40-30-20-10); La Bestille, dolby, 11* (43-07-48-50); Geumont Gobelins Rodin, dolby, 13* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Pernasse, 14* (36-68-75-55; réservation; 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15* (45-75-79-79; 36-68-69-24); Majestic Passy, dolby, 16° (36-68-48-56; réservation: 40-30-20-10); Pethé Wepler, dolby, 18°

(36-68-20-22; reservation: 40-30-20-THIRTY TWO SHORT FILMS ABOUT GLENN GOULD

de François Girerd, avec Colm Feore, Bruno Monsaingeon Yehudi Menuhin, Margeret Pacsu, Jes sie Grelg. Canadien (1 h 30).

VO: Reflet Médicis II, 5º (36-68-48-24). LES TROIS PRÉRES de Didier Bourdon.

Bernard Campan, avec Pascal Legitimus, Bernerd Campan, Didler Boudon, Antoine du

Merle, Anne Jacquemin, Marine Joli-Français (1 h 40). UGC Cmé-cité les Halles, 1" (36-68-68-58); Rex, dolby, 2" (36-68-70-23); UGC Odéon, 6º (36-68-37-62); UGC Montparnasse, 6* (36-65-70-14; 36-68-70-14); Gaumont Marignan, dolby, 8* (36-58-75-55; reservation: 40-30-20-10); orge-V, THX, dolby, 8 (36-68-43-

47): Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 89 (43-87-35-43; 36-65-71-88; reservation: 40-30-20-10): Geumont Opére Français, dolby, 9 (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10); Les Nation, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12" (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13" (36-68-22-27); Gaumont Pernasse, 14" (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Mistral, Bolby, 14" (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beeugrenelie, 15 (45-75-79-79 ; 36-68-69-24) ; UGC Convention, dolby, 15 (36-68-29-31); UGC Maillot, 17 (36-68-31-34); Pathé We-pler, 18 (36-68-20-22; réservation : 40-30-20-10); Le Gembetta, 20 (46-36-10-96: 36-65-71-44: réservation: 40-30-

2

4 c.,

** : 0. 1

.

terminate

پ سياد"

Value of the

: A = = 41

The finders of property

and the same of th

The decision

A :- 4. ...

10 100

James (the leading)

...

9 1

- April 1

100

Table Street

から 一 地のの 第

in the same of the same of

4.26

4

Towns

1 mm - 1 2 24

TANK SHORE

and the second

1124 B

10 mm

-- -- ---

AND THE PERSON

*** A

-1

AND TAXABLE PROPERTY.

UNDERGROUND de Emir Kustunica, evec Miki Manojlovic, Lazar Ristovski Mirlana Jokovic, Slavko Stimac, Ernst Stötzner

Européen (2 h 47). VO: UGC Forum Orient Express, dolby, 1= (36-65-70-67); Salmt-André-des-Arts I, 6" (43-26-48-18); Gaumont Ambassade, dolby, 8" (43-59-19-08; 36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Sept Pernassiens, dolby, 14* (43-20-32-20; reservation: 40-30-20-10). LES VENDANGES DE FEU

de Affonso Arau, avec Keanu Reeves, Altana Sanchez Gijon, Anthony Quinn. Américain (1 h 42).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º (36-68-68-58); Publicls Saint-Ger-main, 6- (36-68-75-55); Gaumont Amde, dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10; George-V, & (36-68-43-47); Geumont Parnasse, 14 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10). LE VOYAGE DE BABA

de Christine Eymeric, evec Momar Dieware, Jacky Khelii Paye, Bernerd Mendy. Frençais (1 h 25).

Images d'ailleurs, 5° (45-87-18-09). WALLACE ET GROMIT de Nick Park, Richard Gol Newitt, Peter Lord,

dessin animé Britannique (1 h 15). VO: Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77; 36-65-70-43); Grand Pavois, dolby, 19 (45-54-46-85; réservation: 40-30-20-10)

REPRISES **FORTINAT** de Alex Joffé.

avec Michèle Morgan, Bourvil, Gaby Morlay, Rosy Varte, Teddy Bills, Patrick Français, 1960, noir et blanc (1 h 57)-

Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14; réser vation: 40-30-20-10). L'HOMME INVISIBLE de James Whale, avec Claude Rains, Glorie Stuart, Wil-

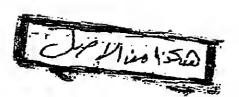
liam Harrigan, Henry Travers, Una O'Connor, Forrester Hervey. Americain, 1933, noir et blanc (1 h 10). VO: Le Quertier Latin, 5º (43-26-84-65). PANDORA

de Albert Lewin, avec James Mason, Ava Gardner, Nigel Patrick, Sheila Sim, Harold Warrender, Mario Cabre. Anglo-americaln, 1951 (2 h 03). VO: Grand Action, 5 (43-29-44-40;

(**) Films interdits aux moins de 16

Contract on the spiritual of the spiritu

MERCREDI 27 DÉCEMBRE



20.50 Variétés : Les Années soleil. Présenté par Jean-Pierre Foucault Avec Kaoma, Hervé, Vilard, Nicoletta Bob Azzam, Frankie Vincent, Los Machucambos, Lova Moor, Zouc

22,45 Téléfilm : Passions oubliées. De Don Sharp. 0,30 Spécial théâtre de boulevard. D'André Halimi, avec Marthe Mercadier, Micheline Dax, Marc Camoletti

lean Lefebyre...

2.30 Fiction : Les Fables de La Fontaine (et 2.45). La Fernine noyée ; La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf. 2,35 Journal, Météo.

2.50 Programmes de nuit.

Strage or * W 42 : 1

A

....

* 1

2

 $\mathcal{B}_{i,j} = \nabla^{i}_{i,j} (i_{j+1}^{-1} g_{i,j}) = \frac{1}{2} .$

7. 7.

for the contract of

.....

70 % 7 .

; · ··-

4-6

2.00

3.

West V

2

l ---- -

(a. - a. - a.

i , -

 $\# (\alpha, \alpha, \alpha, \gamma) \geq$

 $T = 1 - 10 \cdot 10 A_{\odot}$

4.

7. ·

5

TV 5 19.00 Paris lumières. 19.25 Météo des ong continents (et 21.55), 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Faut pas rêver. Invité: Robert Hossein. 21.00 L'Hebdo. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Jours de paix. 23.35 Pulsations. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3. 1.00 Journal de la RTSF. En direct

Kyrle (50 min). 1.17 La Route de Shangai

PARIS PREMIÈRE 19.00 Premières log 19,30 Stars en stock. Doris Day. 20,00 20 h Paris Première. 21,00 Les Folies de Fath. De Pascal Franck. 21,50 Paris Match Première. 22.25 Les Veinards. [] Film français de Philippe de Broca, Jean Girault et Jacques Pinoteau (1962, N.). 0.00 Paris dernière. 0.50

TF 1

12.50 Magazine : A vrai dire.

13.35 Magazine : Femmes. 13.40 Feuillaton : Les Feux de l'amour. 14.25 Feuillaton : Dallas.

15.20 Serie : Cannon:

16,55 Club Dorothee Noël.

17.30 La Philo selon Philippe.

18.00 Série : Les Années fac.

20.00 Journal Tierce

Trafic infos.

18.30 Série : Le Mirade de l'amour.

La Minute hippique, Météo,

19.05 Série : Agence tous risques.

16.20 Jeu: Une famille en or. -

13.00 Journal, Météo.

FRANCE 2

20.55 Téléfilm : Cinq bébés à la Une. (1/2] et [2/2] De Christian Duguay, avec Beau Bridges, Roy Dupuis. En 1934, dans l'Ontario, une femme déjà mère de cinq enfants donne nassance à des quintuplés. Les médias s'emparent de l'événe-

0.08 Les Films Lumière. 0.10 Journal Météo.

0.25 Le Cercle de minuit. Présenté par Laure Adler. La paix en Israël et en Palestine. 1.45 Programmes de nuit.

FRANCE 3

20.50 Magazine : La Marche du siècle. 22.40 Metéo, Journal

23.10 > Documentaire : Un siècle d'écrivains. Michel Leiris, l'homme sans honneur,

de Jean Jamin et Christophe Barreyre. 0.00 Spectacle : Chevallier et Laspalès. Au Théâtre des Nouveautés.

1.05 ➤ Films d'animation :

I Only Have Eyes for You; Ain't We Got Fun; Dangerous Dan McGoo; Land of the Midnight Fun; Detouring America; Who Killed Who; Batty Baseball; Happy go Nutty; Wild and Woolfy; Henpecked Hoboes (73 mm).

Foo Fighters Live in London, Enregistre à Londres (60 min). 22.00 Concert : Radio-

head. Enregistré en mai 1994, 22.30 Beavis and Butt-head, 23.00 News at Night, 23.15

CineMatic. 23.30 The State. 0.00 Concert:

8jork Unplugged. Enregistré le 1º sep-tembre 1994. 1.00 Concert : Stereo MCs

(30 mm). EUROSPORT 19.30 Eurosportnews (et

1.00). 20.00 Kick-boxing. Championnat du

monde WMTA. Poids lourds: Peter Aars (P-8)-Hubert Nurnich (All). Poids lourds légers: Jan Lomulder (P-8)-8ob Schrijber (P-8).

21.00 Aérobic. 22.00 Course de camions. 23.00 Trial. Coupe du monde Masters : de Paris, 0.00 Equitation. (60 min). CINÉ CINÉFIL 18.35 Le Général du diable.

(1955, N., v.o.). Avec Curd Jürgens. 20.30 Le Trèsor de Cantenac.

Film français de

Sacha Guitry (1950, N.). Avec Sacha Guitry. 22.10 Grand Hotel.

d'Edmund Goulding (1932, N.), Avec Greta Garbo. 23.55 Dieu pour toujours. Il Film américain de Sidney Lanfield (1938, N., v.o.,

CINE CINEMAS 18.10 Trois sœurs. # Film

germano-franco-italien de Margarethe von Trotta (1987). Avec Fanny Ardant. 20.00 Sequences. 20.30 Conan le Barbare. 3 Film américain de John Milius (1982). 22 35

Moitié-monié. [] Film français de Paul Bou-jenah (1989). Avec Michel Boujenah. 23.55 Ciné Cinécourt. 1.00 Téléfilm : La Fille du

JEUDI 28 DÉCEMBRE

M 6

20.45 téléfilm : Cosur Caraïbes. [4/4] Compte à rebours. De Paolo

22.30 Téléfilm: California Connection. De Steve Perry, avec Jeff Fahey 0.05 Fantasmes. Gina.

0.35 Magazine : Rock express. Les Meilleurs Moments. 1.00 Musique: La Nuit Gainsbourg. L'inségrale de la carrière de Serge Gainsbourg, ses interprètes et ses fils

5.00 Rediffusions. Saga de la chanson française (Serge Gamsbourg).

RADIO

FRANCE-CULTURE 20.00 Musique :Le

Rythme et la Raison. Casse-Noisette, le bal-

let de Noël. 3. La collaboration Tchaikovsky

la Belgique, du Canada et de la Suisse.

Nuits magnétiques. Un jardin des délices. 0.05 Du jour au lendemain. Jacques Gal-

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert. Festi-

Webern ; Quatuor pour piano et cordes K 478, de Mozart ; Quintette pour piano et cordes op. 47, de R. Schumann 22,25

Depeche-notes, 22,30 Musique oluriel

Œuvres de Tippett, Brown, 23.07 Ainsi la

not. Sonate pour piano nº 31 Hob XVV46,

de Haydn : Sonate pour violon el piano nº l

CANAL +

21.00 Cinéma: Poetic Justice. film américain de John Singleton 1993) Avec Janet Jackson.

22.55 Cinéma: Le Journal. [] Film americain de Ron Howard 1994, v.o., •). Avec Michael kea-

0.45 Cinéma: La Piste du télégraphe. Film français de Liliane de Kermadeo

11994 2.25 Documentaire: Les Tribulations des macaques du Japon. De Miles Barton.

cp 30 n: 3, de Beetnoven, 0.00 lazz vivant Le Quirtette Miles Away de Dave Liebman, saxophone, avec Phil Markovitz, Vic Juris, Tony Manno, Jamey Haddad (au Festival de Nancy lazz Fulsations et a Radio-France). 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector.

- Marius Petipa, 20.30 Antipodes, Antirolo-gie de la poèsie sub-saharienne. 21.28 Poè-sie sur parole, Albert Ayguesparse (3). 21.32 Correspondances. Des nouvelles de RADIO-CLASSIQUE 20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Œuvres de Bern-stein : Candide, par le Chœur et l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Leonard Semstein, June Anderson (Cuneconde), 22.00 Communauté des radiospubliques de langue française. 1, 2, 3, nous irons au bois. Avec Caroline, 8 ans, de Genève 22,40 Christa Luawig (Old Lady), Della Jones (Paquette), Jem, Hadley (Candide), Nicolai Gedda (Le Gouverneur), Adolph Green (Dr Pangloss/Martin), Kur: Olimann (Maximilian/Captaini , Diveramento pour orchestre par l'Orchestre philharmonique d'Israël, dir lard (Beau comme l'ansique). 0.50 Musique: Coda. Les couleurs de la nut (3). 1.00 Les Nurs de France-Culture trediff). Leonard Bernstein 22.50 Les Soirées... (Suite), Médee : fin des actes 2 et 3, de Cherubini, par le Chœur et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Leonard Bernstein, Maria Callas (Medee), Gino Panno (Jason), Maria Luisa Nache (Glauce), Giuseppe val de Vienne. Donné le l' juin, salle Mozart, par Dimitri Silkovetski et Leonid Sorokov, violons, Kim Kashkashan, alto, David Goringas, violoncelle, Michel Dal-berto, piano: Pièce pour piano et cordes, de Mahler; Pièce pour piano et cordes, de

Modesti (Créan) 0.00 Les Nuits de Radio-

ARTE

20.40 Documentaire : Les Mercredis de l'Histoire. Presenté par Alexandre Adler Happy Birthday, AFN : les souvenirs de l'age d'or, d'Eckhard Garczyk et

Basée à Londres, l'American Forces Network (AFN), la radio de l'armée revour verve, a ratio de l'armeie americaine, arrose les pays d'Europe des juillet 1943. Musque, informations, échos de l'American way of life, comment l'AFN a-t-elle influence le goût des jeunes Europeens des années 50 ?

21.45 Musica:

The Fairy Queen. Opéra de Henry Purcell, d'après Le Songe d'une nuit d'eté, de William Shakespeare, adapté et mis en scene par David Pountney, chorégraphie de Ouinny Sacks. Avec Yvonne Kenny, Janis Kelly, Mary Hegarty, l'orchestre et les chœurs de l'English National Opera, dir. Nicho-

0.00 Le Theatercafeen à Oslo. L'Esprt viennois du cale des artistes.

0.45 Cinema: La Panthère rose. Film américain de Blake Edwards (1964). Avec David Niven, Peter Sel-lers, Claudia Cardinale (110 min,

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplement

daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

Signalé dans « le Monde radio-télévision »;

Film à éviter;

On peut voir;

Ne pas manquer; III II Chef-d'œuvre ou classique. • Sous-titrage spécial pour les sourds et les

LA CINQUIÈME

12,00 Les Folies Offenbach [3/6].

13.00 La Cinquième Rencontre,

Degressions en hiver.

13.35 > Histoire du cinéma français.

17.25 Les Dames de la côte (4/10).

ARTE

Lucky Luke [9/26] Le Chasseur de primes, de

De Wim Wenders et des étudiants

Un hommage du metteur en scène de Paris-Texas aux pionniers du

cinéma allemand qui, le Ter novembre 1895, présentaient a

Proposée par François Hubert

Philippe Landrot, d'après Morris

19.30 Documentaire: Les Frères Sladanowsky [1/3].

de la HHF de Munich.

baptisée « Bioscop »

18.25 Le Monde des animaux.

De Munich à la drôle de guerre.

Le Roman d'un tricheur. 🗷 🗷 🗷

Film français de Sacha Guitry (1936, N.). Avec Sacha Guitry.

Une journée particulière: Chris le

Gardien de la vie.

12,57 Agenda de Noël

13.30 Attention santé.

14.35 Cinéma :

16.20 Allô I La Terre.

Le Loup.

crapaud.

19.00 Dessin animé:

16.35 Cellulo,

CÂBLE

(30 min). PLANETE 19.15 La Fabuleuse Histoire du château de Thoiry. De Guy Rechard. 20.10 A la poursuite de l'orange hongroise. De Didier Lacharmoise. 20.35 Roumanie, les enfants sacrifiés. De Jean-Paul Billault. 21.40 Les Chevaliers de la Manjha. 22.08 Tant que le monde sera. [4/6] La Maîtrise d'un art. De Suha Arin. 22.41 Vol au-dessus des mers. (2/11) Intruder, tonnerre des mers. De J.D. Iones. 23.34 Louise Bourgeois. De Camille Guichard. 0.29 La Mort en cette jungle. [2/3] La Loi du tricheur. De James Money-

Aux arts et caetera (30 min).

Soirée Cajou. Spécial Noël. 18.05, La Super Finale de rébus ; 18.15, Dodo, le retour (et 20.25) ; 18.20, Aventures dans un tableau : 2023, 1620, Aventures dans on taneau; 18.50, Les Missions du Capt'ain J; 19.00, Cajou l'invité: Nicolas et Diane Vanier; 19.30, Série: Alana ou le futur imparfait; 19.50, Au revoir; 20.00, Série: Sans famille: 20.30, Série: Anna et le roi.

CANAL J 17,25 Comte Mordicus, 18.00

CANAL JIMMY 21.00 Telefilm: The Rutles. De Gary Weiss et Eric Idle (1978), avec Eric Idle. 22.15 Chronique de mon avec Eric Idle. 22.15 Chronique de mon canapé. 22.20 Série: Seinfeld. La Boutaque familiale. 22.45 Série: Les incorruptibles de Chicago. Un térroin à charge. 23.40 Série: Liquid Television. 0.05 T'as pas une idée? Invité: Alex Métayer (60 min).

SÉRIE CLUB 19.10 Série: Chapeau melon et bottes de cuir (et 23.20). Mais qui est Steed? 19.55 Série: Paul et Virginie. 20.45 Série: The Thunderbirds (et 0.10). Le Rève. 21.40 Série: Angerce Arapulco (et 1.10). Le

21.40 Série : Agence Acapulco (et 1.00). Le Tournoi. 22.30 Série : Mon ami le fantôme. Ghost Who Saved the Bank at Monte-Carlo

MCM 19.00 Buzz Tee Vee (et 0.00). 19.25 Mangazone (et 23.25, 0.55). 19.30 Zoom zoom (et 0.30), 20.00 Zoom zoom Guest. 21.00 MCM Classic. 21,30 MCM Rock Legends. 22.15 MCM Home Video. 22.25 Cinémascope. 22.40 Clips non-stop, 23.00 MCM Mag. 23.30 Blah-Blah Groove. 1.00 Zoom zoom (suite) (60 min).

MTV 19,00 REM Rough Cut. 20.00 Greatest Hits. 21.00 Concert: I'm OK, Eur-OK

FRANCE 3 12,35 Journal.

Père Noël, Classé X (60 min).

17.10 Quoi de neuf, docteur?

(1990).19.15 Bonne muit les petits. 19.20 Studio Gabriel (et 3.40). 19.59 Journal, Météo, Point route.

20.50 Cinéma : Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes. Il Film français de Jean-Jacques Zilber mann (1993). Avec Josiane Balasko.

22.20 Les Films dans les sailes. 22.25 Cinéma: Sierra torride. Film américain de Donald Siegel (1970). Ayec Shirley MacLaine, Clint

Eastwood 0.25 Minuit l'heure du clip. 2.00 Les Fables de La Fontaine (et 2.15).

Le Chat et le Renard; Les Deux Cogs. 2.05 Journal, Métêo. 2.20 Programmes de nuit.

Intrigues; 2.40, Histoires naturelles (et 4.05); 3.15, Mésaventures; 3.40, Côté oœur; 4.55, Musique; 5.00, Concert: Œuvres de Vivaldi par l'Ensemble Jean Dekyndt; Torelli, Bach, Grieg, Haendel, Marais, Bodin de Boismortier par l'Ensemble Roland Pidoux.

FRANCE 2

12.55 Météo (et 13.35). 12.57 Loto, Journal.

13.45 Série : Derrick. 14.45 Série : L'Enquêteur. 15,40 Tieros. En direct de Vincennes.

15,50. Variétés : La Chance ainx chansons (et 5.10). 16.40 Des chiffres et des lettres.

17.45 Cinema: Un vampire au paradis. Il film français d'Abdelkrim Bahkoul

20.55 Cinéma :

Les Enfants de Lumière.
Film documentaire français d'Yves
Deschamps (1995), musique de Michel Legrand.

22,35 Expression directe. UNSA. 22.45 Cinéma : Casque d'or. Film français de Jacques Becker

(1952). Avec Simone Signoret. 0.20 Plateau. Entretien avec Serge Reggiani. 0.25 Les Films Lumière (et 2.00). 0.30 Journal, Météo.

0.45 Le Cercle de minuit. 2.05 Cinéma : La Vie de bohème. Film finno-franco-germano-suedois d'Aki Kaurismaki (1991).

4.15 Programmes de nuît. 24 heures d'infos; 4.25, Jeu : Les Z'amours : 4.55, Nuit blanche ; 5.55, Dessin animé.

13.05 Jeu : Tout en musique. 13.40 Cinéma : L'Enlèvement de David Balfour.

Film britannique de Robert Steven-son (1960). Avec Peter Finch, James McArthur, Bernard Lee. 15,10 Dessin ariimé: Les Trois Caballeros, 🗏 🗷

Film américain de Walt Oisney 16.30 Les Minikeums.

17.45 Divertissement: Je passe à la télé.

18.20 Jeu: Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour.

Baroque baroque, la culture de l'excès, de Stephen Calloway. 18.55 Le 19-20 de l'information. A 19.08, Journal régional.

20.05 Jeu: Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport 20.45 Keno.

20,50 ▶ Yéláfilm : Géronimo. De Roger Young, avec Joseph Runningtox, Nick Ramus.

22.35 Météo, Journal. 23.05 Rétro info. Rétrospective de l'année 1995 pro-

posée par la rédaction. Invités : Andrei Makine, Jacques Mailhot, Michel-Edouard Lederc. 0.00 Les Cent et Une Nuits. Film français d'Agnès Varda (1995). Avec Michel Piccoli, Marcello Mas-

troianni, Henri Garcin. 1.45 Cinema: Cinemagica. Film documentaire allemand de Werner Nekes (1985, v.o., 81 min).

12.25 Série : La Petite Maison

dans la prairie. 13.25 Tëlëfilm : Le Caverne de la rose d'or III. [1/2] De Lamberto Bava et Andrea Piazzeg, avec Ursula Andress. Le concile des magiciens de la forêt se réunit pour trouver une solution

à la menace que représente Tarabas, prince des Tenèbres. 15.05 Les Cordes de la potence. []
Film américain d'Andrew V. McLa-

glen (1973). 16.40 Variétés : Hit Machine, 17.10 Série : Les McKenna. 18.05 Série : Robocop. 19.00 Série : Flash,

19.54 Six minutes d'informations, 20.00 Jeu:Le Grand Zap. 20.35 Magazine: Passe simple.

20.45 Cinėma: Fantomas

L'Histoire des bas nylon...

Film français d'André Hunebelle (1967). Avec Jean Marais. 22.45 Téléfilm : L'Eté de la peur.

contre Scotland Yard.

De Wes Craven, avec Linda Blair, Lee Purcell. Une jeune fille, dont les parents viennent de mourir, est recueillie dans la famille de sa cousine. Son arrivée va déclencher une série de catastroones...

0.20 Série : Le Monstre évadé de l'espace. 1.10 La Nuit grunge-hardcore. Nirvana, Smashing Pumpkins, etc.

5.00 Rediffusions. Saga de la chanson française (Charles Trenet).

CANAL +

EN CLAIR JUSQU'A 13.40 -

12.30 Flash d'informations. 12.35 La Grande Famille. 13,40 Série : Il était une fois. 13.45 Parfum de femme, Film Italien de Dino Ris (1974). Avec Vittorio Gassman.

15.20 Documentaire : Birmanie, pays des pagodes dorées. D'Yves Rodrigue. 16.10 Téléfilm ;

Le Cavalier des nuages. De Gilles Behat 17.55 Le Dessin animé. E1 ils eurent beaucoup d'enfants.

La Belle et la Bête. - EN CLAR JUSQU'A 20.35 18.20 Série : Il était une fois. 18.35 L'Année de la publicité.

im Corneal 19.10 Flash d'informations. 19.20 Nulle part ailleurs. Les Meilleurs Moments.

19.40 Zérorama, le contre-journal. 19.55 Les Guignols.

20.35 Cinéma: Le Grand Saut. Film américain de Joël Coen (1993). Avec Tim Robbins, Jennifer Jason Leigh, Paul Newman.

22.20 Flash d'informations. 22.25 Lumière et Compagnie. Centenaire des cinéastes (1995). Quarante cineastes ont tourné cha cun un film de 52 secondes, à la manière des frères Lumière.

23.59 Pin-up. 0.00 La Reine Margot. Film français de Patrice Chéreau

(1993). Avec Isabelle Adjani. 2.15 Série : Babylon 5. [20/22] Le Vaisseau fantôme

de film : Underground (bande originale du film d'Emir Kusturica), de Goran Bregovic.

1.00 Les Nuits de France-Musique Programme Hector.

Mozart, par l'Orchestre de la RTV suisse ita-lienne. Arturo Benedetti Michelangeli,

20.40 Soirée thématique RADIO-CLASSIQUE 20.40 Les Sorées de Radio-Classique Le chef d'orchestre Her-Encore les Beatles ? Yeah Yeah Yeah ! mann Scherchen. Grande Fugue op. 133, de Beethoven, par l'Orchestre de la RTV suisse italienne : Concerto nº 15 K 450, de

20.41 Documentaire : Beatles 4 Ever.

20.30 8 1/2 Journal.

D'Olivier Farines. 22.00 Documentaire: In the Sky With Diamonds. Fnc, pop et vidéo, de Christopher

22.10 Documentaire: Imagine John Lennon. D'Andrew Slot (1988, v.o.).

23.55 Documentaire: Que sont-ils devenus : D'Olivier Farines.

0.00 And the Beat Goes on. Les Beatles en concert.

CÂBLE

TV 5 19.00 Paris lumières. 19.25 Météo des cinq comments (et 21.55). 19.30 Journal de la TSR_En direct. 20.00 Timbin et le mystère de la Toison d'Or. M. Film français de Jean-Jacques Vierne (1961). 21.35 Evasion. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.20 Correspondances. 22.40 La Marche du siècle. 0.05 Tell quel. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3. 1.00 Journal de la

RTBF. En direct (15 min). PLANETE 19.10 Les Grands Maîtres de la photographie. (4/6) André Kertesz. De Peter Adam. 19.45 Rêves futuristes au lapon. De Sue Clayton. 20.35 La Fabuleus Histoire du château de Thoiry. De Guy Rechard. 21.25 A la poursuite de l'orange hongroise. De Didier Lacharmoise. 21.50 Goulili, dis-moi ma sœur. D'Inger Servolin. 23.15 Tant que le monde sera. [4/6] La Mai-trise d'un art. De Suha Arin. 23.45 Vol audessus des mers. [2/1] Intruder, tonnerre des mers. De J. D. Jones. 0.40 Louise Bourment cinéma. 23.15 Frank Sinatra : The Voice. D'André Halimi. 0.10 Concert : Mar-Temple de Londres (60 min).

CANAL J 17.25 Comte Mordicus. 18.00 Soirée Cajou. Spécial Noël. 18.10, Dodo, le retour (et 20.25); 18.20, Aventures dans un tableau; 18.25, Série: Anna et le roi (et 20.30); 19.00, Atomes crochus; 19.30, Série: Alana ou le futur imparfait; 19.55, front. 21.05 L'aventure, c'est l'aventure. III Film français de Claude Lelouch (1971). 23.05 Sène: Bottom. Terroc. 23.40 Star-

geois. De J. Jores D. 40 totale Bourgeois. De Camille Guichard (55 min).

PARIS PREMUERE 19.00 Paris Match Première. 19.30 Stars en stock, Franck Stratra.

20.00 20 h Paris Première. 21.00 La Blonde
ou la Rousse ? I Film américain de
George Sidney (1957, v.o.). 22.50 Totale-

tha Argerich joue Liszt. Enregistré en 1931. 0.35 Musiques en scènes. 1.00 Concert: Gospel Celebration. Enregistré au City

Au revoir : 20.00, Série : Sars famille.

CANAL JIMMY 21.00 Chronique du man. I Film américain de John Carpenter (1984, v.o., 110 min).

les Tours rouges. 20.45 Série : Les Evasions célèbres (et 0.10). Le Colonel Jenatsch. 21.45 Série : Agence Acapulco (et 1.00). Une plongée dangereuse. 22.30 Série : Mon ami le fantome. When the Spirit Move

SÉRIE CLUB 19.10 Série : Chapeau melon et bottes de cuir (et 23.20), Interrogatoires. 19.55 Série : Le Club des cinq. Les Cinq et

Vee. 23.00 MCM Mag. 23.30 Blah-Blah Groove. 0.00 Médiamag. 1.00 Zoom zoom (suite) (60 min) MTV 19.00 Hanging Out. 20.00 Greatest

Hits. 21.00 Concert: Robert Plant & Jimmy Page. Enregistré en août 1994. 22.30 Beavis and Butt-head. 23.00 News at Night. 23.15 CineMatic 23:30 Serie: Ason Hux. 0.00
Concert: Neil Young Unplugged (90 min).
EUROSPORT 19:30 Equitation. En direct.
Coupe des Nations par équipes, à Malines.
21:45 Eurosportnews (et 1.00). 22:00 Football. Euro 95 : révrospective des tours quali-ficatifs. 0.00 Golf (50 min). CINÉ CINÉFIL 18.40 Grand Hôtel. Film américain d'Edmund Goulding (1932, N., v.o.). Avec Greta Garbo. 20.30 Lady

N., Vo.). Avec Greia Garbo. 20.30 taby Paname. III Film français d'Henri Jeanson (1949, N.). Avec Louis Jouvet. 22.20 Capi-taine Blood. III Film américain de Michael Curtiz (1935, N., v.o.). Avec Errol Flynn. 0.20 Le Club (75 min).

CINÉ CINÉMAS 18.55 Histoire de fanthree Cinceras 18-35 resolve to later three chinois 3. \$\mathbb{H}\$ film chinois (Hongkong) de Ching 5iu Tung (1991). Avec Jacky Cheung. 20.30 Elle et lui. \$\mathbb{H}\$ Film amen-cain de Leo McCarey (1957). Avec Cary Grant. 22.20 Manhattan. \$\mathbb{H}\$ \$\mathbb{H}\$ Film amennicain de Woody Allen (1979, N., v.o.). Avec Diane Keaton. 23.55 La Pitte Amaqueuse.

☐ Film américain de John Hughes (1991, 100 min). Avec James Belushi.

RADIO

FRANCE-CULTURE 20.00 Musique: Le Rythme et la Raison, Casse-Noisette, le ballet de Noël. 4. Une musique heureuse. 20.30 Lieux de mémoire. Facteurs aux champs. 21.32 Fiction. Mots croisés, de

Nadine Rémy. 22.40 Nuits magnétiques. Des bonbons par milliers. 0.05 Du jour au lendemain. Jacques Gaillard (Rome, le temps, les choses). 0.50 Musique: Coda. Les couleurs de la nuit (4). 1.00 Les Nuits de Ferre Cubic (colification).

France-Culture (rediff.). FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert. Dorné le 13 octobre, salle Heirz à Pitts-burgh, par l'Orchestre symphonique de Pittsburgh, dir. Lorin Maazel: Variations classiques sur un thème colonial, de Gould; Concerto pour flûte et cordes, de Mercadante; Concerto pour flute et orchestre op. 11 (création), de Maazel, sol. James Galway, flûte; Concerto pour orchestre, de Bartok. 22.30 Musique pluriel. Œuvres de Caesar, Hugon. 23.07 Ains la nuit. Duo pour violoncelle et contrebasse, de Rossini ; Sonate pour piano nº 20 D 959, de Schubert. 0.00 Tapage noctume. Musique pour l'image, à l'occasion du numéro spécial des Cahiers du cinéma consacré à la musique

henne. Arturo Benedetti Michelangei, piano; Rienzi, ouverture, de Wagner, par l'orchestre de la Scala de Milan; Symphonie m' 6 Tragique, de Mahier, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Leipzig 22.35 Les Soirées... ISuite) Le chef d'orchestre Hermann Scherchen Les Sept demières paroles du Christ, extrats, de Haydn, par le Chœur de l'Académie de Vienne et l'Orchestre de l'Opéra de Vienne, Vitonisia l'Orchestre de l'Opèra de Vienne. Virginia Babikian et Ina Dressel, sopranos, Eunice Alberts, alto, John Vankesteren, tenor, Otto Wiener, basse : Symphonie nº 5 D 589, de Schubert, par l'Orchestre de l'Opéra d'Etat de Vienne; Kammerkonzert, de Berg, par l'Ensemble de Solistes. Paul Jacobs, piano, Wolfgang Marschner, violon; Composition pour double orchestre, de Philippot, par l'Orchestre national de la Radiodiffusion française. 0.00 Les Nuits de Radio-Clas-

6.30 8lbliographie. 0.40 Cinéma : Faux-semblants. **II II II** Film canadien de David Cronenberg (1988, v.o., 115 min, rediff du mardi 26).

La consommation des ménages progresse de 4,4 % en novembre

LA CONSOMMATION des ménages en produits manufacturés a augmenté de 4,4 % en novembre par rapport à octobre, alors qu'elle avait reculé de 4,3 % le mois précédent, selon les données publiées mercredi 27 décembre par l'Insee. « Cette hausse carrespond à un retour à un niveau de cansommatian proche de celui canstaté avant le recul sensible d'actobre », principalement du à un maindre nombre de jours ouvrables et à des conditions météorologiques défavorables aux acbats d'habillement, précise l'Insee.

La consommation en biens durables a augmenté de 5,2 % en novembre (moins 5,1 % en octobre) et celle de biens d'équipement de 6 % (contre moins 7,5 %). En novembre, premier mois à profiter pleinement du plan gouvernemental pour relancer l'automobile, les achats de voitures ont été en hausse de 4%

Un mort dans l'attaque d'un fourgon blindé près de Lille

UN CONVOYEUR DE FONDS a été tué et deux autres blessés au cours de l'attaque d'un fourgon blindé par des hommes armés, dans la nuit du mardi 26 au mercredi 27 décembre, à Lesquin (Nord). Les maifaiteurs avaient placé des herses à la sortie de l'autoroute A1, à cinq kilomètres de Lille, afin d'obliger le fourgon à s'arrèter. Ils ont ensuite attaqué le véhicule de la société Brink's avec des armes de guerre. La porte de sécurité du fourgon semble ainsi avoir été détruite par un

lance-roquette. Les malfaiteurs, qui ont tiré environ soixante-dix balles, ant pris la fuite avec une partie des fonds transportés selon les eaquêteurs qui ont indiqué que seuls quatre sacs contenant des billets de banque soat restés à l'intérieur du fourgon après l'attaque. Les deux autres coavoyeurs de fonds oat été hospitalisés à Lille. L'un a reçu une balle au genou, l'autre à la jambe, mais leurs jours ne sont pas en danger.

CORSE: un attentat à l'explosif contre les locaux de la Direction départementale de l'équipement (DDE) de Porto-Vecchio (Corsedu-Sud) a été commis mardi 26 décembre au soir, provoquant des dégâts importants. L'attentat n'a pas été revendiqué. En revanche, l'attentat perpétré contre le centre des impôts d'Ajaccio dans la nuit du 24 au 25 décembre a été revendiqué lundi par le FLNC-Canal histo-

■ POLICE: le ministre de l'intérieur a annoucé, mardi 26 décembre, la diffusion d'une Instruction visant à améliorer l'accueil dans les commissariats et les prestations fournies aux u enquêtes (Le Monde du 16 novembre). Jean-Louis Debré veut rendre « systématique » le déplacement des policiers sur les lieux d'infractions, notamment des cambnolages « dant la répression constitue une priorité nationale ». L'objectif d'ouverture des locaux aux heures de plus grande affluence du public (entre 18 h et 19h30, ainsi que le samedi pour les services importants) a été également fixé.

RELIGIONS : Mer Jean-Michel di Falco vient de quitter ses fonctions de secrétaire général adjoint et porte-parole de la conférence des évêques de France, qu'il occupait depuis huit ans. Comme prévu (Le Mande du 14 septembre), il devient conseiller culturel à l'ambassade de France près le Saint-Siège et directeur du centre d'études Saint-Louis de France à Rome. Il reprend ainsi les fonctions du Père Olivier de la Brosse, qui a été nommé pour lui succéder à Paris, à partir

de janvier 1996, comme porte-parole de l'épiscopat français. ■ PRESSE : l'assignation en référé déposée par le comité d'entreprise de Libération dont l'audience devant le tribunal de grande instance de Paris était fixée au mercredi 27 décembre, sera renvoyée à la demande du comité d'entreprise. Ce renvoi est dû à l'obtention par le CE, mardi 26 décembre, après plusieurs heures de négociations, de documents sur la situation financière du quotidien. L'inspection du travall avait dressé un « constat de carence » du plan social de la direction aboutissant à la supression de 95 postes (Le Monde du 23 décembre). Une réunion du comité d'entreprise a été fixée au lundi 2

CULTURE

■ EXPOSITION : la rétrospective « Cézanne » a été prolongée jusqu'au dimanche 14 janvier aux Galeries nationales du Grand Palais à Paris. L'exposition devait fermer ses portes le 7 janvier. Exceptionnellement, les salles resteront ouvertes jusqu'à 23 heures les 8, 10, 11, 12, 13 et 14 janvier. De 10 heures à 14 beures, l'accès à l'exposition se fait exclusivement sur réservation dans les FNAC, à l'Office du Tourisme de Paris (127. Champs Elysées), à la boutique Musée et Compagnie (49, rue Etienne-Marcel, Paris 14), par téléphone au (1) 49 87 54 54 et

Le conseil général du Val-d'Oise achète la maison du D' Gachet

POUR LA SOMME de deux millions de francs le conseil général du Val d'Oise s'est porté acquéreur de la maison du Dr Gachet à Auvers-sur -Oise. La décision a été prise à l'unanimité. Médecin, peintre lui-même et ami de Van Gogh - qu'il soigna durant ses derniers mois -, de Daubigny, Pissarro, Cézanne, Daumier, Renoir, le D' Paul-Ferdinand Gachet a joué à la fin du siècle dernier un rôle essentiel dans l'histoire de l'impressionnisme. Il a réuni une collection d'œuvres exceptionnelles dont son fils a fait don en 1954 aux musées nationaux et qui est exposée aujourd'hui au

musée d'Orsay, à Paris. Inscrite à l'inventaire des monuments depuis 1991, la maison, conservée en l'état par le fils du médecin puis par une spécialiste de l'histoire de l'art renferme quelques meubles et objets ayant appartenu au D' Gachet. Elle est destinée à s'insérer dans un projet culturel. Mais l'exiguité et la volonté de ne pas dénaturer les lieux ne permettra pas une exploitation de masse.

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours relevés le mercredi 27 décembre, à 10 h 15 (Paris) OUVERTURE DES PLACES EUROPÉENNES **DES PLACES ASIATIQUES** Cours au Var. en % Var. en % 26/12 22/12 fin 94 Honk Kong Index 9932,20 1866,67 -0,36 -0,77 Milan MIB 30

Tirage du *Monde* daté me*rcr*edi 27 décembre 1995 : 459 204 exemplaires

La grève continue à la Poste de Caen et dans les transports à Marseille

Le travail devait reprendre dans le réseau autobus de Limoges

tri postal de Caen et les traminots de Marsellle entretiennent la flamme de la grève. Alors que tous les foyers de tension se sont peu à peu éteints à travers la France, le conflit se durcit à la Poste de Caen, où le tribunal de grande instance a ordonné, mardi 26 décembre, l'évacuation du centre, et à la Régle des transports marseillais (RTM), où les grévistes ont rejeté les ultimes propositions du médiateur nommé par le maire de la ville, Jean-Claude Gaudin, ministre de l'aménagement du territoire, de la ville et de l'inégration.

En revanche, le travail devait reprendre, mercredi 27 décembre, dans les transports en commun de Limoges après l'accord sur des hausses salariales intervenues la veille entre la direction et les salariés en grève depuis six jaurs.

INTERVENTION DES CRS ?

Un mois après le début de la grève qui a touché 130 centres de tri postaux en France, Caen est aujourd'hui le seul à ne pas avoir repris le travail. Cent quatrevingt-dix des trois cents salariés se déclarent toujours pour la poursuite du mouvement, tandis que 600.000 objets postaux soat encore retenus dans le centre occupé jour et nuit par les grévistes de l'intersyndicale CGT-FO-Sud-Depuis le debut de la greve, les syndicats réclament l'embauche de la cinquantaine de personnes ayant un contrat à durée déter-

minée (CDD). « Si la direction nous prapose quinze embauches, on discutera > ont affirmé les délégués à notre correspondant. De son côté, la direction compte sur « la transfarmatian de quatarze cantrats d'agents contractuels en quotorze cantrats à durée indéterminée ». mais à temps partiel. Mardi après-midi, elle a retrouvé l'intersyndicale pour une neuvième séance de négociation. Sans résultat. Au bout d'une heure, les délégués grévistes ont claqué la

LES EMPLOYÉS du centre de porte. « La directian préfère nous envoyer des CRS plutôt que de céder. Elle ne veut aucun emplai à temps complet: elle en fait une questian de principe », explique Claude Giecalone, délégné CGT, ajoutant. «On leur parle galère,

ils naus répondent budget. » La direction va-t-elle décider de faire appel à la police, comme lui en a donné la possibilité le tribunal? * Paur l'instant, naus n'avans pas demandé le cancours de la force publique », a annoncé mardi midi Andrée Bernard, la directrice départementale, tout en précisant que la décision «sera prise à un niveau beaucaup plus élevé que le mien ». La directrice

saie à chaque fois de recréer l'histaire ».

La situation est tout aussi blo-

quée à Marseille, qui connaît la plus longue grève des transports en commun de son histoire. Les traminots réclame la suppression d'un statut qui, selon eux, pénalise les 300 salariés de la Régie des transports marseillais (sur 2700) embauchés après 1993. Ceux-ci doivent, en effet, travailler deux heures de plus par semaine aiors qu'ils ont moins de vacances et sont payé environ 1000 francs de moins par mois que leurs collègues ayant l'ancien

M. Gaudin a reconnu qu'il y

Marc Blondel prévoit « un réveil des revendications »

Dans un entretien publié mercredi 27 décembre par le quotidien La Tribune-Desfossés, le secrétaire général de Force ouvrière, Marc Blondel, se déclare « sûr qu'à la fin du mois de janvier, quand les prélèvements vont tomber, il y aura un réveil des revendications ». Une commission exécutive de FO, prévue le 15 janvier, fera « le point des premiers jours de l'année pour voir dans quel état d'esprit se trouvent nos arganisations », et « il est probable que nous examinerons ensuite les conditions d'une action possible », ajoute M. Bloudel. Il « regrette » que « M. Juppé n'ait pas jugé utile de donner suite à la revendication de FO à la fois sur les minima sociaux [RMI, allocation adulte handicapé, allocation chômage de solidarité, minimum vielllesse] et le smic ».

Il affirme que des sections de la CFDT hostiles au soutien que Nicole Notat a apporté au plan Jappé seraient en train de passer à FO, « notamment dans le Finistère et dans la région du Calvados ».

sont toujours mai passés ».

Deux grandes grèves ont secoué la poste ces vingt dernières années. En 1984, Louis Mexandeau, actuel député PS de Caen, alors ministre des PTT, avait demandé le concours de la force publique au bout de dix jours de grève. En 1974, le centre avait été paralysé par 33 jours de grèves marqués par trois interventions de CRS en huit jours. « J'ai le sentiment aujourd'hui que certaines persannes parmi les grévistes aimergient que le centre de tri sait libéré par les farces de l'ardre ». nate M= Bernard, avant de conclure: «Je regrette qu'on es-

départementale rappelle que « les avait « une inégalité de statut pour tion » d'y « mettre fin », tout en reconnaissant qu'il était « impossible de le faire d'un seul caup ». Heart Loisel, le médiateur qu'il a nommé, avait fait, dimanche, d'« ultimes propositions dans le cadre d'une reprise immédiate du travail >. Ces propositions, qui prévoyaient notamment des primes de 3 000 francs à 000 francs par an, représentent, selon M. Gaudin, « un effort financier glabal de 15,4 millians de francs » pour la ville. Elles ont été rejetées par les syndicats, et notamment par la CGT, majoritaire chez les traminots de la cité pho-

Sondages contradictoires pour M. Chirac et M. Juppé

DEUX SONDAGES, réalisés aux mêmes dates par des instituts différents, font apparaître une appréciation contradictolre des Français sur la politique conduite par le président de la République et son premier ministre. Selon CSA, la cote de confiance de Jacques Chirac continue de s'effriter: 38 % des personnes interrogées déclarent faire confiance au chef de l'Etat « pour affronter efficacement les principaux problèmes qui se posent au pays » contre 40 % en novembre. Dans le méme temps, la cote de confiance du chef du gouvernement se stabilise, d'un mois sur l'autre, à 36 %, mais le pourcentage de personnes interrogées qui déclarent ne pas faire confiance au premier ministre passe de 57 % à 59 %. Ce sondage, à paraître ieudi 28 décembre dans l'hebdomadaire La Vie, a été réalisé les 20 et 21 décembre, auprès d'un échantillon national représentatif de 1000 personnes âgées de dix-huit ans et plus, selon la méthode des quotas.

En revanche, selon le dernier « baromètre » Gallup, établi au même moment pour L'Express à partir d'un échaptillon représentatif de 939 personnes, la cote de l'exécutif enregistre un redressement sensible, pour la première fois depuis le mois d'août. D'après ce sondage, 35 % des personnes interrogées affirment approuver l'action de M. Chirac contre 29 % prouver l'action de M. juppé contre 29 % le mois précédent, tandis que la proportion des personnes qui désapprouvent cette action passe de 64 à 62 %.

* ** ***

7 CE 20

T.3. 4

* ***

- Gent With

No. 44 House

- A 4.

De précédentes enquêtes d'opinion, effectuées par d'autres instituts de sondage (Sofres, IFOP et BVA), à la fin du mois de novembre ou an débnt décembre, soit en plein conflit social, avaient déjà fait apparaître un léger regain de confiance en faveur du président de la République et du premier ministre (Le Monde du 21 décembre): de 2 à 5 points pour M. Chirac, de 2 à 4 points pour M. Juppé.

Les banques devront collaborer avec le fisc

À COMPTER du 1e janvier 1996, les banques françaises ou installées en France devront pouvoir communiquer, à la demande de la direction générale des impôts (DGI), les transferts de fonds des particuliers vers supérieurs l'étranger 100 000 francs. Les établissements financiers devront établir et conserver, pendant dix-huit mois, le relevé précis des mouvements effectués, en précisant la date, le mantant des sommes transférées, l'identité de l'auteur du transfert et celle du bénéficiaire, ainsi que les références des comptes concernés en France et à l'étranger, Communauté euro-

Pour la DGI, il s'agit de la simple application d'un texte prévu dans la loi de finances de 1990, votée en 1989, qui vise à adapter les modalités de contrôle des transferts de fonds à la suite de la dispatition du contrôle des changes et de la libre circulation des capitaux. Pour l'Association française des banques, qui a multiplié - en vain - les interventions auprès du cabinet du premier ministre et des ministres de l'économie et du budget, cette mesure transforme les banques en auxiliaires fiscaux et risque de nuire à leurs activités. La mise en place d'un tel système est de surcroît coûteux. L'AFB évalue à 200 millions de francs les frais supplémentaires qu'entraînera l'enregistrement systématique des virements.

Depuis 1990, les banques collaboraient avec la cellule Tracfin pour lutter contre le blanchiment de l'argent de la drogue. L'article 13 de cette loi écartait pourtant toute communication à l'administration fiscale.

L'achat de chasseurs-bombardiers israéliens par l'Equateur compromet les négociations de paix avec le Pérou

de notre carrespondante L'acquisition par l'Equateur, la semalne dernière, avec l'accord des Etats-Unis, de quatre chasseurs bombardiers israéliens, provoque une vive initation au Pérou, où elle apparaît comme la preuve des intentions belliqueuses du voisin du nord. Le président péruvien, Alberto Pujimori, a affirmé, samedi 23 décembre, que le Pérou «n'allait pas se lancer dans une course aux armements », soulignant toutefais que san pays « prendra les mesures pour assurer sa sécurité natianole ». Cet acbat d'armes assombrit le processus de négociations que mènent les chancelleries des deux pays paur régler de façon définitive le vieux litige frontalier de la cordillère du Candor, qui dégénère sporadiquement en conflit

Les derniers affrontements, en Janvier et février 1995, qui ont provoqué la mort de près de deux cents persannes, ont débonché sur la déclaration de paix d'Itamarati, le 17 février demier. Celle-ci a pu être signée grâce à la médiation des pays garants du protocole de Rio de Janeiro - Etats-Unis, Chili, Argentine, Brésil souscrit en janvier 1942 par le Pérou et l'Equateur pour mettre fin à la guerre déclenchée en 1941.

Néanmoins, les Etats-Unis sont directement impliqués dans cette vente d'armes, puisqu'ils ont donné leur accord pour que celle-ci se concrétise, alors que les chasseurs bombardiers K-Fir, de fabrication israélienne, sont équipés de moteurs américains. Pour exprimer « sa profonde préoccupation et son moloise » face à cette décision de l'administration Clinton, le pré-

simple, c'est parce qu'il a béaucoup

sident péruvien, Alberto Fujimori, a rappelé en consultation à Lima son représentant à la Maison Blanche, l'ambassadeur Ricardo Luna. Parallèlement, il a engagé des démarches diplomatiques aaprès d'Israël pour que la livraison des chasseurs bombardiers soit repoussée jusqu'à ce que le processus de détente soit consolidé. Enfin, il a convoqué le Conseil de défense nationale pour décider des mesures à adopter.

Des rumeurs de putsch militaire circulent à Quito et ont obligé le président, Sixto Duran Ballen, à les démentir

Le chef de l'armée de terre de l'Equateur, le général Francisco Moncayo, a expliqué à Quito que « l'achat des quatre K-Fir est une opération de routine planifiée depuis langtemps pour remplacer les appareils perdus au cours d'accidents. (...) Il ne modifie en rien l'équilibre stratégique de la région, largement favorable au Pérou. (...) Ce n'est pas cette acquisition qui remet en cause le processus de paix, mais plutôt la campagne montée autour de cette affaire pour faire apparaitre l'Equateur comme un pays belliqueux ».

Le général à la retraite Edgar Mercado, ex-commandant en chef de l'armée de terre péru-

vienne et ministre des affaires étrangères du régime du général Velasco (1968-1975), aujourd'hui directeur de l'Institut géopolitique, considère que le général Moncayo dicte la politique étrangère de son pays et aspire à s'ériger « en Pinochet de l'Equateur ». Le danger de putscb semble réel, puisque les rumeurs circulant à Quito la semaine dernière ont obligé le président, Sixto Duran Ballen, à les démentir, en assurant que «l'harmanie règne avec les chefs de l'armée avec lesquels je dialogue à chaque instant, y campris avec mon bon ami le géné ral « Paco » Mancayo ». Ce dernier venait de déclarer que la crise que traverse le pays risquait de « dés-tabiliser la démacratie ». Le pouvoir de l'armée équatorienne, qui contraste avec la fragilité du régime en place, vient du fait que celle-ci constitue le premier gronpe de pression économique du pays.

Les ministres des affaires étrangères du Pérou et de l'Equateur, Francisco Tudela et Galo Leoro, doivent se réunir à Lima le 16 Janvier pour préparer le calendrier des conversations qui se dérouleront à partir de mars à Brasilia, afin de trouver une solution au dernier point de la déclaration d'Itamarati concernant les «impasses subsistantes » (il s'agit de tracer une ligne de démarcation de quelque 150 kilomètres). Si l'Equateur cherche à modifier l'équilibre des forces et si les Etats-Unis attisent la course aux armements dans la région, quel est l'avenir de ces négociations de paix, s'interrogent les antorités

Nicole Bonnet

Jean-Louis Perrier

uisse SBS

Francfort Dax 30 2280,43

319,64 -0,08 +12,15